

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales
Département des Sciences Humaines**

Mémoire de fin de cycle

**En vue de l'obtention du diplôme de master en science de l'information et
de la communication**

Option : communication et Relation publique

Thème

**L'usage des TIC comme facteur de motivation dans
l'enseignement supérieur**

**Cas pratique : Département français à
l'université de Bejaia**

Réalisé par

M^r: KHALDI Billal

M^{elle}: MAKDOUD Lydia

Encadré par :

M^r: BENDEBILI Ismail

Année universitaire : 2018/2019

Remerciements

D'abord, louange à DIEU qui nous a permis de trouver en nous des forces insoupçonnées et qui nous a aidés à surmonter les difficultés et redonner des couleurs à la vie

Ensuite, Ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mr Ismail BENDEBILI.

Pour sa disponibilité, ses conseils et ses critiques qui NOUS ont fait avancer.

Enfin Nos remerciements s'adressent également au chef de département français ainsi que l'ensemble des personnels et enseignants, pour la générosité et la patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles.

Leurs orientations ont contribué à améliorer ce travail.

Notre remerciement pour toutes personnes ayant contribué à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie cet humble travail à :

A Mes parents

*Aucun dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement
et le respect que j'ai toujours eu pour vous mes chers parents.*

*Rien au monde ne vaut les efforts que vous avez fournis jours et nuits
pour mon éducation et ma réussite.*

*A mon frère **YOUBA** et ma sœur **SABRINA** qui m'ont toujours
soutenu et encouragé durant mes années d'étude.*

*A mon cher binôme **Billal***

*A ma meilleure copine **LYDIA** que n'a jamais sucée*

De m'aider et de me soutenir

*Et aussi à notre encadreur monsieur **BENDEBILI** qui nous a guidés
dans chaque étape de la réalisation de ce travail*

Lydia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail a :

A mes chers parents Qui m'ont bien élevées, aidées, soutenues et encouragées durant toutes ces années d'étude, que dieu les protège.

Aux personnes dont j'ai bien aimé la présence tout au long de mon parcours d'étude

A mon promoteur M^r BENDEBIL.Ismail et les autres enseignants de notre faculté qui nous ont orienté et guider pour réaliser ce travail

A mes frères et leurs épouses ainsi qu'à ma sœur et tous les membres de ma famille

A ma chère binôme LYDIA et toute sa famille

A ma chère amie FARIDA

A mes amis/es LYES, MOUHOU, LYDIA.B

A tous mes précieux amis qui se reconnaîtront

Et à toutes les personnes qui comptent pour moi

Billal

Sommaire

Liste des abréviations	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Introduction	13
Chapitre I : Cadre méthodologique.....	16
1- problématique.....	16
2- les hypothèses.....	20
3- Définition des concepts	21
4-Raison choix de thème.....	25
5-Objectifs de la recherche	26
6- Les études antérieures	26
7- L'approche théorique adoptée	28
PARTIE THEORIQUE	37
Chapitre II : TIC et motivation	38
Section01-Généralités sur TIC	38
1.1-Définition des TIC	38
1.2- caractéristiques des TIC	32
1.3- Histoire des TIC.....	34
1.4- l'intégration pédagogique des TIC	37
1. 5- Effets et efficacités des TIC	39
SECTION 02 : La motivation	42
2.1- La motivation en contexte scolaire	42
2.2 -les deux types de motivation	43
2.2-1-La motivation intrinsèque.....	43
2.2-1-1-Les besoins de la motivation intrinsèque	43
2.2.2- La motivation extrinsèque	44
2.3-les indicateurs de la motivation.....	45
2.4-les principes de la motivation.....	46
2.5- La motivation et les nouvelles technologies	49
Chapitre III: les TIC au service de l'enseignement-apprentissage	39
SECTION 01 : TIC et l'apprentissage	39
1.1 -Le multimédia, quelques notions clés	39
1.2- place de l'outil multimédias	42

Sommaire

1.3- Les apports des TIC.....	43
1.3.1- Pour les enseignants.....	43
1.3.2- Pour les apprenants.....	43
1.4.- favoriser l'exploitation des TIC	44
1.5- Améliorer le niveau des apprenants à travers les TIC	45
SECTION 02 :l'enseignement supérieur face au TIC	46
2.1-les TIC à l'enseignement supérieur	46
2.2-L'usage des TIC dans l'enseignement-apprentissage	49
2.3-l'expérience de E-Learning dans les universités algériens.....	51
2.4-les avantages et les inconvénients de l'intégration des TIC dans l'enseignement.....	52
2.5- Réussir l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur en Algérie	54
1.6- Conclusion.....	55
PARTIE PRATIQUE	58
Chapitre IV: Cadre pratique	58
1. présentation de l'organisme d'accueil.....	58
1.1-présentation de l'université de Bejaia.....	58
1.2-présentation de la faculté des lettres et langues	58
1.3-Missions de la faculté des lettres et langues	60
1.4-présentation de département français.....	61
1.5-Missions de département français.....	61
2. LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE	62
2.1 La méthode et la technique utilisée	62
2.2 La technique utilisée	62
3 Analyse et interprétation des données	66
3.1 Première axe : présentation de l'échantillon	66
3.2 Deuxième axe : l'intégration des TIC à l'université de Bejaia	69
3.3 Troisième axe : la motivation des apprenants à travers les TIC	81
3.4 Teste de corrélation	115
3.5 Vérification des hypothèses	117
3.6 Analyse et discussion des résultats.....	118
4. Conclusion	124
5. Liste bibliographique.....	126
6. Annexe	130

Liste des abréviations

Abréviation	Signification
TIC	Technologies de l'information et de la Communication
APC	Approche par compétence
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences

Liste des tableaux

Liste des tableaux

Tableau 1 : la répartition de la population selon le sexe	79
Tableau 2 : la répartition de la population selon l'âge	80
Tableau 3 : la répartition de la population selon le cycle d'étude	81
Tableau 4 : la répartition de la population selon l'usage des TIC dans les études	82
Tableau 5 : la répartition de la population selon la disponibilité des moyens pédagogique	83
Tableau 6 : la répartition de la population selon l'objectif d'usage des TIC en pédagogie	84
Tableau 7 : la répartition de la population selon le moyen le plus utilisé dans la réalisation des tâches d'apprentissage	85
Tableau 8 : la répartition de la population selon l'accès à la connexion	86
Tableau 9 : la répartition de la population selon la consultation de plateformes numériques ..	87
Tableau 10 : la répartition de la population selon l'usage des TIC par le département français	88
Tableau 11 : la répartition de la population selon les moyens utilisés par le département dans la réalisation de ces tâches pédagogiques	89
Tableau 12 : la répartition de la population selon l'utilisation des TIC par les enseignants en classe	90
Tableau 13 : la répartition de la population selon le moyen le plus utilisé en classe	91
Tableau 14 : la répartition de la population selon les outils de communication (email, forum, liste de discussion / diffusion, réseaux sociaux) pour communiquer avec les enseignants	92
Tableau 15 : la répartition de la population selon le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC	93
Tableau 16 : la répartition de la population selon la méthode d'apprentissage la plus adéquate	94
Tableau 17 : la répartition de la population selon le taux de participation à travers l'usage des TIC en classe	95
Tableau 18 : la répartition de la population selon la persévérance à travers l'usage des TIC dans le processus enseignement- apprentissage	96
Tableau 19 : la répartition de la population selon le recours aux TIC	97
Tableau 20 : la répartition de la population selon l'usage des TIC permettant un gain de temps important	98

Liste des tableaux

Tableau 21 : la répartition de la population selon la méthode préférée lors d'une séance de travail avec les enseignants (cours, td, encadrement).....	99
Tableau 22 : la répartition de la population selon des TIC contribue à l'amélioration des notes obtenues.....	100
Tableau 23 : la répartition de la population selon l'amélioration du niveau à travers l'usage des TIC.....	101
Tableau 24 : la répartition de la population selon l'usage des TIC en espace universitaire enrichissant la connaissance à l'égard de la spécialité.....	102
Tableau 25 : la répartition de la population selon la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant aux TIC.....	103
Tableau 26 : la répartition de la population selon les TIC favorisent la motivation d'apprentissage.....	104
Tableau 27 : la relation entre le sexe et le cycle d'étude.....	105
Tableau 28 : la relation entre l'âge et le cycle d'étude.....	106
Tableau 29 : la relation entre l'âge et le sexe.....	107
Tableau 30 : la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC dans l'apprentissage.....	108
Tableau 31 : la relation entre le sexe, l'âge et la disponibilité des moyens pédagogique modernes.....	109
Tableau 32 : la relation entre sexe, l'âge et l'usage des TIC par les enseignants en classe ...	110
Tableau 33 : la relation entre le sexe, l'âge et la persévérance à travers l'usage des TIC.....	111
Tableau 34 : la relation entre le sexe, participation à travers l'usage des TIC en classe.....	112
Tableau 35 : la relation entre le sexe, l'âge et la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant au TIC.....	113
Tableau 36 : la relation entre le sexe, l'âge et la motivation à travers les TIC.....	114
Tableau 37 : tableau croisé sur l'usage des TIC de la motivation.....	116
Tableau 38 : tests de khi-deux.....	116
Tableau 39 : Mesures symétrique.....	116

Liste des figures

Figure 1 : L'approche par compétence APC.....	29
Figure 2.1 : la répartition de la population selon le sexe.....	79
Figure 2.2 : la répartition de la population selon l'âge.....	80
Figure 2.3 : la répartition de la population selon le cycle d'étude	81
Figure 2.4 : la répartition de la population selon l'usage des TIC dans les études.....	82
Figure 2.5 : la répartition de la population selon la disponibilité des moyens pédagogique....	83
Figure 2.6 : la répartition de la population selon l'objectif d'usage des TIC en pédagogie.....	84
Figure 2.7 : la répartition de la population selon le moyen le plus utilisé dans la réalisation des tâches d'apprentissage	84
Figure 2.8 : la répartition de la population selon l'accès à la connexion	85
Figure 2.9 : la répartition de la population selon la consultation de plateformes numériques..	86
Figure 2.10 : la répartition de la population selon l'usage des TIC par le département français	87
Figure 2.11 : la répartition de la population selon les moyens utilisés par le département dans la réalisation de ces tâches pédagogiques	88
Figure 2.12 : la répartition de la population selon l'utilisation des TIC par les enseignants en classe	89
Figure 2.13 : la répartition de la population selon le moyen les plus utilisés en classe.....	90
Figure 2.14 : la répartition de la population selon les outils de communication pour communiquer avec les enseignants.....	91
Figure 2.15 : la répartition de la population selon le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC	92
Figure 2.16 : la répartition de la population selon la méthode d'apprentissage la plus adéquat	93
Figure 2.17 : la répartition de la population selon le taux de ma participation à travers l'usage des TIC en classe	94
Figure 2.18 : la répartition de la population selon la persévérance à travers l'usage des TIC dans le processus enseignement- apprentissage	95
Figure 2.19 : la répartition de la population selon le recours aux TIC	96

Liste des figures

Figure 2.20 : la répartition de la population selon l'usage des TIC permettant un gain de temps important.....	97
Figure 2.21 : la répartition de la population selon la méthode préférée lors d'une séance de travail avec les enseignants (cours, td, encadrement).....	98
Figure 2.22 : la répartition de la population selon des TIC contribue à l'amélioration des notes obtenues.....	99
Figure 2.23 : la répartition de la population selon l'amélioration du niveau à travers l'usage des TIC	100
Figure 2.24 : la répartition de la population selon l'usage des TIC en espace universitaire enrichissant la connaissance à l'égard de la spécialité	101
Figure 2.25 : la répartition de la population selon la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant aux TIC	101
Figure 2.26 : la répartition de la population selon les TIC favorisent la motivation d'apprentissage	102
Figure 2.27 : la relation entre le sexe et le cycle d'étude	103
Figure 2.28 : la relation entre l'âge et le cycle d'étude	104
Figure 2.29 : la relation entre l'âge et le sexe.....	104
Figure 2.30 : la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC dans l'apprentissage	105
Figure 2.31 : la relation entre le sexe, l'âge et la disponibilité des moyens pédagogiques modernes.....	106
Figure 2.32 : la relation entre sexe, l'âge et l'usage des TIC par les enseignants en classe...	107
Figure 2.33 : la relation entre le sexe, l'âge et la persévérance à travers l'usage des TIC	108
Figure 2.34 : la relation entre le sexe, participation à travers l'usage des TIC en classe	109
Figure 2.35 : la relation entre le sexe, l'âge et la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant au TIC	110
Figure 2.36 : la relation entre le sexe, l'âge et la motivation à travers l'usage des TIC.....	111

Introduction

Introduction

De nos jours, les TIC constituent de réels enjeux de la motivation, la maîtrise de ces outils que certains qualifient de « la 3ème révolution industrielle », s'impose comme un atout pour trouver un emploi, pour s'informer et communiquer. Ce sont des outils qui ont permis au monde de la communication de s'ouvrir, à travers une interconnexion beaucoup plus facile et rapide, en permettant d'éliminer les barrières spatiales et temporelles.

Le monde a connu une augmentation rapide du nombre d'accès à l'internet dans les différents domaines, c'est à partir de cela que les technologies de l'information et la communication se développent de plus en plus ou la majorité les utilisait pour accéder à l'information.

Dans ce nouveau contexte l'on assiste à présent à l'émergence de nouvelles opportunités quant à la façon de travailler, au développement des outils et aux moyens de communication.

Le domaine de l'enseignement n'est pas en reste de ces nouvelles réalités, et nombreux sont les gouvernements qui investissent en matière d'intégration des nouvelles technologies dans ce secteur en espérant plus d'efficacité et d'efficacités de leurs systèmes d'enseignement.

Lorsque les TIC ont fait leur apparition dans ce domaine, les enseignants ne faisaient pas l'unanimité sur la prolongation de leur usage au sein des établissements. On leur prédisait une existence assez courte et sans une réelle attention. Mais, bien au contraire, l'essor fulgurant de l'informatique et la diversification de ses applications grand public n'a fait que renforcer la présence voire la prolifération de ces technologies dans les universités à travers le monde.

Effectivement de plus en plus notamment dans les pays développés se voient utiliser et intégrer ces technologies et voir même de nouvelles méthodes d'enseignement au sein de leurs établissements afin de permettre une meilleure adaptation aux changements engendrés.

C'est à partir de cela que les universités ont très vite compris l'intérêt et la place centrale de ses technologies pour leurs opportunités.

L'Algérie tente de s'intégrer dans ce mouvement à travers les réformes successives liées à ce secteur, et notamment la réforme qui favorise l'intégration des TIC.

Introduction

Elle est en mesure de garantir à ses étudiants l'acquisition des connaissances qui lui permettra de s'intégrer facilement dans la société de savoir et de la connaissance et ainsi avoir des acquis de base afin d'en constituer des compétences pour rejoindre le monde du travail.

Les TIC jouent un rôle très important sur la motivation des apprenants qui est devenu actuellement une problématique de recherche dans plusieurs domaines en générale et en sciences de l'information et de la communication particulièrement.

Le choix de notre sujet ne s'est pas fait d'une manière hasardeuse, nous l'avons fait car ces nouvelles technologies ont pris une place de plus en plus importantes dans le domaine du l'apprentissage, avec lesquelles nous pouvons améliorer les compétences et faciliter l'acquisition des connaissances, et que ces nouvelles technologies peuvent participer à la motivation que plaisir à apprendre, surtout par le fait qu'elles correspondent bien aux stratégies pédagogiques afin d'exploiter cette attitude positive dans l'enseignement-apprentissage.

Elles permettant une transmission de savoir et de connaissance plus facile et plus captivante pour les apprenants, permettent à ceux-ci de s'impliquer davantage en classe et dans le parcours enseignement-apprentissage.

Dans cet ordre idées nous nous voulons effectuer une recherche sur : « l'usage des technologies de l'information et de la communication comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur » au sein de département français à l'université de Bejaia.

Pour atteindre notre objectif nous avons optés un plan de travail qui comporte quatre chapitres :

- **Le premier chapitre** : concerne le cadre méthodologique de la recherche qui porte sur les raisons et choix du thème et les objectifs, la problématique, les hypothèses, la définition conceptuel, les études antérieurs, et l'approche théorique adopté.
- **Le deuxième chapitre** : est intitulé « TIC et motivation », nous avons deux sections, la première section porte sur les TIC: généralités, la deuxième section traite : la motivation, (typologie, indicateurs, principes).
- **Le troisième chapitre**: est intitulé « les TIC au service de l'enseignement apprentissage » nous avons deux sections, la première intitulé les TIC au service de l'apprentissage, la deuxième section traite les TIC et l'enseignement supérieur.

Introduction

- **Le quatrième chapitre** : dédié à la présentation globale de l'organisme d'accueil « le département français », la méthode et technique utilisée et l'analyse et interprétation des résultats obtenue sur la recherche faite au sein du terrain, suivi par la discussion des hypothèses et les résultats.

Nous avons terminé ce travail par une conclusion, et une bibliographie qui y a illustré notre travail scientifique, et les annexes.

Chapitre I

Cadre méthodologique

1. problématique

Les technologies de l'information et de la communication, plus communément appelées TIC ont considérablement évolué au cours des années 70. L'accélération de l'usage des technologies de l'information et de communication (TIC) a été l'un des faits les plus marquants dans le monde.

Ces nouveaux moyens ont intégrés les pratiques quotidiennes graduellement jusqu'à en être indispensable qui sont en passe d'imprégner tous les acteurs de notre vie contemporaine parmi lesquels comptent la formation, la recherche et l'enseignement supérieur.¹

L'enseignement et plus généralement l'apprentissage de connaissances constituent un domaine important d'application des technologies de l'information et de la communication (TIC).qui permettent à la fois d'enrichir les contenus pédagogiques, de stimuler les interactions entre les apprenants et les enseignants, de personnaliser davantage les formations universitaires.

Le progrès des technologies a modifié le rapport au savoir et aux méthodes d'enseignement et d'acquisitions des connaissances. Les TIC viennent conforter ce constat et les pédagogues contemporains les associent à de nouvelles approches inévitables dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. En effet, « ce n'est pas la technologie qui éduque mais ce qu'on en fait »².

Les recherches actuelles indiquent que les TIC ne remplaceront pas l'enseignant ; elles l'assisteront plutôt dans sa pratique en améliorant les activités qu'il crée et en facilitant l'apprentissage, ces moyens ont une utilité considérable en matière d'apprentissage car représente des outils dynamique et des moyens novateurs qui favorisent l'autonomie des apprenants et le travail hors classe, de plus sont en phase d'intégrer notre train quotidien au point de fasciner les étudiants.

La motivation est l'un des outils les plus efficace dans l'apprentissage, est l'un des facteurs déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé, il s'agit d'éveiller la curiosité, de répondre aux attentes des apprenants.

L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement-apprentissage est un facteur de motivation, beaucoup de chercheurs affirment que les TIC jouent ce rôle. Étant considérées comme des outils faciles et simples à utiliser, elles donnent une nouvelle vision sur l'apprentissage et facilitent les tâches pour les deux pôles (enseignant-apprenant) et que le

¹Mémoire de master management des organisations dans l'école nationale supérieur management. encadré par Mr Sadek Bakouche 2013-2014. Alger. P06.

² CHARLIER Bernadette et PERAYA Daniel. **Technologie et innovation en pédagogie**. De Boeck. 2003. p3

développement de ces technologies a fait émerger également de nouvelles perspectives de recherche sur leur intégration dans l'enseignement supérieur.

Aujourd'hui, l'étudiant n'est pas étranger aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Bien au contraire, les étudiants se sont familiarisés avec ces outils et cette réalité constitue un avantage qui nous a encouragées à concevoir et réaliser le présent travail.

L'université prend plus place dans l'espace numérique de jour en jour. Cette vision d'instauration ne se limite pas à l'utilisation des outils informatiques et la mise à disposition des praticiens, les nouvelles technologies de communication et d'information, mais actuellement, l'université se crée une identité propre en faisant du numérique un cadre méthodologique pour ces pédagogies, et une orientation nouvelle pour faire face à des problèmes pointus.

En effet le E-Learning est l'une de ces méthodes, qui désigne l'apprentissage en ligne et qui consiste en la mise à disposition des contenus pédagogiques via des supports électroniques, cela permet aux étudiants une autonomie dans l'acquisition des savoirs, afin de perfectionner leur formation et mettre à jour leurs connaissances, Cette nouvelle plateforme pédagogique constitue un "choix judicieux et rentable" pour pallier au manque d'encadrement, de places pédagogiques et améliorer la qualité de la formation, tout en répondant aux besoins croissants des différentes catégories d'apprenants

Dans la présente recherche, nous nous intéresserons au public universitaire car l'âge et le niveau des étudiants sont étroitement compatibles avec la bonne manipulation des outils technologiques. Nous avons constaté que ces outils sont beaucoup plus utilisés par cette catégorie, plus que les apprenants des catégories inférieures. Ces moyens sont préférés chez les apprenants et leurs apprentissages en relation avec l'usage des TIC.

Il est nécessaire de rappeler qu'aujourd'hui le recours aux outils multimédia, dans l'enseignement supérieur en Algérie est une pratique qui se développe et se concrétise de jour en jour sous forme d'initiatives prises par quelques enseignants soucieux de maintenir cet enseignement « à jour ».

Ce sujet présente un intérêt social pour toute la communauté universitaire, et pour les étudiants et les enseignants en particulier si il s'avère que l'intégration des TIC dans l'enseignement favorise la motivation des étudiants et le dynamisme dans l'apprentissage, il sera utile de sensibiliser les enseignants à une pédagogie motivationnelle intégrant ces technologies afin d'éviter tout échec causé par la démotivation parce qu'aujourd'hui, à tout niveau du système éducatif, on cherche à améliorer et à atteindre la réussite des

apprentissages. Il s'agit de faire tout pour que plus d'apprenants réalisent des apprentissages plus significatifs, et plus efficaces.

Plusieurs études sont réalisées sur l'usage des TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur et, nous nous sommes référées à deux études :

La première est étude : est celle de Charlier, B. Peraya,(2003) intitulé « *Technologie et innovation en pédagogie* », les résultat de cette étude montre que l'usage des nouvelles technologies en pédagogie donnent une nouvelle vision sur l'apprentissage et facilitent les tâches pour les deux pôles (enseignant-apprenant).

La deuxième étude : est celle de David Castillo-Merino, Enric Serradell-López et Jordi Vilaseca-Requena(2009) Intitulé « l'usage des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement supérieur », le résultat de cette étude montre que l'étudiant en dispositif e-learning devient plus motivé et confiant dans ses propres compétences d'apprentissage. L'adoption du e-Learning constitue une grande opportunité pour les universités algériennes en matière d'efficacité et d'adaptation de la formation aux exigences des différentes catégories d'étudiants¹

Afin de bien cerner notre travail nous avons adopté l'approche par compétence qu'on estime la plus adéquate à notre thématique, cette approche est créé dans le but de générer des situations de communication qui susciteraient la réaction des apprenants, elle propose des activités basées sur des supports authentiques et le travail en groupe, les apprenants doivent acquérir savoir-faire, savoir-être et savoir dans sa plus simple expression.²

Le principal objectif visé de ce travail est d'évaluer l'impact de l'usage des TIC sur la motivation des apprenants. À ce titre nous prenons la faculté des langues et précisément le département de français au sein de l'université de Bejaia comme exemple d'analyse vu qu'il connaît récemment des améliorations, et de l'intérêt particulier éprouvé par les responsables aux nouvelles technologies et à leur intégration dans les pratiques pédagogiques

Le facteur supplémentaire ayant motivé notre choix de département français comme objet de l'enquête tient au fait que l'enseignement et l'apprentissage des langues, bien avant toutes les autres filières universitaires, est arrimé aux technologies éducatives dont les laboratoires des langues sont les outils précurseurs des technologies éducatives modernes, ces nouvelles outils ont de plus en plus utilisées et exploitées par des enseignants qui cherchent à

¹<https://www.cairn.info/revue-reseaux-3-page-55.htm>, consulté .le 20/04/2019

²Ait Amar Meziane O. 2014. **De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion compétence** . Synergies Chine. n°9. P149

améliorer leur façon d'enseigner une langue, dans cette perspective nous posons la question suivante :

Est-ce que l'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement supérieur pourrait-elle susciter la motivation chez les étudiants ?

Pour mieux cerner notre problématique, nous allons essayer de répondre aux Interrogations suivantes :

1- Quel est l'état des lieux de l'intégration des TIC à l'université de Bejaia ?

2- Quel est l'impact de l'usage des TIC par les étudiants ?

2. Les hypothèses

Selon GRAWITZ Madeleine : « l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend de formuler une relation entre des faits significatifs. Même plus ou moins imprécise, elle aide à sélectionner les faits observés »¹

L'hypothèse peut être envisagée comme une réponse anticipée que le chercheur formule à sa question spécifique de recherche. Manhein et Rich la découvrent comme un énoncé déclaratif précisant une relation anticipée et plausible entre les phénomènes observée ou imaginés.¹

Ces définitions nous permettent de retenir que l'hypothèse, nous transpose de l'étape abstraite vers l'étape concrète de la recherche. Pour répondre à la problématique nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1- le niveau de l'intégration des TIC à l'université de Bejaia est insuffisant par rapport au manque des supports pédagogiques modernes.

2- l'usage des TIC par les étudiants est un facteur de motivation vers l'objet de l'apprentissage.

¹GRAWITZ Madeleine. **Méthodes des sciences humaines**. CASBA Alger. 1877.p103.

²GORDEN Mace et PERTY François. **Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales (méthode en science humaines)**. édition DE BOECK. PARIS2010. p41.

3. Définition des concepts:

- **Les TIC :**

Selon CHARPENTIER les TIC sont un ensemble des technologies utilisées pour traiter, modifier et échanger des informations, plus spécifiquement des données numérisées, la naissance de ces TIC est due notamment à la convergence de trois activités :

Du domaine de télécommunication qui comprend lui-même les services et l'équipement.

Du domaine de l'information qui comprend le matériel, les services et les logiciels.

Du domaine de l'audiovisuel qui comprend principalement la production et les services de l'audiovisuel ainsi que l'électronique grand public, les TIC regroupent un ensemble des outils qui sont interconnectés combinant ce qui permet le maximum d'interactivités.

Les TIC peuvent aussi être définis comme étant « l'ensemble des technologies de l'information et des télécommunications, elles sont les résultats d'une convergence entre technologie. Elles permettent l'échange des informations ainsi que leurs traitements. Elles offrent aussi des nouvelles méthodes d'informations et de communication »¹

Définition opérationnel :

D'après l'ensemble de toutes ces définitions, nous pouvons définir de manière générale comme suit:

Les TIC renvoient à un ensemble de **technologies** fondées sur l'informatique, la microélectronique, les télécommunications, le multimédia et l'audiovisuel, qui lorsqu'elles sont **combinées** et interconnectées permettent d'une part de **rechercher**, de **stocker**, de **traiter** et de **transmettre** des **informations**, sous forme de **données** de divers types (texte, son, images, vidéo, etc.), et d'autre part l'**interactivité** entre des personnes, ou entre des personnes et des machines.

- **Usage :**

On trouve dans le dictionnaire Robert de sociologie (1999), deux sens principaux à la notion d'usage.

- En premier lieu, cette notion renvoie à la « pratique sociale que l'ancienneté ou la fréquence rend normale dans une culture donnée », sens proche donc du terme de mœurs, les pratiques étant ici « vécues comme naturelles ».
- En second lieu, les auteurs du dictionnaire de sociologie spécifient que l'usage renvoie à « l'utilisation d'un objet, naturel ou symbolique, à des fins particulières ».

¹ CHARPENTIER Philippe. **Économie et gestion de l'entreprise**, édition Armand Colline. Paris. 2004. P133.

On pense ici aux usages sociaux d'un bien, d'un instrument, d'un objet pour mettre en relief « les significations culturelles complexes de ces conduites de la vie quotidienne»¹

Définition opérationnelle :

En communication la notion d'« usage » renvoie à l'usage des moyens de communication qui peut prendre des formes très variées et qui sont à l'origine de la construction de la théorie des usages et fortification.

- **Technologie :**

Un terme datant de quelque 250 ans. Il vient du grec *tekhnélogia* (*tekhné*= procédé, *logos* = étude), ce qui donne comme sens général «étude des procédés».

Le grand dictionnaire terminologique définit « la technologie » comme étant « l'étude des techniques ».Quant à la « technique », elle désigne l'« ensemble de procédés méthodiques, fondés sur des connaissances scientifiques, employés à la production »².

À partir du début du XXe siècle, le terme « *technologie* » renvoie non seulement aux savoirs, aux principes, aux procédés et aux méthodes de conception et de production des objets et des systèmes, mais également aux objets et systèmes eux-mêmes.

C'est l'ensemble des théories des procédés et des méthodes auxquels il est possible de profiter de façon pratique de la connaissance scientifique

- **Information :**

Le terme *vient* du latin et date de 1274. Dans son sens usuel, il désigne des «renseignements sur quelqu'un ou quelque chose »³

L'information n'est plus seulement un additif au savoir-faire mais devient un élément de grande valeur (ajoutée) et elle se définit comme « toute communication ou représentation

¹ SERGE Poulx, **penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux-modèle-tendance**, Texte publié in Lise Vieira et Nathalie Pinède. éd, Enjeux et usages des TIC : Aspects sociaux et culturels. Tome 1. Presses universitaires de Bordeaux. p 2.

² Dictionnaire Le Robert. 2000. p2483

³Ibid. Le Robert. 2000. p1314 .

d'une connaissance (ensemble de données, opinions, faits) transmise par n'importe quel media textuel, numérique graphique, narratif, sonore, cartographique audiovisuel »¹

- **Communication :**

Du latin « mettre en commun », l'acceptation du terme communication a évolué à partir du 16ème siècle vers la notion de transmission qui correspond de nos jours au sens le plus générale du terme que l'on se réfère à la transmission matérielle, au transport ou à la transmission immatérielle.

Transmettre des savoirs entre les personnes, en formation initiale et en formation professionnelle continue, en face à face ou à distance, c'est non seulement savoir maîtriser le contenu du message mais aussi en maîtriser l'émission, de sorte que le ou les destinataires réceptionnent l'arrivée le contenu communiqué pour contrôler la qualité de la transmission du message.²

- **La motivation :**

« Action des forces conscientes ou inconscientes qui déterminent le comportement, sans considération morale. »³ Elle regroupe les raisons que les individus se donnent pour agir et la mobilisation de leur énergie pour atteindre les buts.

La motivation du latin **movere** «se mettre en mouvement » peut être définie comme le facteur qui pousse quelqu'un à vouloir faire quelque chose, elle est le processus qui permet de faire le lien entre implication et satisfaction, c'est parce qu'un individu cherche à satisfaire certaines besoins qu'il se motive. Si par le biais de ses efforts, elle obtient ce qu'il cherche, qu'il s'agisse d'un désir conscient ou inconscient, lors il est satisfait.⁴ Selon **lévy-loboyer**, définit la motivation au travail comme étant « un processus qui la volonté d'effectuer une tâche ou d'atteindre un but, donc un triple choix, faire un effort, soutenir cet effort jusqu'à ce que l'objectif soit atteint y consacrer l'énergie nécessaire. »⁵

¹ BOUMARD Philippe. BENVENUTI Jean-André. **compétitive et système d'information**. Paris. 1998. P134.

² CHAMPY Philippe. ETEVE Christiane. et autres. **Définitionnaire encyclopédique de l'éducation et de l'information**. édition Bertrand Dreyfusse. France. 2002. P199.

³ FILLEAU Marie Georges. MARQUES-RIPOULL. **Les théories de l'organisation et de l'Entreprise**. Ellipses édition marketing. Paris. p92.

⁴ ALEXANDRE Frederick-AILLY. **Comportements Humains et management**. Edition pearson éducation. France. 2006. p142.

⁵ ROUSSEL Patrice. **Rémunération, motivation et satisfaction au travail**. édition Economica, paris. 1991. p73.

Définition opérationnelle :

La motivation est donc un ensemble des mécanismes de type action/réaction qu'il faut entretenir, voire déclenché de l'extérieur. En d'autres termes, lorsque le sujet est volontaire, c'est un signe d'une motivation intrinsèque, on peut atteindre de bonnes performances à long terme compte tenu de l'auto-déterminisme et de la compétence perçue. Sinon, il faudrait développer des renforcements pour obtenir une motivation extrinsèque.

- **L'enseignement supérieur**

« L'enseignement supérieur revêt un sens assez large, mais la définition la plus admise est celle proposée par l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques) et reprise par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique). Selon cette définition, l'enseignement supérieur concerne les études faites après le baccalauréat. Les études supérieures sont courantes dans le monde et se décrivent selon plusieurs schémas pour les diplômes les plus connus. Il s'agit de la Licence (bac+ 3), du Master et du diplôme de grandes écoles (ingénieur) bac+ 5, et enfin du Doctorat (bac+ 8 à bac +11 selon la spécialité). L'enseignement supérieur est réalisé dans les universités, écoles supérieures (ingénieurs). »¹

4. Raisons et choix du thème :

- Nous avons engagé notre choix de recherche qui concerne : les TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur, vu l'effet des TIC sur le changement qui apparaît dans la société et dans le domaine de la recherche et l'enseignement supérieur.
- Découvrir le degré d'importance de l'usage des TIC pour garantir des apprentissages plus significatifs, et plus efficaces.
- Savoir le degré de l'intégration des TIC à l'université algérienne, et à l'université de Bejaia en particulier.
- Découvrir La manière dont les instruments TIC sont exploités dans le processus enseignement-apprentissage
- Déterminer le l'impact de l'usage des TIC sur la motivation chez les apprenants.
- Ce sujet semble présenter trois catégories d'intérêts : un intérêt personnel, scientifique et social.

¹BENYALLES Billal. Qualité de l'enseignement supérieur et marché du travail cas de l'Algérie, Media. colloque international. 2013. P6.

- Répondre à la question : est ce que les TIC sont primordiales et permettent la persévérance et la performance dans l'enseignement supérieur.

5. Objectifs de la recherche :

- Dévoiler l'état des lieux de l'intégration des TIC à l'université de Bejaia
- Soulever l'impact des TIC sur la motivation des apprenants
- déterminer les changements observés dans les pratiques d'enseignement
- Montrer la nécessité de la disponibilité des moyens technologiques dans les universités et les institutions de la recherche .
- Découvrir la participation des TIC dans la formation des étudiants.
- Réalisée une étude quantitative auprès du public pour mesurer la motivation des étudiants à travers les TIC.

6. Les études antérieures

Études antérieures 1 :

Parmi les études qui ont été déjà réalisées sur l'usage des TIC dans l'enseignement supérieur, nous avons consulté quelques une, afin de mieux structurer et enrichir notre cadre théorique :

Cette étude intitulé «l'impact des TIC dans la motivation et la réussite scolaire chez les apprenants en cycle secondaire», réalisée par Mr Chekroun Hassane, encadrer par : M. BOUMEDINE BENMLOUSSAT, professeur, Université de TLEMCEM, mémoire de fin du cycle en vue de l'obtention du diplôme de master, Option : didactique, à l'Université ABOU-BAKR BELKAID – TLEMCEM ,2014 /2015.

La problématique posée est : comment l'usage des TICE peut favoriser la motivation et l'apprentissage chez des élèves dans une classe de français ?

Cette problématique est suivie par plusieurs hypothèses qui sont les suivantes :

- L'intégration des TICE va améliorer le niveau de l'enseignement en apportant flexibilité, accessibilité, accroissement des communications et interactions.
- L'application pédagogique des TICE augmente la satisfaction des apprenants par rapport aux apprentissages faits de façon traditionnelle.

- La motivation des élèves se fait aussi par la maîtrise de ces nouvelles technologies et se construit par la façon de les utiliser, non pas par le matériel lui-même
- L'utilisation des TIC dans un cours de français pour le renforcement de la motivation des élèves concourt à l'amélioration des résultats en français.

L'objectif général de cette recherche est d'examiner l'impact de l'intégration des TICE dans l'apprentissage sur la motivation et la réussite des apprenants en classe de langue.

La méthode quantitative ils ont réalisé un questionnaire, la taille de l'échantillon et composé de 35 élèves de lycée de la ville de Ouled Mimoun (wilaya de Tlemcen).

Pour répondre à la question de la problématique et confirmer ou infirmer les hypothèses, le binôme à effectuer une enquête sur le terrain par un questionnaire.

Études antérieures 2 :

Le mémoire intitulé « Intégration des TIC dans l'enseignement. » étude de cas :(Etude comparative entre deux lycées de la wilaya de Bejaia ; lycée Aggoun M.L et chouhada chikhouné). Réalisé par BELMIHOUB SAMIA encadrer par : Mr SADOU MOHAMMED, mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention du diplôme de master en science de gestion option : management des organisations à l'université Abderrahmane mira de BEJAIA ,2016 /2017.

La problématique posée est : existe-t-il des disparités en ce qui concerne l'équipement et /ou l'usage des TIC entre les établissements du secondaire en milieu rural de la wilaya de Bejaia ?

Cette problématique est suivie par deux hypothèses qui sont les suivantes :

- H1 : les inégalités se situent au niveau de l'accès à internet et de l'équipement technologique.
- H2 : des lacunes de formation relatives à l'usage des TIC empêchent les enseignants de faire initier ces technologies dans leurs pratiques quotidiennes.

L'objectif de la recherche est de savoir s'il existe d'éventuelles disparités en matière d'équipement et d'utilisation pédagogique de ces technologies au niveau des établissements du secondaire des milieux ruraux et urbains en prenant comme cas d'étude, deux lycées de la wilaya de BEJAIA.

Ils ont opté pour la démarche qualitative, dans cette perspective ils ont effectué un entretien semi-directif avec les directeurs des deux établissements.

7. L'approche théorique adoptée :

L'approche par compétence

➤ Définition :

L'approche par compétence est une approche qui utilise des compétences nécessaires dans un domaine ou une pratique comme point de départ pour la conception et le développement d'un curriculum, un scénario ou une activité pédagogique, elle propose des activités basées sur des supports authentiques et le travail en groupe, les apprenants doivent acquérir savoir-faire, savoir-être et savoir dans sa plus simple expression.

A) Le savoir « connaissances qui résultent de l'expérience (savoirs empiriques) ou d'un apprentissage plus formel (savoirs académiques), ces savoirs se construisent tout au long de la vie, sont impossibles à quantifier et varient très fortement d'une personne à l'autre. »

B) Le savoir-faire « habiletés relevant de maîtrise procédurale, la personne sait comment faire pour accomplir telle ou telle tâche de façon à obtenir un résultat satisfaisant. »

C) Le savoir-être « plutôt apparentés à des dispositions individuelles, des traits de personnalité, des attitudes. Ils sont certes caractéristiques d'une personne, mais évoluent au cours de la vie.»

D) Le savoir-apprendre « mobilise tout à la fois des savoirs, des savoir-être, des savoir-faire et s'appuient sur des compétences de différents types. En la circonstance, "savoir apprendre" peut aussi être transposé en "savoir-être disposé à découvrir l'autre", que cet autre soit une autre langue, une autre culture, d'autres personnes ou des connaissances nouvelles. »¹.

➤ Caractéristiques

Comparé aux approches traditionnelles qui définissent et découpent une formation en périodes temporelles et thématiques, une approche par compétence est définie et découpée en termes d'acquisition de capacités nécessaires pour effectuer une tâche. C'est l'application d'une capacité dans un contexte particulier avec un niveau de maîtrise spécifié qui définit la compétence visée, évaluée et/ou validée.

¹Ait Amar Meziane O. 2014. « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion compétence ». Synergies Chine. n°9. P149.

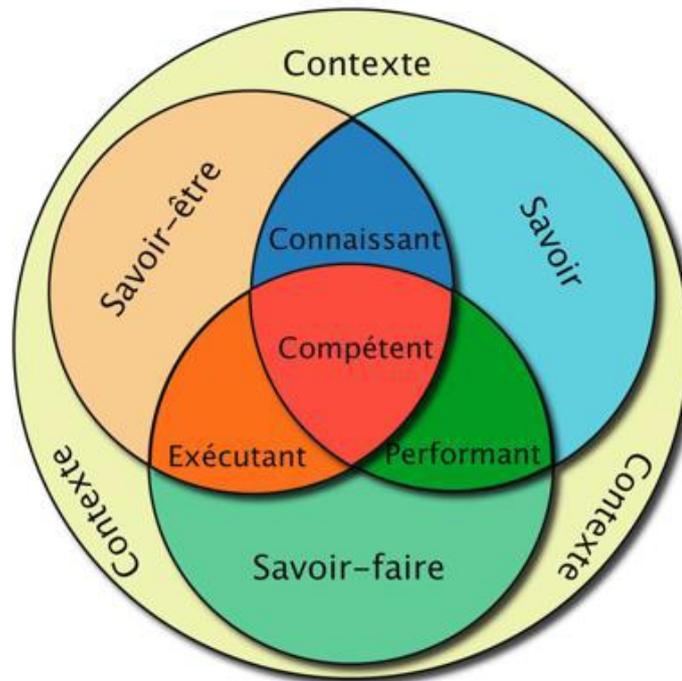


Figure 01: L'approche par compétence APC¹

➤ Origines

L'approche par compétences a ses origines plutôt dans le mouvement socio-politiques que dans une théorie d'apprentissage particulière. Incité par les avancements de l'Union Soviétique, les américains ont été poussés à revoir leur systèmes et modèles d'éducation dans les années 60. Cherchant à développer des programmes qui mèneraient les apprenants à répondre aux critères nécessaires pour s'intégrer dans un domaine ou une pratique.

Aux États-Unis, pour combattre les effets d'un taux d'abandon trop élevé des élèves du secondaire des études de la situation ont donné lieu à la naissance du Vocational Education Act du 1963 qui permettait le financement et le fusionnement de l'offre de formations continues et professionnelles. Le mouvement visait d'améliorer l'offre de programmes pour mieux répondre aux besoins du marché de travail. Ses effets se sont étendus dans l'instruction publique du primaire et secondaire et dans la formation des enseignants. Ces effets touchait notamment la spécification et l'évaluation des formations en finançant et promouvant les institutions et programmes qui se sont caractérisé par " la spécification précise des

¹ T. Ghazel (2012). *L'approche par compétence : définition et principes*. p. 1 [en ligne], disponible sur <http://tarekghazel.ek.la/1-approche-par-competece-definition-et-principes-a29373531>. consulté le 20-05-2019.

compétences et des comportements à être appris, la popularisation de l'instruction, de l'évaluation, du suivi, de la personnalisation et les expériences sur le terrain" (Hodge, 2007).

Deux courants culturels ont souligné l'émergence de l'approche par compétence : la personnalisation et la responsabilisation (Houston, 1974 in Hodge, 2007) qui étaient des réactions d'une société qui se voyait comme victime de la dépersonnalisation par les systèmes de production de grand échelle et la déresponsabilisation de l'individu dans ces mêmes systèmes qui visait toujours une majorité mythique, minimisant le rôle de l'individu dans son parcours de formation et choix de vie.¹

➤ **La relation de l'approche avec notre thème de recherche**

L'APC était adopté dans les formations professionnelles visant à perfectionner les compétences de personnels et améliorer leur productivité. C'est une méthodologie ciblée dans la mesure où elle fixe un référentiel de compétences à atteindre vers la fin de la formation dans un poste de travail bien déterminé.

Dans le processus Enseignement/Apprentissage l'APC permet aux apprenants d'acquérir des compétences durables susceptibles de les aider dans leurs parcours et dans la vie quotidienne. Elle met l'accent sur tout ce qui est fondamental afin de garantir une meilleure transmission des savoirs. L'APC devient donc la base pédagogique de tous les constituants de l'enseignement.

De nombreuses études montrent que les Technologies de l'Information et de la Communication sont au service des pédagogies actives. L'approche par compétence (issue du modèle socioconstructiviste), incluant l'usage des TIC comme ressources, favorise les innovations dans les pratiques pédagogiques. Cette approche est d'autant plus efficace du moment qu'elle requiert la coopération entre les apprenants dans les différentes phases de la construction de leurs savoirs et qu'elle porte sur des contenus ayant du sens pour eux, elle repose sur une démarche structurée et logique².

¹ Ibid. T. Ghazel. *L'approche par compétence : définition et principes.*

² A. El Mhouti *Les TIC au service de l'enseignement*, (2013). p1 [en ligne]. disponible sur <https://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1301g.htm>. consulté le 20-05-2019

Partie théorique

Chapitre II

TIC et motivation

Introduction :

Les technologies de l'information et de la communication et la motivation deux notions qui ont pris une place de plus en plus importantes en pédagogie ,avec lesquelles nous pouvons faciliter l'acquisition des connaissances et améliorer les compétences des apprenants, les pratiques pédagogiques incluant les TIC sont indénombrables, soit, sur le plan mental, intellectuel, pédagogiques, qui déterminent à termes les conditions de la création, de la construction, de la transmission des connaissances à tous point de vue.

Dans ce chapitre, nous aborderons les fondements théoriques adoptés par les TIC et la motivation suivant deux sections.

- La première section traite des généralités sur les TIC.
- La deuxième section portera sur la motivation.

Section01 : les TIC (généralités)**1.1. Définition des technologies de l'information et de la communication :**

Les TIC sont une arme irremplaçable dans la circulation rapide des informations grâce à l'ensemble des technologies utilisant l'internet et ses protocoles.

Elles sont définis comme : «l'ensemble des outils permettant d'accéder à l'information, sous toutes ses formes, de la manipuler, de la transmettre, en s'appuyant sur des technologies informatiques et de la télécommunication.¹

Donc les TIC sont des outils technologiques qui transportent l'information de façon rapide et au bon moment dans n'importe quel coin du monde, grâce à l'internet et à la télécommunication qui nous aide à bien transmettre le message et de le diffusé facilement.

Les autres les définissent comme étant « l'ensemble des technologies utilisé dans le fonctionnement, et la transformation et le stockage sous forme d'électronique, elles englobent les technologies des ordinateurs, les communications et le réseau qui relie les appareils tel que fax et d'autres supports ».²

1BRUNO Henri et MAURICE Imbert. **DRH : tirez parti des technologies**. Édition : d'organisation. Paris. 2002. p2.

2P. charpentier. **Économie et gestion de l'entreprise**. Paris. 2001. p33.

Selon AHMED SILEM les technologies de l'information et de la communication sont comme « ensembles des techniques relatifs à l'audiovisuel, aux télécommunications, à l'informatique, et leur imbrications ». ¹

Les technologies de l'information et de communication dans l'enseignement supérieur est l'ensemble des outils introduit en pédagogie, dont la fonction d'information, qui permet l'accès à des ressources multimédias authentiques, et la fonction de communication, qui permet aux acteurs (enseignants-apprenants) d'entrer en contact à distance (comme médiatisée par ordinateur), de collaborer à des projets (apprentissage collaboratifs assistés par ordinateur).

1.2. Les caractéristiques des TIC

- **Efficacité :**

Les TIC ont un impact sur l'orientation stratégique, car utilisateur de ses technologies est indépendant et expéditeur en même temps c'est-à-dire qu'on peut recevoir des courriers dans n'importe qu'elle temps le cas de l'e-mail.

- **Décentralisation :**

C'est la caractéristique qui permet l'autonomie des TIC, le cas de l'internet possède la continuité dans le travail de n'importe qu'elle situation, c'est impossible aucune partie du monde ne peut arrêter l'internet par ce que c'est un réseau qui communiqué entre les personnes et les institutions connectivité : on peut relier les appareils même s'ils sont différents dans la fabrication d'un pays ou ville de confectionnent. » ²

- **Convertibilité :**

C'est à dire elle est changeable, modifiable et convertissable grâce à l'internet au elles peuvent transmettre des informations d'un milieu à un autre. Exemple : transformer une lettre écoutée à une lettre écrite.

1LAMIZET Bernard. AHMED silem. dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication. Édition marketing. Paris. 1997. p414.

⁴MAACHE Makhlof. BENAMARA Salima. l'impact des technologies de l'information et de la communication sur les conditions de travail des salariés au sein de l'entreprise. Master en sociologie du travail et des ressources humaines. Université de Bejaia. 2016-2017.p18.

- **Démystification :**

Ce caractère sert à faire disparaître l'aspect mystérieux des informations et d'analyser les idées reçues pour montrer leur fausseté. C'est-à-dire « Qu'on peut envoyer une lettre à une personne comme on l'envoie à d'autres personnes sans passer par l'institution, et on peut la maîtriser »¹

- **Mondialisation ou globalisation :**

Les TIC rendent le monde comme un petit village où elles sont considérées comme un moyen qui est très intéressant et qui fait entrer la société dans l'ère de l'information et de connaissance. « Pratiquement tout le monde ressent la puissance de la mondialisation, qu'elle soit le résultat de la technologie ou des forces politiques ou économiques ».

Outre ces technologies qui amènent à la mondialisation entraînent une interdépendance croissante des pays et de leurs ouvertures sur des économies nationales, sur un marché mondial.²

1.3. Histoires des TIC :

Lorsque nous parlons aujourd'hui des technologies de l'information et de la communication (TIC), il est essentiel de parler du rapprochement entre les télécommunications (téléphone, radio, télévision) et l'informatique, c'est cette fonction qui a donné naissance au World Wide Web, c'est-à-dire au réseau internet que l'on pourrait qualifier de TIC la plus performante dans le sens où elle réunit tous les supports multimédias en les mettant en réseaux.³

Les technologies de l'information et de la communication, même si on ne les a pas toujours appelées ainsi, ont une très longue histoire derrière elles.

Il semblerait logique, en guise de préambule, de commencer par l'invention de l'écriture en Mésopotamie, 3300 ans avant JC qui s'est développée concrètement au moyen d'argile humide et de roseaux taillés ou encore d'abord la xylographie, ou devant la masse d'information que nécessiterait une telle énumération de techniques et de découvertes, allant

¹Ibid.p29

² [Http : //www.ilo.org/Public/franch/](http://www.ilo.org/Public/franch/). **L'impact de la mondialisation.** PDF. Consulté le 03/05/2019.

³ LEBRUN. M. *Des technologies pour enseigner et apprendre*. Paris. De Boeck. 2e édition. 2002.

de l'alphabet à l'invention du papier, nous nous contenterons d'évoquer les principales étapes qui ont marqué cette histoire.¹

En faisant un bond dans l'espace et le temps, nous arrivons en Europe en 1468 avec l'invention de Gutenberg, C'est-à-dire la typographie et la presse à imprimer, qui permis largement à la diffusion d'information.

En 1793, Claude Chappe met en place un système de communication optique et mécanique appelé « sémaphore ». Conçu sous forme de tourelles de pierre se transmettant des signaux à l'aide de bras mécaniques, ce système est le premier réseau de télécommunication d'envergure nationale composé en 1844 de 534 tours. Il faudra attendre 1832 pour voir apparaître le télégraphe électrique.

En 1801, Joseph-Marie Jacquard invente un métier à tisser automatisé dit « métier Jacquard » qui fonctionne grâce à un système de cartes perforées. Cette invention marque l'avènement de l'automatisation qui préfigure la mécanographie, C'est-à-dire l'ensemble des techniques mécaniques qui permettent de traitement, le calcul et la publication d'informations. L'ancêtre de l'ordinateur en quelque sorte. Alexander Graham Bell invente le téléphone en 1876.

En 1877 Thomas Edison invente le phonographe. Les sons peuvent désormais être enregistrés et retransmis.

En 1895, grâce aux frères lumière, C'est au tour des images en mouvement à être immortalisé par l'invention du projecteur de film.

Ensuite, L'histoire s'accélère et une série de découvertes scientifiques vont se compléter pour donner naissance à des technologies de la communication de plus en plus performante qui réduisent à chaque fois la distance entre les hommes. En 1920 les premières émissions de radios commerciales sont diffusées. En 1935 c'est au tour de la machine à écrire électrique d'être commercialisé. En 1933 Londres retransmet les premières émissions télévisées.

En 1943, grâce à Alan Turing le premier ordinateur, à l'origine conçu pour percer les codes allemands durant la seconde guerre mondiale, voit le jour.²

¹ Ibid. LEBRUN. M.p36

² CHARLIER Bernadette. **Technologie et innovation en pédagogie**. De Boeck. p7. 2006.

Von Neumann va développer le concept de mémoire pour l'ordinateur en 1948. En 1969, le département de défense des Etats-Unis d'Amérique crée le réseau Arpanet et permet à deux ordinateurs de communiquer à distance. Il s'agit de l'ancêtre d'internet.

Le premier E-mail est envoyé en 1972 par Ray Thomlinson. L'ordinateur individuel, le PC (personale computer) est présenté en 1974. Le magnétoscope est disponible pour les ménages dès 1975. En 1981, le réseau postal français met en place le minitel, connectant ainsi des milliers d'individus entre eux. C'est l'avènement de la vente par correspondance électronique ainsi que des sites de rencontre.

Les années 90 marquent l'avènement de l'internet et du World Wide Web, deux systèmes complémentaires qui sont souvent confondus. C'est la convergence des technologies de l'audiovisuel, des télécommunications et de l'informatique qui a permis cette révolution. UN exemple concret d'application ? Voyez ce médecin américaine qui opéré depuis New York un patient hospitalisé à paris grâce à un robot chirurgical connecté sur le réseau internet.

Pour l'anecdote, en 2008, l'archipel Tristan de Cunha, perdu au milieu du pacifique, a été relié par satellite avec un centre médicale d'urgence situé aux Etats-Unis. Cette particularité lui, permet, malgré la distance et l'isolement, de permettre l'accès aux soins de santé à tous ses habitants l'internet est en fait l'appellation du réseau informatique qui relie des millions d'ordinateurs et leur permet de communiquer entre eux grâce à un système universel de transmission de données appelé le protocole TCP/IP. Ce réseau, qu'on appelle « la toile » ou « Web » en anglais a de nombreuses applications. La plus connue étant le World Wide Web, qui représente la partie la plus visible de l'internet puisqu'elle permet la visualisation de milliards de pages reliées entre elles par des liens hypertextes.

La grande majorité des états, des entreprises, des associations ont leur page sur la toile. Pour parler du réseau et de toutes ses applications, On parle désormais d' « Internet », avec une majuscule, la logique d'émission de la plupart des médias fait place avec internet à une logique d'interactivité. C'est l'apparition du média personnel par opposition au média de masse.

Depuis 2004, on parle du Web 2.0, c'est-à-dire depuis l'apparition de nouvelles applications sur l'internet qui vont contribuer à modifier nos sociétés en profondeur.¹

¹ Ibid. CHARLIER Bernadette et PERAYA Daniel. p8

Présent, de plus en plus d'internautes, grâce à la généralisation des blogs et des Wiki vont contribuer à l'élaboration de la toile, renforçant l'interactivité de celle-ci.

Les Blogs sont des pages personnelles que tout particulier peut mettre en place sans connaissance approfondies de l'informatique. Les Blogs constituent une masse d'informations libres constituées de texte et de médias audiovisuels qui peuvent être consultés mais également commentés.

De plus, des applications comme le flux RSS (Rich Site Summary), c'est-à-dire un système d'alerte qui va prévenir l'internaute lorsqu'une nouvelle est jugée intéressante selon des critères prédéfinis, facilite le voyage à travers des milliards de pages et augmente la performance de l'outil virtuel. On parle dès lors de média intelligent.¹

1.4. L'intégration pédagogique des TIC

On peut donner la définition suivante : l'intégration, c'est mettre avec efficacité les TIC au service de l'apprentissage. Les TIC peuvent servir aux enseignants soit à faire mieux ce qu'ils font déjà, soit à faire des choses différentes tout en les intégrant dans une stratégie pédagogique établie en amont. Cependant, l'**efficacité** de l'intégration des TIC pouvant se situer à bien d'autres niveaux est d'améliorer les compétences des apprenants dans d'autres domaines de ce que les objectifs ont fixé. Énumérons un certain nombre de ces domaines :

Le temps d'apprentissage supplémentaire. « L'utilisation pédagogique de jeux multimédias pour l'enseignement et l'apprentissage », favorisant ainsi l'apprentissage de l'outil informatique et les compétences en dehors du cadre scolaire.

La flexibilité de l'enseignant dans son cours : il peut faire deux activités à la fois en divisant la classe en deux groupes, le premier groupe suit le travail magistral traditionnel, le second groupe manie l'outil informatique sous la surveillance du professeur. (Avec un nombre réduit, l'attention des apprenants serait plus grande).

L'activité des apprenants est plus grande en termes de participation ce qui va contredire les clichés classiques sur le fait que l'enseignant est le seul maître de la parole.

La motivation sera plus grande et plus large même si cette notion semble complexe : prenons l'exemple des apprenants à qui l'on propose des logiciels ludiques. Ils n'auront pas forcément conscience qu'ils sont en train d'apprendre. Le type de motivation qu'on peut avoir chez ces apprenants relève plus de l'utilisation d'un support original et plus moderne et

¹ Ibid. CHARLIER Bernadette et PERAYA Daniel.p8

technologique. Mais en termes d'évaluation, les logiciels de langues ne permettent pas d'évaluer des énoncés communicatifs. Ainsi, la motivation peut donc naître du choix de thèmes qui intéressent les apprenants et pour ce faire, Internet offre de grandes possibilités.

Cependant, on constate que l'introduction des TIC dans l'enseignement se fait sans aucune réflexion au préalable sur l'apport en termes de compétences et d'aide pédagogique à l'apprentissage dans le milieu scolaire.¹

Obstacles de l'intégration pédagogique des TIC

Les obstacles liés à l'intégration des TIC en trois facteurs : l'équipement, le temps et le soutien technique. Un investissement dans ces domaines permettrait donc de favoriser une intégration des TIC en pédagogie, les pratiques pédagogiques dominantes sont aussi un frein majeur à l'intégration pédagogique.

Cependant, il a été indiqué que le succès de « l'intégration des technologies » en pédagogie serait lié à un ensemble de facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques et organisationnels qui sont aussi importants que ceux évoqués en haut. En effet, il y a :

-Des contraintes spatio-temporelles liées à la distribution des salles et la fixation des horaires.

-La méthodologie de travail : par exemple, le travail par petits groupes, favorise-t-il les interactions entre apprenants ? Ou plutôt le travail avec toute une classe ?

-Les supports d'enseignement/apprentissage (méthodes, fichiers, vidéo, cédéroms, Internet, etc.). Les enseignants sont-ils habitués à utiliser l'outil informatique ?

-Les enseignants avec leurs pratiques et méthodologies habituelles doivent changer, leur motivation et leur représentation de leur rôle dans les apprentissages doivent évoluer. Mais, sont-ils prêts à accepter ce changement après avoir intégré les TIC ?

Dans la classe branchée, l'intégration de l'outil informatique dans l'enseignement, indique que pour que les TIC puissent être utilisés avec profit, il faut que les enseignants acceptent de « remettre en question leurs croyances pédagogiques (professeur comme unique source de savoir, pratique de la classe organisée autour de la parole du maître).

¹ KARSENTI.T. Conférence d'ouverture. **Impact des Tics sur l'apprentissage.** Conférence Cap tic. Université Laval. Réseau valorisation de l'enseignement. mars 2003.

-Les apprenants, leur niveau, leur motivation, leurs représentations sur les TIC et leur apport, leurs stratégies d'apprentissage et leur degré d'autonomie. On peut ajouter leur environnement social quant à la familiarisation avec l'outil informatique.

-Les logiciels disponibles : Là se trouve le problème de tuteur/outil . Il existe par exemple de nombreux produits sur Internet ou sur cédéroms ou des logiciels de type tutoriels, excluant d'une certaine manière l'enseignant, puisqu'ils prennent entièrement en charge l'acte d'enseignement, de la consigne à l'évaluation des productions. Inversement, si l'on prévoit d'emblée la présence de l'enseignant, il devient possible de proposer des activités plus riches, plus ouvertes et qui s'adaptent mieux aux besoins des apprenants sachant que l'enseignant est le mieux placé pour délimiter les besoins de ses étudiants.

-Obstacles pédagogiques : L'accès aux ressources d'information sur le web est difficile : n'importe qui peut écrire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, l'enseignant est donc censé de maîtriser la recherche des données utilisables.

D'autre part, la langue constitue une des barrières les plus gênantes puisque 80 % environ des pages Web disponibles sont en anglais.

Il ne faut pas oublier l'inexpérience pédagogique et les réticences des enseignants et institutions. En effet, ces derniers ont le respect du livre et la crainte de l'ordinateur, ce qui présente un énorme obstacle à l'intégration d'internet à l'enseignement.¹

1.5. Effets et efficacité des TIC

1.5.1. Efficacité des TIC

La réponse à cette question reste délicate du fait de la complexité de l'apprentissage. On peut moins encore évaluer l'efficacité réelle d'une telle utilisation vu que l'environnement, l'approche et l'application pédagogiques et méthodologiques ne sont pas les mêmes entre un cours classique et un autre avec les TIC

Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage.il est également difficile quand on compare deux groupes d'élèves distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en

¹ Chekroune Hassan. **L'impact des TIC dans la réussite scolaire**. thèse de master. université de Abdou Baker Belkaid. tlemcen.promotion2017/2018.p26

ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes.

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire les nouvelles technologies dans l'enseignement. On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement.

À présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur sa capacité qui offre aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants.

On peut voir et déduire à partir du dernier résultat que l'impact des TIC change en fonction du niveau de l'étudiant : plus l'étudiant a des compétences, plus il cherche une plus grande liberté au niveau des activités proposées et réclame plus de structures pédagogiques.¹

1.5.2 Effets des TIC

L'analyse des études et des recherches théoriques faites sur les conséquences et les effets de l'usage des TIC et plus particulièrement en pédagogie donne les résultats suivants :

Modification de la relation enseignant/apprenant

L'usage des TIC en classe permet le changement dans l'organisation de travail habituelle, ce qui suscite plus d'autonomie chez l'apprenant que s'il était dans un cours de type classique. La relation maître/élève est alors modifiée puisque l'enseignant est beaucoup plus présent pour rassurer et guider les apprenants dans leurs tâches.

La motivation

Des recherches faites par S. Vosniadou montrent l'intérêt que manifestent les apprenants pour les activités éducatives se déroulant avec les TIC.

Cependant, l'enseignant doit accorder plus d'attention aux élèves ayant des difficultés afin qu'ils ne se découragent pas trop vite.

¹KARSENTI. T. *Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage*. Conférence Cap tic. Université Laval. Réseau valorisation de l'enseignement. mars 2003.

Les apprenants ; lorsqu'ils sont interrogés, déclarent qu'ils aiment utiliser l'ordinateur pour écrire, qu'ils ont moins peur d'être jugés négativement, qu'ils ont l'impression de progresser et qu'ils sont fiers de leurs productions sur ordinateur. Cet effet de motivation que suscite l'usage de ces technologies n'est pas inhérent au traitement de texte et il se retrouve dans les divers usages de l'ordinateur en milieu scolaire.¹

Effets sur l'attention des apprenants et leurs activités

Il semble être plus facile d'attirer l'attention des apprenants face à un outil rarement manipulé ou moins souvent qu'un stylo.

Des études dans le domaine du traitement du texte comparant les effets du support multimédia et ceux du papier démontrent qu'il n'y a pas de réelle supériorité du multimédia sur le papier.

Certes, les apprenants sont d'une part plus actifs et plus motivés quand il s'agit de multimédia, mais l'organisation différente de l'information et les problèmes techniques de manipulation les gênent dans leur travail d'autre part les auteurs concluent donc sur le fait que: La conception de l'usage du traitement de texte en milieu scolaire a tendance à plagier les supports-papier, alors que la logique voudrait que l'on développe de manière spécifique les possibilités nouvelles offertes par les technologies actuelles »²

Effets sur l'autonomie des apprenants

En introduisant ces nouvelles technologies, l'apprenant est en possession d'un vaste réseau d'informations qu'il peut acquérir par le biais de recherches effectuées sur le web.

Dans cette optique, la psychologue S. Vosnadiou souligne que ces outils fournissent une plus grande responsabilité et une plus grande autonomie aux apprenants. Pour cela, les enseignants auront dû, au préalable, encadrer et accompagner les apprenants pour qu'ils trouvent par eux-mêmes les démarches qui permettent d'avancer dans la tâche.³

Effets sur l'apprentissage

Les TIC utilisent beaucoup de représentations visuelles, ce qui attire d'une part l'attention des apprenants et permet d'autre part une mémorisation plus rapide et plus efficace des savoirs.

¹ <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=724> consulté le 15 avril 2019

² Cf. Anis J. **Lecture-écriture et nouvelles technologies**. Marty N. CNDP. p.52

³ Cf. **Multimédia et construction des savoirs**. Griselin et alli Université de Franche-Comté. 2000. p.43

Cependant, cette méthode doit être employée avec parcimonie afin de ne pas rendre les élèves passifs.¹

Section02 : la motivation

2.1 La motivation en contexte scolaire :

La motivation scolaire est sans doute l'un des plus importants déterminants des performances scolaire. BLOOM en1979 estime que les caractéristiques affectives de départ peuvent expliquer jusqu'à un quart des différences individuelles de rendement. Cette importance justifie pleinement l'étude de la motivation scolaire et de ses déterminants.la motivation scolaire est l'ensemble de déterminants qui poussent l'élève à :

- s'engager activement dans le processus d'apprentissage
- à adopter les comportements qui le conduiront vers la réalisation de ses objectifs d'apprentissage ;
- à persévérer devant les difficultés aussi elle est basée des croyances (sur l'apprentissage et ses capacités) et sur des valeurs (l'école ; les matières ; les taches et leurs buts).

Depuis quelques années la motivation est invoquée par les enseignants et les apprenants mais aussi par les chercheurs en éducation ; l'une des causes explicatives de la réussite ou de l'échec scolaire ils disent que la motivation scolaire est considérée comme un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.²

Le concept de motivation scolaire se décline en de multiples composantes,la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but»

La motivation se révèle être un moteur des apprentissages. Les adultes, de même que les enfants, doivent éprouver de la motivation afin de s'investir réellement dans une activité

¹ Cf. **Les TICE à l'école**. Vincent J. Bordas Pédagogie.2002. p.75

² ROLLAND VIAU. **la motivation en contexte scolaire**. université Québec.1997. P04

les enfants, doivent éprouver de la motivation afin de s'investir réellement dans une activité. Néanmoins, dans le cadre de l'apprentissage.¹

2.2 Les deux types de la motivation

La théorie, initialement présentée par RICHARD DECI en 1975 et enrichie par DECI et RYAN (1985, 2002), présente l'originalité par rapport aux précédentes théories, de distinguer deux types de motivation :

2.2.1. La motivation intrinsèque

Elle est comme le fait de pratiquer une activité pour elle-même, reliée principalement à l'intérêt personnel, le plaisir de l'apprenant c'est-à-dire quand l'apprenant fait des exercices et des activités avec plaisir, il utilise sa volonté car il aime faire ça.

Elle permet aux apprenants une régulation interne de ses comportements, dans ce cas l'apprenant s'autorégule, il est guidé par son besoin de compétence et d'autodétermination qui le pousse à s'améliorer, le tout sans intervention extérieure.²

2.1.1. Les trois besoins de la motivation intrinsèque

Trois besoins constituent les fondements de la motivation intrinsèque : -le besoin de la compétence -l'autodétermination - la curiosité.

2.2.1.1. Le besoin de la compétence :

Joue un rôle important dans l'apprentissage, il correspond à une nécessité de développer chez l'apprenant des comportements offrant une satisfaction liée à la réussite et au sentiment de progresser (à travers ses réactions affectives et ses participation pour trouver des solutions).

2.2.1.2. L'autodétermination :

La capacité de l'apprenant à choisir plutôt qu'à être déterminé par des circonstances extérieures, c'est un pas important qui assure l'autonomie de l'apprenant dans son apprentissage, la prise en compte de la personne, dans ses goûts, rythmes, capacités, sa reconnaissance, la valorisation de certaines productions de la réussite, permet également de motiver les individus dans leurs apprentissages. Néanmoins, si l'autodétermination d'un élève est entravée par quelque chose, cela peut diminuer la motivation des apprenants.

¹ Ibid. la **motivation en contexte scolaire**. P 07.

² Meslem Yasmine. **la motivation dans l'apprentissage du FLE**. Mémoire de master. 2011. p3.

2.2.1.3. La curiosité :

C'est un trait de caractère psychologique qui se manifeste dans des circonstances particulières, elle devient positive lorsqu'elle est au nom de la science et ça fait partie de l'esprit d'un chercheur, aussi elle peut être intellectuelle, ce qui fait d'elle un moteur de valorisation de soi de la réussite, ce qui déclenche le coup de foudre entre l'apprenant et le savoir.¹

2.2.2 La motivation extrinsèque :

Cette motivation ne se fait pas gratuitement car elle permet à l'apprenant d'agir, de percevoir l'activité comme un moyen d'atteindre un but, un objectif c'est-à-dire elle devient par des circonstances extérieures à l'individu (récompense).

Elle consiste à susciter chez l'apprenant l'envie d'acquérir, le désir d'apprendre, à capter son attention par des facteurs externes qui règlent son comportement.

Il existe plusieurs facteurs de motivation externe : l'approbation sociale - les récompenses - la comparaison sociale - l'outil informatique.

On peut dire que l'existence de ces deux types de motivation : intrinsèque et extrinsèque, ne sont pas deux concepts comparables quant aux moyens attentionnelles ; les deux, englobent les diverses classes d'événements qui stimulent un apprenant à passer à l'activité et avec lesquelles l'apprenant associe son but précis à ses études qui sont le premier pas pour atteindre son objectif, ainsi avec ces deux l'apprenant devient d'une forte motivation.²

Une bonne dose de motivation, qu'elle soit de source intrinsèque ou extrinsèque, est indispensable à tout apprentissage volontaire; cependant, un excès de motivation peut causer de l'anxiété et, conséquemment, une baisse dans le rendement scolaire. Ainsi, pour toute tâche scolaire, il existerait un point optimal de la motivation.³

3.2. Les indicateurs de la motivation scolaire

Les sources de motivation précédemment citées touchent principalement à trois attitudes du côté de l'apprenant. Il s'agit respectivement de : l'engagement cognitif, la

¹ Fenouillet Fabien. **motivation et réussite scolaire**. DUNOD : paris 2006.p14

² Rolland VIAU. **La motivation en contexte scolaire**. les résultats de la recherche en quinze questions. Revue.

³ Ibidem.

persévérance et la participation, le rendement. La motivation d'un élève s'évalue à partir de ces trois grands indicateurs de la motivation :

3.2.1 L'engagement cognitif

L'engagement cognitif se définit comme la qualité et le degré d'effort mental dépense par un élève lors de l'accomplissement de tâche d'apprentissage.

Généralement, l'engagement chez les apprenants motivés se manifeste par l'utilisation de deux types de Stratégies :

Les stratégies d'apprentissage qui sont les moyens utilisés par un élève pour acquérir, intégrer et se rappeler. Les stratégies de mémorisation (la répétition des contenus, l'organisation de la matière en créant des schémas).

Les schémas d'autorégulation : elles comprennent les stratégies métacognitives (planifiés auto évalué) Les stratégies motivationnelles fixer (des objectifs, se récompenses à la fin du travail).

3.2.2 La participation

La participation est un déterminant majeur du succès scolaire, pour réussir il faut prendre la décision de mettre de l'énergie dans l'accomplissement d'une tâche, l'apprentissage étant un processus actif et dynamique. Il faut que l'élève sache et comprenne que la participation n'est pas une chose d'extérieur à son contrôle mais qu'il a le pouvoir de décider participer ou non donc cette opération dépend de l'élève et de sa motivation interne.

Certains chercheurs comme Barbeau décrivent les attitudes des élèves qui participent « un élève qui participe écoute en classe, il pose des questions pour mieux comprendre ou approfondir une notion »¹

A partir cette citation on peut distinguer les indices par lesquels les enseignants peuvent indiquer leurs appr comme motivés ou pas, ou bien ont la volonté de participer. Denise barbeau met les grandes lignes qui permettent de classifier les élèves motiver, il estime qu'ils écoutent bien pendant la présentation des leçons, ils recherchent, posent des questions pour comprendre.

¹ Ibid. Marie-Eve Lacroix et Pierre Potvin .p14

3.2.3 La persévérance

Par le passé, les chercheurs mesuraient l'effet de la motivation sur l'apprentissage par la persévérance des élèves. Ils ont ainsi constaté que plus ceux-ci étaient motivés, plus ils consacraient du temps à leur étude et plus ils apprenaient. De nos jours, l'engagement cognitif s'est ajouté à la persévérance. Ce type d'engagement correspond à la qualité des stratégies d'apprentissage qu'un élève utilise pour accomplir une activité. Ainsi, un élève motivé mettra en œuvre des stratégies efficaces, s'il les connaît, bien sûr, et persévéra ce qui aura pour conséquence qu'il apprendra vraiment.

La persévérance s'observe par le temps suffisamment important que l'élève consacre à ses activités scolaires pour lui permettre de bien les accomplir. Certains élèves n'hésiteront pas ,après avoir passé une journée à l'école , à s'affairer à leurs devoirs et leçons ,et même à y consacrer plus de temps qu'à l'habitude afin de mieux comprendre un point de matière nébuleux

Malheureusement, pour d'autres apprenants, la réussite n'est pas synonyme de temps investi et ils ont tendance à compléter leurs travaux en y consacrant le moins de temps possible. Ils pourront par exemple faire un seul des quatre exercices proposés et cela leurs suffira. Bien sûr il faut demeurer prudent avec la notion de temps consacré à une tâche ; il importe aussi de tenir compte de la qualité de ce temps, en effet certains apprenants étudient pendant plusieurs heures, mais bavardent en même temps regardent la télévision en faisant leurs devoirs ou pensent au d'autres choses.¹

1.4-les sept principes de la motivation

Nous avons vu que la motivation dépend d'un ensemble de facteurs « externes » et « internes », notre travail vise à étudié les facteurs externes ; lié à l'utilisation des TIC, mais il faut prendre en considération les facteurs internes car il y a une réaction (relation d'échange positif) entre l'externes et l'internes, cette réaction menée à motiver l'apprenant. Les sept principes de motivation sont :

La sécurité et l'espace de liberté : concernant la sécurité, est un fait personnel sent par l'apprenant dans la classe parmi ses camarades, par exemple lorsqu'il fait une erreur, il ne peut pas d'être punis par l'enseignant, pour cela les apprenants eux-mêmes réclament souvent l'enseignant en même temps l'enseignant doit plutôt chercher à harmoniser et à organiser la

¹ Marie-Eve Lacroix et Pierre Potvin, la motivation scolaire. Université du Québec à Trois-Rivières. p 03

taille de la classe et les caractéristiques physiques des apprenants, en effet, pour JEAN MARCHEL « l'enseignant doit plutôt chercher à orchestrer qu'à maîtriser les paramètres de l'enseignement et de l'apprentissage on distinguant sur lequel il n'a aucune prise en fonction de cas :les finalités, les contraintes spatiotemporels de ceux qui dépend de lui(le choix des activités, la motivation, la collaboration, la négociation avec les apprenant», ce cadre de connaître la taille de la classe impose les contraintes, l'espace de liberté, favorise l'expression des apprenants et en particulier la motivation.

Il faut que le thème étudié en rapport directe avec l'intérêt des apprenants : le choix du thème doit capter l'intention et l'intérêt de l'apprenant, pour susciter les apprenants à avoir une certaine affectivité dans leur processus d'apprentissage, ce qui leur permet à accéder à une puissance avvertie pour s'engager dans la réalisation de ses activités, en plus il n'existe pas de thèmes universellement motivants, pour cela il faut choisir des thèmes concernant la réalité de sa vie.¹

Un objectif commun :(l'origine du phénomène en groupe) proposant aux apprenants de collaborer et de coopérer, souvent d'accomplir un objectif commun, donc les apprenants seront actifs et responsables dans l'atmosphère de ce travail collectif entre plusieurs apprenants, vis-à-vis en ses camarades, aussi de trouver une place particulière c'est pour ça l'apprenant doit mettre tous ses objectifs à la base de sa motivation (désir d'appartenir en groupe) ; il sera alors capable d'écrire un résultat concret et il aura aussi l'envie de mieux faire. De plus, cette construction collaborative permet à l'apprenant de modifier l'image de lui-même.

Les jeux et les compétitions (activité ludique) : les jeux comme supports pédagogiques favorables à la motivation, constituent la première source d'engagement et d'orientation aux apprenants en formation, en savoir. C'est aussi le cadre où l'apprenant peut s'exprimer librement de son comportement lié à ses désirs lui-même où l'imaginaire peut s'exprimer.

Selon « L'occupation préférée la plus intensive de l'élève est le jeu. Il serait alors injuste de dire qu'il ne prend pas ce mode au sérieux, c'est le moins signifiant des actes. Jouer ce n'est pas rien faire mais, parfois, un travail plus intéressément que dans des situations de travail. »

¹ Vianin Pierre. la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre Paris. éducation 2006.p6

Cette manière ludique permet d'apprendre mieux, avec plus d'intérêt et même plus de sérieux, et comme exemple des jeux ludiques, on a, le mot de passe, les mots croisés, la charade.

On peut distinguer quatre groupes d'activités ludiques qui sont : les jeux linguistiques-les jeux de créativité-les jeux culturels-les jeux dérivés du théâtre.

Ainsi la compétition peut s'exercer entre élèves mais aussi avec soi-même, ou encore entre des groupes pour donner à l'apprenant l'occasion de travailler et partager entre eux dans un espace de liberté.¹

- **Quelques stratégies pour éveiller la motivation :**

Dans la classe l'apprenant ne peut être attentif pendant plusieurs heures et l'enseignant ne peut rappeler à l'ordre chacun d'entre eux, pour cela le travail, en deux, ou en groupe aide et facilite la tâche pour les deux pôles (enseignant et apprenant), car les apprenants ne sont pas inattentifs ensemble, au même temps, en ce cas, le travail en groupe si l'un ne fait plus attention les autres vous instinctivement le relancer.

C'est surtout le cas des procédés d'apprentissage coopératifs, il faut que ce soit équilibré par exemple mettre l'excellent avec qui n'a pas compris le cours, avec la poursuite et les conseils de l'enseignant. Il faut savoir s'appliquer et varier les stratégies d'apprentissage dans une classe.

Apprendre à travailler, c'est faire des efforts : l'apprenant doit apprendre à travailler sans être motivé, en même temps l'enseignant ne peut connaître si l'apprenant motivé ou non à travers la correction de leur copie. A partir de là l'apprenant doit chercher et trouver une documentation adéquate, préparer ces leçons, prendre des contacts avec les autres pour mieux comprendre. Comme l'affirme Dalgaliane « dans le monde d'aujourd'hui, l'apprentissage, c'est aussi d'apprendre à rester ouvert à sa propre expérience et à intégrer en soi le processus même du changement.»

Aussi l'utilisation des moyens telles que : téléchargement des applications sur le portable, ordinateur (dictionnaire, traducteur) pour développer et améliorer les compétences.

L'utilisation des nouvelles technologies d'enseignement : Aujourd'hui dans le processus de l'enseignement, l'utilisation des TIC, devient nécessaire, on peut évaluer la

¹ Ibid. Vianin Pierre, la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre.p7

motivation des apprenants, avec des outils efficaces dynamiques qui favorisent la création et la motivation chez les apprenants, ainsi une communication, qui rend possible un accès facile à l'information en ligne.

Les TIC transforment le mode enseignement-apprentissage, permettraient aux apprenants de mettre en commun leur imagination et leurs savoirs, sortir de la routine, même permettraient à l'apprenant d'apprendre à l'intérieur et à l'extérieur de la classe. Ainsi que les TIC fournissent des moyens novateurs, facilitant la tâche pour les deux pôles (enseignant-apprenant) ; l'exploration des stratégies d'apprentissage favorisant la construction, des compétences, l'accessibilité de l'information, l'échange de courriels, la consultation de sources documentaires, la communication et l'échange en temps réel ou différé avec des communautés¹

2.5. La motivation à travers les nouvelles technologies

L'apprentissage est une amélioration des connaissances et des compétences, qui nécessite des conditions optimales pour le réaliser, pour cela pour la plus part des enseignants, les TIC pourraient présenter l'espace numérique de travail qui peut favoriser l'accompagnement et la continuité pédagogiques en créant des apprentissages plus motivants et plus signifiants, une atmosphère favorable pour apprendre mieux.

Il est difficile de cerner réellement les avantages et les inconvénients des TIC, nous pouvons établir que les TIC semblent améliorer des connaissances, des aptitudes et des compétences transversales concernant particulièrement la motivation, le plaisir d'apprendre, l'estime de soiEn outre, la flexibilité, l'accessibilité, les modes de communication et d'interaction accrues, la variété des modes d'enseignement et d'apprentissage et l'augmentation de la capacité de résolution de problème et d'utilisation des stratégies métacognitives des apprenants, sont des éléments consignés par d'autres chercheurs et semble faire consensus.²

Les TIC allaient accroître la motivation, individualiser les apprentissages, respecter les profils cognitifs, rendre l'apprentissage plus ludique, plus attrayant, plus interactif. Ces

¹ <http://www.Upmf-grenoble.fr/sciedu/polessu>, consulté le 04-05-2019.

² Poyet. F. **L'impact des TIC dans l'enseignement: une alternative pour l'individualisation.** Dossier d'actualité. n41. 2009. p16.

affirmations portaient en elles la croyance que l'introduction des technologies dans les pratiques pédagogiques allait faciliter l'apprentissage de manière quasi automatique.¹

En effet, l'usage des TIC dans le processus enseignement /apprentissage, favorise considérablement l'accroissement motivationnel des apprenants, en outre, les TIC présentent donc de nombreuses possibilités pour les enseignants souhaitant expérimenter des activités pour aider les apprenants.

L'internet comme réseau interdisciplinaire, offre à l'enseignant et à l'apprenant une grande partie à la recherche de l'information, et services concernant les activités et les sources authentiques sur les langues étrangères (préparation de ses cours, exercices pédagogiques) qui pourront l'aider dans ses études.²

L'internet est une source intarissable de documents authentiques variés, accessible dans le monde entier et sert donc les pratiques de classe qui font apparaître la nécessité de collecter à chaque fois de nouveaux documents en fonction des thèmes choisis par les apprenants, le réseau permet également une communication globale et immédiat qui favorise le travail sur la compréhension orale et écrite et sur la production écrite.³

Conclusion

D'après les différentes conceptions que les spécialistes ont évoquées sur la motivation, celle-ci joue un rôle très important dans les pratiques pédagogiques et surtout lorsqu'il s'agit de l'intégration des nouvelles technologies dans le processus enseignement-apprentissage.

L'intérêt de l'intégration des technologies dans l'enseignement-apprentissage n'est pas nouveau, le constat général est que ces nouvelles technologies peuvent participer à la motivation, que plaisir à apprendre, surtout par le fait qu'elles correspondent bien aux stratégies pédagogiques, afin d'exploiter cette attitude positive dans l'apprentissage

¹Demaziere. F. op.cit. p17.

² Poyet. F. **l'impact des TIC dans l'enseignement** : une alternative pour l'individualisation. dossier d'actualité. n41. 2009. p19.

³ Brigitte. C.M. **analyse du site**. ALSIC. vol 3. n 2. 2000.

Chapitre III
Les TIC au service de
l'enseignement-
apprentissage

Introduction

Afin de transmettre aux apprenants un ensemble de savoirs, il est indispensable de déterminer les besoins de ses apprenants, ainsi que les moyens nécessaires, les enseignants et les apprenants se trouvent en face de divers supports médiatisés (ordinateur, produits numériques), et d'une grande quantité de ressources qu'ils soient visuels, sonores ou textuels, ces outils jouent un rôle très important dans la transmission des informations ainsi que la réussite de l'apprentissage qui est l'objectif primordiale de l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur, Dans ce chapitre, nous aborderons les multimédias et leurs rôle dans l'apprentissage ensuite nous aborderons l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur suivant deux sections.

- La première section traite les TIC au service de l'apprentissage.
- La deuxième section portera sur l'enseignement supérieur face au TIC.

Section01 : les TIC et l'apprentissage

1. 1. Le multimédia, quelques notions clés

Historiquement, le terme multimédia n'apparaît pas dans les dictionnaires d'avant 1980. Cependant, on utilisait ce terme pour lui attribuer un sens qui porte sur l'utilisation de plusieurs supports médias à différents moments comme l'usage des vidéos, des rétroprojecteurs, des magnétophones et bien d'autres outils.

Aujourd'hui, le multimédia est plutôt défini comme étant un seul support regroupant plusieurs médias (son, image, texte, vidéo...) qui ne peut fonctionner qu'avec un dispositif informatique.

C'est dans ce sens-là qu'on va élaborer ce concept dit de « multimédia ».¹

1.1.1. Qu'est-ce que le multimédia ?

Avec l'introduction des méthodes « audiovisuelles », les enseignants utilisaient des magnétophones, des rétroprojecteurs, des images et même de la vidéo. Mais peut-on parler de multimédia ?

Comme on l'a précisé précédemment, le terme multimédia a changé de signification au fil du temps. Il existe différentes acceptations de ce mot, je retiens simplement deux

¹ J-M. Mauricio Mejia (2008). les TICE et le développement de l'autonomie de l'apprenant. Université de Stendhal-Grenoble3. p23 [en ligne]. disponible sur http://jorge.m.molina.free.fr/documents/MEMOIRE2_MOLINA.pdf. consulté le 02-05-2019

caractéristiques pour le définir : la première est le fait d'englober plusieurs facteurs médias en un seul support et la deuxième sur une utilisation d'une organisation informatique. Cette définition devrait prendre en compte trois critères, à savoir la présence de plusieurs médias, la nature numérique de ces médias et enfin les possibilités d'utilisation par l'informatique.

1.1.2 .Équipements, concepts de base

Le multimédia ne peut donc fonctionner qu'en présence de trois paramètres : les matériels, les logiciels et les supports.

1.1.2.1. Les matériels

Il s'agit d'un ordinateur multimédia se composant de trois éléments : les périphériques d'entrée, les périphériques de sortie et les périphériques mixtes

- **Les périphériques d'entrée** : Ils permettent de faire entrer des données qui seront traitées par le processeur dans un cadre d'applications précises. En effet, le clavier permet de faire entrer un texte et la souris de le cibler. On peut également ajouter d'autres périphériques comme le scanner ou l'écran tactile.
- **Les périphériques de sortie** : Ils se résument à deux périphériques : l'écran étant le plus complet avec une visualisation du texte, de l'image et de la vidéo, et l'imprimante qui permet de garder la trace d'un travail d'élève par exemple.
- **Les périphériques mixtes** : Ils concernent essentiellement les cartes son qui garantissent un son de qualité numérique recherché par les enseignants de langues. Le rôle est de transformer un son analogique en une suite numérique pouvant être diffusée vers l'extérieur à travers un casque ou des haut-parleurs. Une fois le son numérisé, on peut le modifier ou le découper, il peut donc être très utile à l'enseignement des langues. ¹

1.1.2.2..Les outils logiciels

Ce genre d'équipement fait fonctionner « la machine » évoquée précédemment. Nous allons donc parler des applications logicielles qui effectuent un certain nombre de tâches dans différents domaines. L'enseignement/apprentissage des langues dispose de plusieurs logiciels qui se résument en deux catégories : outils fermés et outils ouverts. ²

¹ Ibid. J-M. Mauricio Mejia.p23.

² Ibidem.

1.1.2.3. Les supports

Ce sont des dispositifs qui servent à sauvegarder les données informatiques. On en trouve les plus récents comme les disquettes et les disques durs dont la capacité augmente d'année en année. D'autres supports sont connus aujourd'hui comme le cédérom et le DVD. Le réseau internet peut être également classé dans cette catégorie puisqu'il contient des informations stockées et récupérables tout le temps.

1.1.3. Projets pédagogiques et matériels, comment choisir ?

Les machines sont de plus en plus performantes et avec le multimédia, nous avons vu l'émergence d'outils attractifs pour l'enseignement/apprentissage qui peuvent être utilisés en pédagogie.

Dans cette évolution, il est important de parler de projets pédagogiques qui définissent l'enjeu et les objectifs quant à l'utilisation de l'informatique.

À l'université par exemple, on ne peut pas trouver des salles équipées uniquement pour les étudiants en communication, mais des équipements servant à toutes les matières, tous les professeurs et tous les niveaux d'où l'utilité d'un travail en amont entre les professeurs dans le choix du matériel et des équipements.¹

1.1.4. Considérations techniques du multimédia

Il faut rappeler que :

-L'une des conséquences de l'obsolescence du matériel donne à réfléchir que le parc des machines doit être renouvelé tous les trois, voire quatre ans.

-La qualité des machines mises en service est privilégiée.

-Il faut faire des achats ciblés pour avoir un matériel complet où chaque projet pédagogique aura les outils nécessaires à son application.²

1.2. Place de l'outil multimédia dans l'apprentissage

L'outil tel qu'il est utilisé par la plupart des individus veut dire selon le dictionnaire (le Robert) :Un nom générique par lequel on désigne la plupart des objets fabriqués, qui aux mains d'une personne exerçant habituellement un métier ou se livrant occasionnellement à

¹ Cf. Griselin et alli. **Multimédia et construction des savoirs**. Université de Franche-Comté. 2000. p.43

² Ibid .Cf. Griselin et alli.p44

une occupation manuelle, servent à agir sur la matière, à exécuter quelque chose, à faire quelque travail»¹

Dans ce domaine, l'outil est un élément non humain introduit dans la relation pédagogique qui unit l'enseignant et l'apprenant. En outre, il offre à l'enseignant la possibilité d'ajouter un plus à son enseignement et d'apporter un très grand nombre de compétences à l'apprenant comme si c'était l'outil dont rêve tout enseignant.

Le rêve de l'enseignant : Les enseignants rêvent de trouver les matériaux idéaux, des matériaux qui soient à la fois précis et imaginatifs, qui offrent à la fois séquences et souplesse et qui restent variés tout en répondant à des objectifs pédagogiques bien définis

Même si actuellement, les enseignants ne croient pas au rêve de trouver l'outil efficace, je pense qu'une réflexion sur l'utilisation de ces outils et l'intégration de ces technologies d'une manière réfléchie et intelligente peut donner un sens très réaliste sur la place du multimédia dans l'enseignement des langues et son importance à l'amélioration de l'enseignement d'une manière générale.²

1.2.1. Le multimédia, outil idéal ?

La quête des matériaux conduit finalement à réaliser que le manuel idéal n'existe pas. Les matériaux ne sont que le point de départ, ce sont les enseignants qui adaptent les matériaux à leurs apprenants et à leur propre démarche, dans le contexte dans lequel ils enseignent. Dans ce cas l'informatique est un élément qui nous facilite la tâche grâce à sa souplesse, à sa complémentarité et à la multitude de services qu'il nous propose.

Cependant, l'outil informatique ne va pas forcément remplacer le manuel classique, le livre par exemple. Mais, dans une perspective plus moderne, chacun de ses supports aura sa place pour une tâche spécifique.³

1.3-Les apports des TIC

Il semble évident que d'un point de vue pédagogique, on ne peut justifier la présence des TIC que si elles apportent une réelle valeur ajoutée à l'enseignement et à l'apprentissage. Il nous a donc semblé pertinent de dresser une liste non exhaustive des différents apports des TIC dans l'enseignement-apprentissage :

¹ Dictionnaire Le Robert. 2000. p.1771.

² Cf. **Langue seconde Distance apprentissage et d'enseignement** : Perspectives théorique Ergonomie. chapitre 7 le Pôle « technologies », BERTIN J.C. et GRAVE P. (pages 140-169) Université du havre. France. 2010

³ Ibid. BERTIN J.C. et GRAVE

1.3.1. Pour les enseignants

- Les TIC sont des outils de création des activités.
- Ils permettent à l'enseignant de se concentrer sur l'aspect créatif de son enseignement.
- Ils lui permettent de déceler rapidement les faiblesses d'un apprenant et d'y remédier en proposant une progression pédagogie personnalisée.
- Ils lui confèrent un nouveau rôle dans la classe, dans la mesure où l'enseignant n'est pas le seul détenteur d'un savoir.
- Ils l'incitent à remettre en question sa pédagogie.
- Ils demandent de sa part un approfondissement de sa réflexion didactique dans sa discipline.
- Ils lui permettent de se décharger des tâches les plus répétitives habituellement conduites en classe.
- Ils favorisent une présentation variée et attractive des informations.¹

1.3.2. Pour les apprenants

- Les TIC sont un facteur dynamisant l'apprentissage (aspect ludique, interactivité, compétition)
- Ils favorisent l'individualisation des rythmes et des contenus.
- Ils accordent un libre accès à l'information et à la connaissance, ils favorisent une démarche heuristique.
- Ils renforcent la motivation des apprenants.
- Ils apportent une aide significative au développement de l'autonomie.
- Ils établissent de nouveaux types de communication réclamant de l'apprentissage une plus grande activité.
- Ils sont perçus comme équitable et patient, au regard neutre, et d'une grande rigueur dans les réponses.
- Ils dédramatisent la situation d'apprentissage attribuant un statut différent à l'erreur.
- Ils proposent à l'apprenant des aides différenciées et lui permettent de développer ses propres stratégies d'apprentissage.

¹ Bertin. J. C. **Des outils pour des langues : Multimédia et apprentissage**. Ellipses. Paris. 2001. p12

- Les TIC sont un outil d'aide à la réflexion grâce à la rapidité de ses réactions supprimant toute rupture dans une démarche d'analyse, mieux encore, il est susceptible d'amorcer une dynamique de recherche.

L'apport des nouvelles technologies d'enseignement doit être concevoir sur un plan plus qualitatif que quantitatif.¹

2.3-Favoriser l'exploitation des TIC dans l'enseignement-apprentissage

Le multimédia permet un enseignement plus intéressant et parfois ludique grâce à l'utilisation des logiciels. Il peut être considéré comme un facteur de motivation pour les apprenants ; car grâce à la multicanalité, de plus le multimédia peut faciliter, d'une manière authentique, une multitude d'échange possible et la pluralité des situations de communication. Dans ce cas, il est susceptible d'éclairer un apprenant sur des pratiques discursives et culturelles.

Outre, internet comme réseau interdisciplinaire, offre à l'enseignant et à l'apprenant une grande partie à la recherche de l'information, et services concernant les activités et les sources authentiques sur (préparation de ses cours, exercices pédagogiques) qui pourront l'aider dans ses études.

Tout d'abord, Internet est une source intarissable de documents authentiques variés, accessible dans le monde entier et sert donc les pratiques de classe qui fond,apparaitre la nécessité de collecter à chaque fois de nouveaux documents en fonction des thèmes choisis par les apprenants, Le réseau permet également une communication globale et immédiat qui favorise la compréhension.²

Il est impossible de comparer les phénomènes d'apprentissage traditionnels avec ceux qui incluent l'utilisation d'un logiciel, car aucun programme ne présente le sujet comme il l'aurait été de façon traditionnelle et son utilisation même ajoute une dimension supplémentaire à l'apprentissage.il est également difficile quand on compare deux groupes d'étudiants distincts, l'un utilisant le logiciel et l'autre non, de trouver des groupes identiques, en ne modifiant qu'une seule variable de sorte que l'on puisse attribuer les changements éventuels au logiciel et non à d'autres différences entre les deux groupes .

On peut ajouter que l'efficacité de l'enseignement fait par ordinateur ne doit pas être jugée par rapport à un ensemble de groupes, mais sur sa capacité à améliorer et introduire de nouvelles pédagogies dans l'enseignement. Donc, l'apport en technologie doit se concevoir

¹ Ibid, Bertin. J. C. **Des outils pour des langues : Multimédia et apprentissage**, p12.

² Brigitte. C.M, **analyse du site polar FLE**. ALSIC. vol 3. n 2. 2000.

sur plan plutôt qualitatif que quantitatif, On ne peut concevoir l'efficacité de l'apprentissage assisté par ordinateur comme si cette approche représentait en soi une forme d'enseignement de tous les apprenants nécessitant cette forme d'enseignement

À présent, il existe des logiciels qui permettent aux enseignants de changer les contenus pédagogiques selon le besoin de leurs apprenants. On peut donc évaluer un outil multimédia sur sa capacité qui offre aux enseignants cette possibilité d'adapter et de varier son utilisation selon les besoins pédagogiques et le niveau des apprenants.

Cependant, il est à noter que plusieurs études penchées sur l'impact et l'efficacité des TIC ont abouti à des résultats favorables et positifs comme :

- L'amélioration des compétences des apprenants.
- Stimulation et motivation quant à l'apprentissage.
- L'impact de l'outil sur les apprenants les plus faibles.¹

2.4- Améliorer le niveau des apprenants à travers les TIC

Les TIC offrent potentiellement plusieurs avantages pour l'apprentissage et favorisent chez l'apprenant un nouveau mode d'acquisition des savoirs et des savoirs faire.

De plus ces outils permettent de mener un travail en collaboration et en coopération. Dans ce cas les interactions entre les apprenants engendrant une source de motivation important donc l'apprentissage va être par la suite orienté dès le départ d'une compétence vers des compétences, la motivation pour développer les autres types d'intelligence, de résoudre des problèmes ou de produire des biens ayant une valeur dans un contexte culturelle ou collectif .

Le développement des technologies dans le champ de la formation ne laisse aucun apprenant indifférent, en plus les apprenants apprennent plus dans les cours qui proposent une bonne application pédagogique que ceux de plus traditionnel. Dans ce cas les TIC peut participer à l'évolution ou à la dégradation du résultat des apprenants.

Les ressources pédagogiques en ligne sont nombreuses, On remarque de nombreux sites qui permettent aux étudiants de différents âge ou niveau, de tester leurs compétences à travers les épreuves proposées en ligne (des ensembles assez conséquents de ressources, activités d'apprentissages, conseils).

De manière globale, les TIC sont amusantes et attrayantes. Elles aident les apprenants à apprendre de manière efficace. La motivation générée par le recours aux nouvelles technologies (attrait de la nouveauté, facilité d'accès, interactivité et jeu) ; participent au développement comportemental et ce par la concentration, la méthode et la rigueur.²

¹ <http://www.oecd-ilibrary.org/> consulté le 02 mai 2019

² Ibid. Bertin. J. C.p14

Section02 : l'enseignement supérieur face aux nouvelles technologies**2.1- les TIC dans l'enseignement supérieur en Algérie :**

Les TIC sont sans doute parmi les facteurs les plus pressants et manifestant qui incitent les organes de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à évoluer et à reposer leurs rôles, leurs intégrations dans l'enseignement supérieur est un avantage pour l'Algérie et le r secteur de l'enseignement et de la recherche scientifique en particulier.

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont été appréhendées par les différents acteurs du secteur de la recherche (administration centrale, université, laboratoires et centre de recherche) comme outil de travail et aussi en tant que domaine de recherche pour lequel des programmes ont été élaborés et mis en œuvre. Elles constituent pour le secteur de l'enseignement supérieur :

- a- Un outil de modernisation de la gestion du secteur (TIC dans l'administration)
- b- Une technologie de soutien à l'activité de recherche – développement
- c- Un domaine de recherche à part entière.¹

a)Un outil de modernisation de gestion du secteur (TIC dans l'administration) :

La dotation des départements administratifs du secteur en moyens informatique et en logiciels a constitué une étape indispensable à la modernisation de la gestion des fonctions administratives des établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Ainsi, les fonctions des gestions de la comptabilité et les secrétariats, etc. Ont été progressivement informatisés et les personnels concernés formés permettant ainsi l'introduction d'outils modernes de traitement des données de ce secteur.

b) Les TIC comme soutien aux activités de recherche :

Dès la mise en application des technologies de l'information dans des activités socio-économiques, les laboratoires et centres de recherche les ont intégrées comme outils et supports de soutien aux actions de développement national. Des outils opérationnels d'acquisition et de traitement des données, de modélisation pour l'élaboration de codes de calculs ont été mis en place au service des utilisateurs nationaux potentiels. Ces outils ont concerné des spécialités diverses telles que la télédétection, l'information, l'informatique, les réseaux de communication, les télécommunications, etc.

Des programmes d'expérimentation et de production en laboratoire ont été initiés au profit de tous les secteurs intéressés. Ces technologies ont été intégrées, dans une seconde phase, comme outils de support et de soutien aux actions de développement national. Depuis

¹ MOUSSA Benhamadi. **les technologies de l'information et de la communication et la société de l'information.** Hôtel Sheraton. 9-11 décembre 2002.P3.

la connexion de l'Algérie au réseau internet, les universités et les centres de recherche ont été les premiers organismes à y avoir accès. Et l'impact de cette nouvelle technologie sur les pratiques de communication et de travail sont multiples. Cela a induit :

- Une démocratisation et une dé-hiérarchisation dans l'accès à l'information
- La communication de l'information en temps réel et de façon interactive
- L'accès à toutes sortes d'information scientifiques et techniques, toutes formes et supports confondus : ouvrage, bulletin, revues, rapports de recherche, colloques, etc., disponibles sur des serveurs d'information nationaux et étrangers.
- La valorisation des compétences nationales (publication électronique, visibilité par le Web).
- Le contact avec des homologues à travers le monde avec la possibilité de coordonner et d'échanger des informations et des résultats de recherche.
- La participation aux débats scientifiques par le biais des forums de discussion et autres réseaux virtuel.

C) Les TIC comme domaine de recherche – développement :

Les actions entreprises dans ce domaine ont eu objectif le développement de solutions spécifiques à des problèmes et préoccupations auxquels sont confrontés certains secteur d'activités ainsi que des actions portant recherche-formation en vue de maintenir et renforcer les compétences nationales. Dans le domaine de la recherche scientifique, des efforts considérable ont été consentis en vue de mettre en place des entités de recherche et développement, dépendant ou non du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, ont été créées sous forme de centre, laboratoire, ou équipe de recherche. Des programmes nationaux ont été engagés pour la maîtrise des outils de production, de traitement, de conversation et de diffusion de l'information et son exploitation dans les divers secteurs d'activité.

L'action engagées ver la fin des années 70 par les centres de recherche de l'ex ONRS (CSTN, CISTTT) concernaient les domaines relevant des architectures des systèmes, du contrôle des processus, de la collecte / production, du traitement, de la conservation et de la diffusion de l'information et son exploitation dans des divers secteurs d'activité.¹

Une infrastructure technologique de haut niveau basée sur les systèmes d'acquisition et de traitement de données en temps réel, de réseau local de transmission de données a été mise en place. Au début des années 80, avec l'avènement du CEN (commissariat aux

¹ ibid.MOUSSA Benhamadi. P4.

Énergies Nucléaires), des disciplines comme la cybernétique, l'architecture des systèmes, la microélectronique ont été introduites comme outils de développement aux autres disciplines des énergies renouvelables. Avec l'avènement du HCR (Haut-commissariat à la recherche), une vaste programme de recherche a été initié avec des moyens humains et financiers en adéquation avec les disciplines introduites dans la domestication des nouvelles technologies de l'information.

Des domaines tels que les systèmes d'information d'aide à la décision, de gestion des ressources informationnelles, de développement et de maîtrise de potentiel scientifique Nationale dans ses aspects ressources humaines, matériels et informationnel, les technologies avancées ont été largement expérimentés et des produit opérationnels suggérés ainsi que des brevets déposés, contribuant à la valorisation des travaux issus des laboratoires de centres tels que le CERIST, le CDTA, le CNTS, etc.¹

2.2-l'usage des TIC dans l'enseignement-apprentissage

L'usage des technologies de l'information et de la communication apparaît comme un choix stratégique pour la réussite des apprenants, surtout ceux de faible formation. C'est dans ce sens que Tremblay affirme que Les technologies de l'information et de la communication, leurs différents domaines d'utilisation et leur potentiel de développement sont au cœur des changements, des transformations, des enjeux et des défis qui se présentent au monde de l'enseignement d'aujourd'hui.²

D'ailleurs, plusieurs institutions se sont dotées des stratégies de développement et d'intégration des nouvelles technologies, ces stratégies négligent souvent l'aspect pédagogique. Pourtant, ce dernier est très important si on veut que l'intégration des TIC soit un plus pour l'enseignement. L'usage des nouvelles technologies dans l'enseignement incite à repenser la démarche pédagogique et à profiter de ce que peut donner ce type de support. C'est dans ce sens que Bourdeau, Minier et Brassard insistent sur le rôle des technologies en tant que levier du changement pédagogique.³

À cet égard, l'usage des technologies dans l'enseignement suscite une redéfinition des actes d'enseignement et d'apprentissage qui mènent vers de nouvelles formes d'interventions pédagogiques.

¹ibid.MOUSSA Benhamadi. P5.

² TREMBLAY. **le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC**. Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 2003. Jonquière. Cégep de Jonquière. 2000. p78 .

³ BOURDEAU.J.MINIER. P. et BRASSARD. C. (2003). **Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire**. La place des outils technologiques (p. 10-28). Montréal : Presses de l'Université du Québec.

Dans le même sens que les TIC présentent de nombreuses et intéressantes possibilités pour les professeurs qui souhaitent expérimenter des activités. Le but étant de rendre les apprenants plus actifs et à les faire travailler ensemble la construction de leurs savoirs et de leurs savoir-faire. Les caractéristiques des TIC favorisent l'adoption d'une approche qui place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. En effet, les TIC fournissent à la relation pédagogique des moyens novateurs, non seulement pour la diffusion des savoirs, mais aussi pour l'exploration des stratégies d'apprentissage qui favorisent la construction de compétences¹.

Il faut rappeler que les enseignants ont eu recours le plus souvent à divers médias ainsi qu'à des approches à distance. Pour plusieurs, l'intégration, est un moyen de lutte contre l'échec scolaire. Le recours aux TIC dans une perspective d'individualisation de l'enseignement permet à certains apprenants en difficulté d'apprentissage de compenser leur déficit, de poursuivre et, éventuellement, de réussir leurs études. Pour ce qui est des élèves les plus doués, l'environnement technologique leur permet la liberté d'aller plus loin.

Malgré les multiples supports utilisés et l'engouement pour les TIC, leur intégration rencontre beaucoup plus de difficultés. Parmi les freins à l'intégration des TIC dans l'enseignement, outre la formation des professeurs qui arrive en première place, on retrouve la faible confiance des professeurs en l'efficacité des TIC pour l'enseignement et pour les apprentissages de l'élève.

Les enseignants auraient besoin de connaître la pertinence de l'intégration des TIC pour leur enseignement et pour un meilleur apprentissage. Aussi, il me semble donc important d'approfondir nos savoirs sur l'apport réel de ces technologies de l'information et de la communication en enseignement du FLE. De plus, selon Jefferson et Edwards (2000), « L'utilisation des TIC dans la salle de classe favorise l'apprentissage, mais ce bénéfice dépend en grande partie de l'utilisation qui en est faite par l'enseignant ou l'enseignante », il est important donc d'examiner quelle est la façon d'utiliser à bien les outils technologiques avec le savoir-faire de l'enseignant qui pourrait conduire à une démarche efficace d'enseignement-apprentissage.²

Pour l'apprenant, en même temps qu'il réalise des apprentissages disciplinaires et technologiques, il a l'occasion d'effectuer, dans un contexte TIC approprié, des

¹ LEBRUN. M. **Des technologies pour enseigner et apprendre**. Paris. De Boeck. 2e édition. 2002.

² Jefferson, A. L. et Edwards, S. D. (2000). **Technology Implies LTD and FTE**. Pan-Canadian Education Research Agenda. June. Toronto: Canadian Association of Education (CEA). p137.

apprentissages qui contribuent au développement d'habiletés intellectuelles comme l'esprit critique et la résolution de problèmes.

Dans ce sens, Jonassen (1998) indique que les apprenants ne peuvent pas utiliser ces outils sans réfléchir au contenu donné. En revanche, s'ils choisissent d'utiliser ces outils, ceux-ci peuvent faciliter leur processus d'apprentissage.

Par ailleurs, les apprenants doivent être « des communicateurs compétents, c'est à dire avoir un certain niveau de maîtrise de la langue » .

Aussi, il apparaît important de concevoir des dispositifs pédagogiques et des activités visant à développer la compétence des apprenants.

Selon Karsenti, les TIC et la pédagogie sont toutes les deux des pratiques sociales et communicationnelles. Il ajoute aussi que c'est plutôt la manière dont les TIC sont intégrées en pédagogie qui aura un impact sur l'apprentissage. Il faut dépasser le discours techno-centrique pour arriver à mieux comprendre et analyser les effets des TIC en fonction de leur contexte pédagogique d'utilisation. Car le succès de l'impact des TIC sur l'apprentissage et l'engagement scolaire dépend avant tout du contexte pédagogique d'utilisation ou d'intégration¹.

On considère que l'intégration rationnelle des technologies de l'information et de la communication suscite la prise en charge de l'apprentissage par l'apprenant et que son engagement dans l'apprentissage doit être plus important.

2.3-l'expériences de E-Learning dans les universités algériennes :

Le E-Learning (apprentissage électronique) reste l'un des domaines de recherches les plus importants et prometteurs. Ceci est attesté par son importance éducative, sociale et économique. Le but de l'E-Learning est d'assister au mieux par la technologie, les apprenants, les enseignants ou formateurs. Pour cela, dans chaque session d'apprentissage, les acteurs ont des rôles à jouer dans un certain nombre d'activités. Pour les aider à assumer cette tâche, les participants ont besoin d'outils adaptés aux activités et personnalisés en fonction du rôle. En plus, chaque situation d'apprentissage induit des interactions de la part des utilisateurs.

Il s'agit donc de prendre en compte l'aspect psychopédagogique régis de ces interactions et restituer la dimension humaine. Les apprenants disposant des outils pour interagir, communiquer et produire, peuvent aussi rejoindre le formateur ou lui laisser un message. Ainsi, le formateur ou l'enseignant pourra aider l'apprenant d'une manière efficace. En effet, l'enseignant pourra entretenir une conversation verbale avec l'apprenant qui l'a

¹Karsenti, T. (2003). Conférence d'ouverture : **Impact des Tics sur l'apprentissage et l'engagement scolaire.** Conférence Captic. Université Laval. Réseau valorisation de l'enseignement. mars 2003.

contacté, mais il pourra aussi à distance piloter et utiliser le poste de travail pour appuyer ses explications en transmettant des documents multimédia.

Une plate-forme expérimentale d'un système d'apprentissage à distance (AVUNET). La plate-forme fournit aux apprenants des cours structurés et des interfaces pour y accéder et communiquer entre eux et/ou avec un enseignant ou un tuteur.

La plate-forme est définie en fonction des besoins des usagers. L'enseignement est transmis par internet entre le serveur et les lieux dans lesquels se trouvent les apprenants : domicile, maisons du savoir, centre de formation, etc. La plate-forme comporte un serveur d'activités éducatives asynchrones accessible au grand public (support de cours, présentations sous forme de diapositives, images d'illustration, exercices d'évaluation, etc.) et des outils de communication et de coopération entre usagers. La possibilité à l'apprenant étudiant de contacter l'enseignant formateur par messagerie électronique. Il peut bien sur poser une question ou bien prendre connaissance des questions fréquemment posées et les réponses des formateurs.¹

2.4 Les avantages et les inconvénients de l'intégration des TIC dans l'enseignement

2.4.1. Les avantages :

- Le plus grand avantage, comme le souligne Aubé (1996) c'est l'accès rapide et économique aux connaissances les plus diversifiées.
- Il est aisé d'avoir accès rapidement à une multitude d'informations. On peut d'ailleurs consulter ces données d'une façon séquentielle comme dans un livre, mais aussi de manière à consulter un dictionnaire.
- Les nouvelles technologies de l'information et de la communication rendent l'information disponible « au bout des doigts ». Ce qui n'est pas négligeable dans une classe puisque les élèves ont la chance de consulter des sources d'informations diversifiées et de sélectionner celles qui les intéressent.
- Disponibilité des informations, un autre avantage des TIC est le fait que la multitude d'informations obtenues puisse être imprimée et mise à la disposition des apprenants
- Aide dans la production de documents.
- Un troisième avantage des TIC réside dans le fait qu'elles constituent des aides extraordinaires et puissantes dans la production de documents.

¹MAHIEDDINE Djoudi.Op.cit. P02.

- De plus, mettent l'apprenant en contact avec ses pairs grâce aux Technologies de la Communication, l'apprenant peut entretenir des contacts avec les autres apprenants tout en étant encadré par le professeur ;
- donnent la possibilité de faire un travail interactif avec d'autres classes en favorisant l'interactivité et l'échange en classe ;
- Elles apportent donc aux apprenants tout le soutien nécessaire pour qu'ils puissent se préoccuper des interlocuteurs auxquels ils s'adressent dans leur document. Facilitent la réussite de l'apprenant
- favorisent le travail en binômes
- fournissent des documents authentiques
- Permettent l'ouverture sur le monde et sur d'autres cultures.

2.4.2. Les inconvénients

- Non appropriation des connaissances par les apprenants, c'est ce qu'on appelle syndrome du surfeur, les apprenants visitent le maximum de sites en grappillant le maximum d'informations, sans pour autant transformer pour autant ces informations en connaissances personnelles comme un paysage à parcourir et à visiter, plutôt que comme des processus dynamiques à construire dans la tête des apprenants.
- Ils se comporteraient comme s'il n'était jamais nécessaire de s'approprier ces connaissances puisqu'elles y sont toujours.
- Les TIC présentent donc le danger de contribuer au fait que les étudiants ne soient jamais en train de construire des connaissances.
- Perception que le savoir est essentiellement fonctionnel
- L'apprentissage risque de s'orienter exclusivement vers la recherche de connaissances utilitaires et fonctionnelles pour un exposé par exemple sans pour autant sauvegarder ces informations, il est important que les connaissances des apprenants leur permettent de mieux comprendre les phénomènes réels. Mais, il serait encore plus important que ces connaissances enrichissent le développement culturel des apprenants.¹
- Les nouvelles technologies présentent effectivement le danger de concourir à ce que l'apprentissage soit orienté vers le développement de connaissances utiles maintenant (just in time), et si nous ne sommes pas attentifs à cet inconvénient, l'univers culturel des jeunes apprenants pourrait s'appauvrir.
- Les TIC, perçues comme outils magiques, peuvent dispenser des connaissances personnelles.

¹ AUBE, M. Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront ils la jeunesse ? Vie pédagogique. 98 (mars-avril). pp36-39. 1996

-Le dernier inconvénient sur lequel on voudrait mettre l'accent est le fait que les TIC peuvent dispenser les connaissances personnelles des apprenants.¹

2.5. Réussir l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur en Algérie

Il faudrait soulever tout obstacle et opter pour le changement des pratiques pédagogiques notamment par l'implication des individus dans une dynamique de changement en adoptant l'approche par projets pour accélérer l'exploitation des TIC. Il serait désormais nécessaire de penser à une planification au niveau local, à la reconnaissance morale et matérielle des initiatives réussies, à l'évaluation des réalisations (en sanctionnant réussites et échecs) par les conseils et instances concernés.

➤ Quelques facteurs pour une intégration réussie

Croisement des variables « enseignant », « ressources numériques », « dispositif »

Pour avoir une meilleure intégration, il faut qu'il y ait des changements concernant toute la structure organisationnelle de l'institution. Il faut adapter les cours et les horaires des enseignants pour un meilleur rendement. De plus, il faut que les enseignants prennent la voie du renouveau. En effet, l'horaire insuffisant, la nécessité de réserver la salle informatique et l'effectif trop élevé constituent le frein principal.

La structure doit également encourager les enseignants à utiliser les ressources numériques pour eux-mêmes avant tout, condition d'une bonne appropriation.

Croisement des variables « apprenant », « ressources », « dispositif »

Il semble qu'actuellement il est très important que les apprenants visent à acquérir une certaine autonomie. De ce point de vue, on constate que le décalage entre le lycée et l'université est immense d'où les échecs récurrents.²

Par ailleurs, Albero (1998) note que l'usage des TIC n'a rien d'évident pour un apprenant « Les dispositifs utilisant des moyens technologiques qui permettent une grande individualisation et une relative autonomie mettent une grande partie des usagers en difficulté. Il semblerait que ces dispositifs complexes demandent une attitude active, une implication importante et des compétences d'un autre ordre que celles qui étaient requises jusque-là

Le changement de rôle de l'apprenant et de l'enseignant est déroutant pour les étudiants, en partie parce que le reste de leur enseignement universitaire continue à se dérouler

¹ Ibid. AUBE .M. **Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront ils la jeunesse ?**

² Albero B. (1998). **Les Centres de Ressources : interface entre matérialité et virtualité** .112 (oct.-déc. 1998) p. 469-482. Paris. Didier érudition.

dans la tradition du cours magistral et du TD. La liberté est difficile à gérer et la responsabilité peut générer de l'angoisse. Une nécessaire période de formation à l'autogestion s'articule autour d'un premier processus de déconditionnement pendant lequel l'étudiant fera évoluer ses représentations et ses préjugés sur l'apprentissage des langues ; puis d'un deuxième processus d'acquisition des savoir-faire dont il aura besoin pour prendre son apprentissage en main.¹

Croisement des variables « activités d'apprentissage » et « type de ressource utilisée »

L'activité d'apprentissage concerne l'enseignant, qui la conçoit, et l'apprenant, qui la réalise. La manière dont les ressources seront traitées est cruciale surtout avec l'utilisation du multimédia, qui est plus complexe et foisonnant. Souvent, l'outil informatique fait revenir à des pratiques dépassées dans ce cas-là, il faut que le produit utilisé s'accorde avec l'approche communicative ou du moins puisse, par quelque détournement, s'y intégrer.

La plupart des auteurs s'accordent à dire qu'un nouvel outil ne peut pas faire changer la méthodologie et qu'il peut tout au plus provoquer des effets de système :

Les ressources technologiques catalysent le changement dans les méthodes pédagogiques, car elles dictent un nouveau départ, une refonte du contexte qui laisse entrevoir de nouvelles façons de fonctionner. Elles peuvent susciter un passage de la méthode traditionnelle à un ensemble plus éclectique d'activités d'apprentissage faisant place à des situations de construction des connaissances.²

Reste le problème de l'intégration de ces activités à ce qui se fait en classe. C'est d'autant plus difficile que cela reste très limité ou du moins fonctionnant avec moins d'efficacité que prévu. L'une des solutions proposées pour une meilleure intégration est de faire participer les enseignants à l'élaboration du matériel multimédia. Cependant, cela semble peu envisageable vu que le coût de production de ce matériel ne peut se faire sans une rémunération des enseignants participants.

Conclusion

Le multimédia favorise l'interactivité entre les apprenants, ce qui les dote de capacités leur permettant un apprentissage efficace. Il leur permet, aussi l'accès à diverses ressources matérielles, qui leur donne, ainsi, la possibilité de consulter, sélectionner selon leur rythme,

¹ Bucher-Poteaux N. (1998) **Des ressources... Oui, mais... pourquoi ?** . 112 (oct.-déc. 1998). p483-494. Paris. Didier érudition.

² HaymoreSandholtz J. Ringstaff C. &Owyer D. C. (1997) **La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies**. Paris. CNDP. Titre original : *Teachingwith Technologies : CreatingStudent-CenteredClassroom*.

leurs besoins, leurs capacités et de, s'entraîner sur des exercices, d'interroger, d'échanger, de demander des explications et même de l'évaluation.

Ces nouvelles technologies peuvent, sans aucun doute, être utiles à l'enseignement supérieur dans la mesure où elles ne constituent pas uniquement de simples supports d'information mais également des objets d'études et d'analyse.

Partie Pratique

Chapitre IV
Cadre pratique

1-présentation de l'organisme d'accueil

1.1 Présentation de l'université de Bejaia :

L'université de Bejaïa, créée en octobre 1983, est un établissement public pluridisciplinaire. Elle compte aujourd'hui plus de 45 700 étudiants, 1714 enseignants et 1227 personnels techniques et administratifs, répartis sur huit facultés : Technologie, Sciences exactes, Droit et sciences juridiques et administratives, Sciences de nature et de la vie, Lettres et langues, Sciences humaines et sociales, Sciences économiques, Sciences de gestion et sciences commerciales, Sciences médicales.

L'université de Bejaia a réussi à mettre sur pied des formations de plus en plus en phase avec le monde du travail. Cette démarche lui a permis d'être mieux à l'écoute des besoins de ses partenaires économiques en matière de ressources humaines et de compétences. par le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique portant sur plusieurs domaines : modélisation et optimisation des systèmes, technologie des matériaux et du génie des procédés, matériaux organiques, génie et de l'environnement, hydraulique, technologie industrielle et de l'information, génie électrique, biomathématique, biophysique biochimie, mathématiques appliquées, physique théorique, écologie et environnement, économie et développement, microbiologie appliquée, biochimie appliquée, formation en langues appliquées et ingénierie des langues en milieu multilingue, écosystèmes marin et l'aquacole.

L'université de Bejaïa a entrepris un travail de structuration important pour que la recherche puisse s'inscrire dans la compétition nationale et internationale et constituer une dynamique favorable à son essor et son rayonnement. En effet, elle a inscrit plusieurs projets de développement de la recherche en particulier : un incubateur technologique, un centre d'innovation et de transfert de technologie, un centre national de recherche en technologie de l'agroalimentaire, un centre national de recherche de la langue amazighe.¹

Largement ouverte sur son entourage socio-économique, l'université de Bejaïa n'a cessé d'œuvrer pour encourager le développement durable et être en harmonie avec les défis de la mondialisation. Le rapprochement entre l'université et le secteur économique local et national est désormais une réalité objective, un challenge, une stratégie de l'université de Bejaia pour la mise en œuvre des projets prometteurs. Ainsi, plusieurs accords-cadres ont été signés avec des entreprises d'envergure nationale. Le partenariat Université-Entreprise est

¹ Document interne de la faculté.

devenu l'un des thèmes prioritaires dans un contexte économique en pleine mutation. Dans ce cadre, depuis 2007, un forum sur l'université et le monde productif est organisé chaque fin d'année universitaire. Il constitue un espace d'échanges et de débats sur des thèmes d'actualité scientifique et socioéconomique.

Dans ce cadre, l'université a mis en place un bureau de liaison université/entreprise. La volonté d'ouverture de l'université de Bejaia vers le monde s'est traduite aujourd'hui par la signature de plus d'une soixantaine de conventions cadres de coopération avec des établissements universitaires de plusieurs pays (France, Italie, Russie, Espagne, Roumanie, Canada, Ukraine, Tunisie, Maroc, etc.). Ces accords ont été conçus pour faciliter les échanges scientifiques, la mobilité des enseignants chercheurs, étudiants et du personnel universitaire.

L'université vise à construire des passerelles d'échanges d'expériences et de compétences mais aussi l'amélioration des méthodes pédagogiques, booster la recherche scientifique et d'ériger un réseau de coopération solide et pérenne.

1.2. Présentation de la Faculté des Faculté des Lettres et des Langues :

L'une des grandes facultés de l'université de Bejaia. Elle est érigée en Faculté de Lettres et des Langues au terme du Décret exécutif **n°10-309 du 05 décembre 2010**. Elle est issue de la restructuration de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines créée le **14 avril 1999**, portant amendement du décret exécutif **N° 98/218 du 07/07/1998**, relatif à la création de l'université de Bejaia.

La Faculté des Lettres et des Langues compte un effectif de **7803** étudiants en graduation (système LMD et classique) et **90** étudiants inscrits en post graduation.

Encadrés par **218** enseignants permanents (professeurs, maîtres de conférences, maitres assistants), la faculté des lettres et des langues s'appuie également sur des personnels administratifs et techniques (**57** ATS et **10** Pré-emplois).¹

Elle se compose de quatre départements qui sont le département langue et littérature Françaises un département de langue et Littérature arabes et le département langue et littérature Anglaises et un autre département de langue et culture amazighes.

¹ Ibid.p2

1.3. Les missions de la faculté :¹

- Le vice-doyen chargé des études et des questions liées aux étudiants assisté par le chef de service de la scolarité, le chef de service des enseignements et de l'évaluation et le chef de service des statistiques, de l'information et de l'orientation ont pour tâches de :
- Assurer la gestion et le suivi des inscriptions des étudiants en graduation ;
- Suivre le déroulement des activités d'enseignement et de prendre ou proposer au doyen toute mesure en vue de leur amélioration.
- Tenir le fichier nominatif et statistique des étudiants ;
- Recueillir, traiter et diffuser l'information pédagogique au profit des étudiants.
- Le vice-doyen chargé de la post-graduation, de la recherche scientifique et des relations extérieures assisté par le chef de service du suivi de la formation de post-graduation , le chef de service du suivi des activités de recherche , le chef de service de la coopération et des relations extérieures ont pour tâches
- Suivre le déroulement des concours d'accès à la post-graduation
- Prendre ou proposer les mesures nécessaires pour assurer le fonctionnement des formations de post-graduation
- Veiller au déroulement des soutenances de mémoires et thèses de post graduation
- Suivre le déroulement des activités de recherche scientifique
- Initier des actions de partenariat avec les secteurs socio-économiques
- Initier des actions en vue de dynamiser et de renforcer la coopération interuniversitaire nationale et internationale
- Mettre en œuvre les programmes de perfectionnement et de recyclage des enseignants
- Suivre le fonctionnement du conseil scientifique de la faculté et conserver ses archives.
- Préparer le projet de plan de gestion des ressources humaines de la faculté et d'en assurer l'exécution ;
- Assurer la gestion et la conservation des archives et de la documentation de la faculté
- Préparer le projet de budget de la faculté et d'en assurer l'exécution ;
- Promouvoir avec les structures concernées du rectorat les activités scientifiques, culturelles et sportives au profit des étudiants

¹ Ibid. p3.

- Gérer les moyens meubles et immeubles de la faculté et de veiller à leur entretien et à leur maintenance
- Assurer la mise en œuvre du plan de sûreté interne de la faculté.

1.4. Département de Langue et littérature françaises

Il a été créé en 2003 par le Décret exécutif n°03-279.

- Effectif étudiants: **2642**
- **1501** en premier cycle (Licence).
- **1141** en deuxième cycle (Master)
- Effectif enseignant : **106**
- **65** Permanents (02 Professeurs, 20 Maîtres de conférences, 43 Maîtres assistants)
- **07** associés
- **57** Vacataires
- Chef de département : **Mr.SLAHDJI Dalil** .Contact: slahdji@yahoo.fr
- Chef de département adjoint chargé des études : **SERIDJ Fouad**
- Chef de département adjoint chargé de la post graduation : **CHERIFI Hamid**

L'adhésion et le soutien de tout le personnel enseignant et administratif, pour assurer un enseignement de qualité à la hauteur des attentes de l'université algérienne et du monde socio-économique de la région est bel et bien la volonté de toute la faculté des lettres et langues.

1.5. Missions de département français :¹

- gérer le déroulement de la pédagogie
- établir les emplois du temps
- organiser les examens
- suivre l'assiduité
- faire des propositions susceptibles d'améliorer les enseignements.

¹ Ibid.p4.

2-la démarche méthodologique

2.1 La méthode est la technique utilisée :

Pour diriger à mieux une recherche scientifique l'exploitation d'une méthode est nécessaire, elle permet de mettre en œuvre un aspect de réalité que l'on veut traiter, elle englobe l'ensemble des normes et des techniques. Dans notre étude relative à l'usage des TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur au sein de l'université de Bejaia, on a opté pour une méthode quantitative qui est selon MAURIS ANGERS, « une méthode qui vise à mesurer le phénomène à l'étude, les mesures peuvent être ordinales du genre plus grand ou plus petit, ou numérique avec usage de calcul la plupart des chercheurs en sciences humaines utilisent les mesures, il en est ainsi, quand on fait usage d'indices, de taux, de moyenne, ou plus généralement, d'outil que fournit la statistique ». ¹

2.2 Les techniques utilisées :

Selon Madeleine Grawitz la technique c'est « l'ensemble de procédés et instruments d'investigation utilisés méthodologiquement dans le but de recueillir des données dans la réalité. » ²

Pour la réalisation de notre recherche, nous avons opté les techniques suivantes :

2.2.1 La près- enquête :

La près enquête est un élément primordial pour chaque recherche, elle nous permet de mieux connaître le terrain d'investigation et de récolter le maximum d'informations, afin de bien l'explorer à travers les différents départements et services pour avoir les informations relatives à notre thème d'étude.

La près enquête « elle consiste essayer sur un échantillon réduit les instruments questionnaire analyse des documents prévus pour effectuer enquête, si l'on a des doutes sur telle ou telle variable, ou sur le rendement de telle technique, on peut explorer de façon limitée le problème à étudier avant même de préciser définitivement des objectifs. » ³

Nous avons procédé à une près enquête au sein du département français à l'université de Bejaia qui s'est déroulée de 03 au 15 Mars 2019. Durant le premier contact nous avons essayé tout d'abord de se familiariser avec le chef de département Mr Slahdji, les enseignantes

¹ ANGERS Maurice. **initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines** . éd CASBA. Alger. 1877. p.60.

² MADELIENE Grawitz. **méthode des sciences sociales**. 11^{ème} édition DALLOZ. Paris. 2001. p66.

³Ibid. p 550.

et quelques étudiants que nous avons pu rassembler le maximum d'information, et de mener cette enquête dans les meilleures conditions et de mieux exploiter les données qui nous a permis de délimiter notre champ d'étude, et aussi dans le but de cerner notre problématique et l'élaboration de nos hypothèses ainsi notre première enquête, ou on a visait à cerner la méthode et les techniques utilisées dans notre recherche.

2.2.2 Le questionnaire :

Pour la réalisation de notre recherche nous avons choisi le questionnaire qui est un choix convenable, qui nous autorise la capacité d'évaluer la réalité humaine, et à quel degré on peut populariser les résultats obtenus.

Selon Madeleine GRAWITZ le questionnaire est une «technique directe pour la recherche scientifique, qui permet de questionner les individus d'une manière directe et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques, et de faire des comparaisons numériques»¹.

Notre questionnaire comporte 24 questions qu'on a pu formuler d'après les lectures et les recherches faites sur notre sujet, ils se rapportent aux 03 axes suivants :

- Le premier axe : présentation de l'échantillon (âge, sexe, cycle d'études).
- Le deuxième axe : l'intégration des TIC sein de département français à l'université de Bejaia
- Le troisième axe : la motivation des étudiants à l'égard des usages des TIC

Le questionnaire comporte plusieurs types de questions :

- Questions fermées :
- Une question ouverte :
- Questions à choix multiple : proposé plusieurs choix à l'enquêter.

Dépouillement du questionnaire

Une fois le travail sur le terrain finalisé, tous les questionnaires remplis ont été chiffrés. Le mode de traitement utilisé pour ce questionnaire est la méthode descriptive dite « classique », cette méthode a pour objet de résumer et de synthétiser des données brutes d'enquêtes. Elle permet de :

- Calculer des pourcentages effectués question par question. Et ce qu'il appelle « tris à plat »

¹MADÉLIÈNE Grawitz. méthode des sciences sociales . 11^{ème} édition DALLOZ. Paris. 2001. p 75.

- Calculer des pourcentages effectués des croisements de variables, est appelé «tris croisé », elle permet d'analyser les relations entre deux variables.

Évaluation de questionnaire :

Dans champs de notre questionnaire nous avons adopté la méthode de LIKERT qui nous a permet de mesurer les attitudes et comportement d'une personne, l'échelle de LIKERT est parmi les moyens les plus populaires et fiable .il est plus utiliser en psychologie sociale Cette échelle de LIKERT permis aux répondant de notre questionnaire d'exprimée leur degré de d'accord ou désaccord sur notre sujet de recherche, chaque réponse est contribué une réponse positive ou négative, l'échelle contient généralement cinq choix de réponse qui permettant de nuancer le degré d'accord :

- ✓ **Tout à fait d'accord**
- ✓ **D'accord**
- ✓ **Neutre**
- ✓ **Pas d'accord**
- ✓ **Pas du tout d'accord**

La validité de notre questionnaire est effectuée après avoir évalué par trois enseignants de la spécialité communication et relation publique qui sont : Mr BENAICHA et Mme HOUARI.et Mme Ouazzen, après l'évaluation on a apporté quelques modifications sur notre questionnaire.

2.2.3 L'échantillon :

L'échantillonnage est définit selon Maurice Angers consiste « en un ensemble d'opération qui permettent de constituer un échantillon représentatif de la population des études»¹

Notre échantillon est constitué de 100 étudiants de département français à l'université de Bejaia dont 67 sont de sexe féminin et 33 sont de sexe masculin, On a distribué notre questionnaire au près des amphis et les blocs d'enseignement là où on peut avoir des réponses.

¹ Ibid.p79

La méthode d'échantillonnage :

Le choix de notre échantillon est lié à l'objet d'étude consacré à l'usage des TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur. Ce qui nous a conduits a adopté un échantillonnage aléatoire simple.

Nous avons choisi l'échantillonnage ou chaque élément d'une population donnée à une chance connue, égale et non nulle de faire partie de l'échantillonnage.¹

Quand tous les éléments de la population ont la même probabilité d'être choisis, on parle d'échantillonnage aléatoire simple.

¹Sylvain Giroux et Ginette Tremblay. Méthodologie des sciences humaines, la recherche en action. 3^{ème} édition Pearson. P100.

3 Analyses et interprétation des données

Dans cette étape on va procéder à la phase finale de la recherche toute en essayant de lire et observé les différents tableaux statistique afin de pouvoir analyser et interprété les divers résultat obtenus tout au long de ce travail de recherche. On souligne qu'on va adopter deux démarche d'analyse des donnés à savoir l'analyse unidimensionnelle (sous forme des tableaux simple) et l'analyse bidimensionnelle (sous forme des tableaux crois).

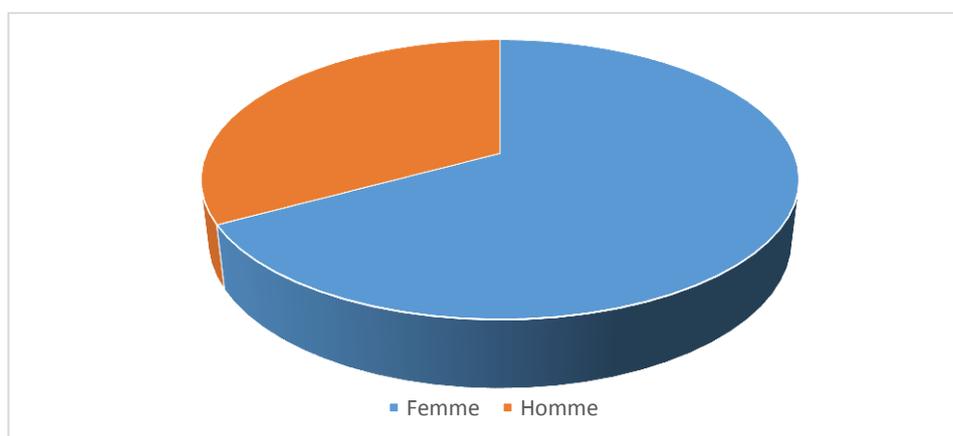
3.1 Premier axe : présentation de l'échantillon

3.1 Premier axe : présentation de l'échantillon

Tableau1:répartition de la population selon le sexe

Sexe	Effectif	Fréquence
Femme	67	67%
Homme	33	33%
Total général	100	100%

Figure2.1:la répartition de la population selon le sexe



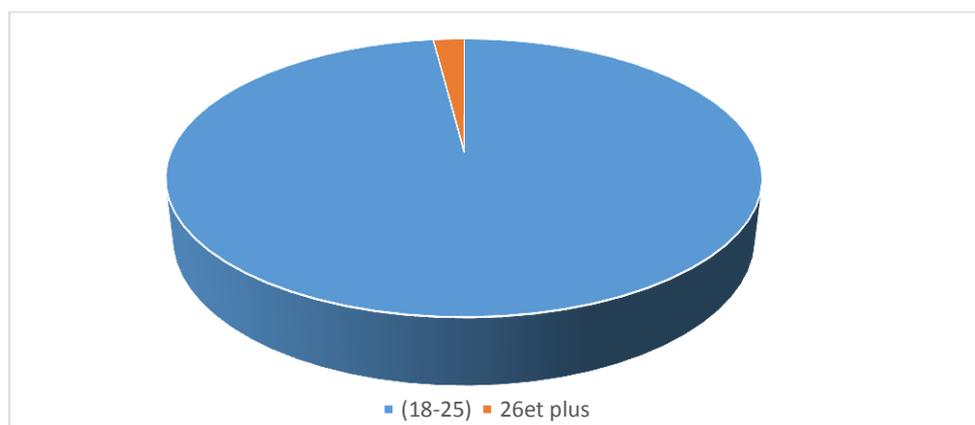
D'après ce tableaux on constate que la présence du sexe féminin est plus élevé ainsi il représente 67% par contre la présence du sexe masculin est moyen d'après le pourcentage qu'on a vu dans les graphique est qui représente 33%.

Cela nous fait comprendre que le sexe féminin qui est le plus dominant.

Tableau2:la répartition de la population selon l'âge

Age (ans)	effectif	Pourcentage
(18-25)	98	98%
(26et plus)	02	02%
total	100	100%

Figure 2.2: La répartition de la population selon l'âge



D'après les données mentionnées dans le tableau, nous constatons que notre

Échantillon est reparti en deux (2) catégories d'âge :

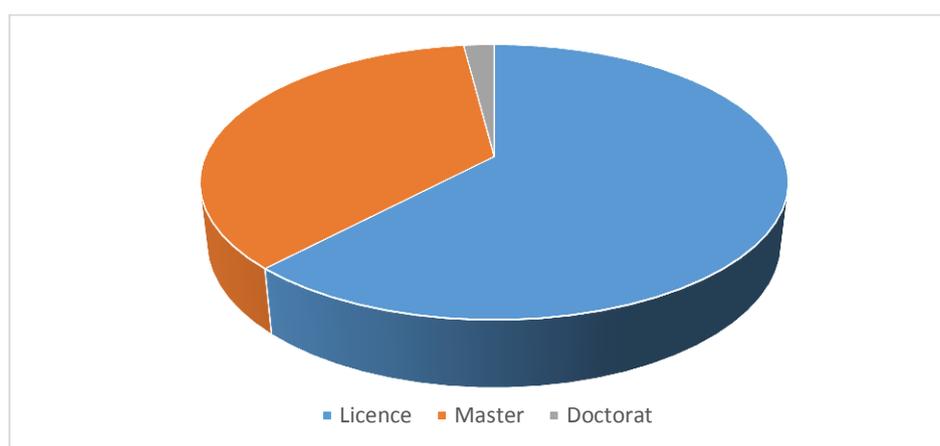
La catégorie d'âge la plus élevée celle de [18-25] avec un pourcentage de 98%, alors que la catégorie d'âge de [26-et plus] représente 02%

Donc la catégorie entre [18-25] est la plus dominante d'après les données mentionnées dans le tableau qui conclure que les étudiants du département français sont presque tous de catégorie plus jeunes.

Tableau 3:la répartition de la population d'étude selon le cycle d'étude

Cycle d'étude	effectif	Pourcentage
Licence	62	62%
Master	36	36%
Doctorat	02	02%
totale	100	100%

Figure2.3:La répartition de la population selon cycle d'études



D'après ce tableau on constate que le taux des étudiants de licence représente 58% qui est plus élevé par rapport aux étudiants de cycle master qui représente 42% de notre population d'études et enfin les étudiants de cycle doctorat avec un taux de 02%

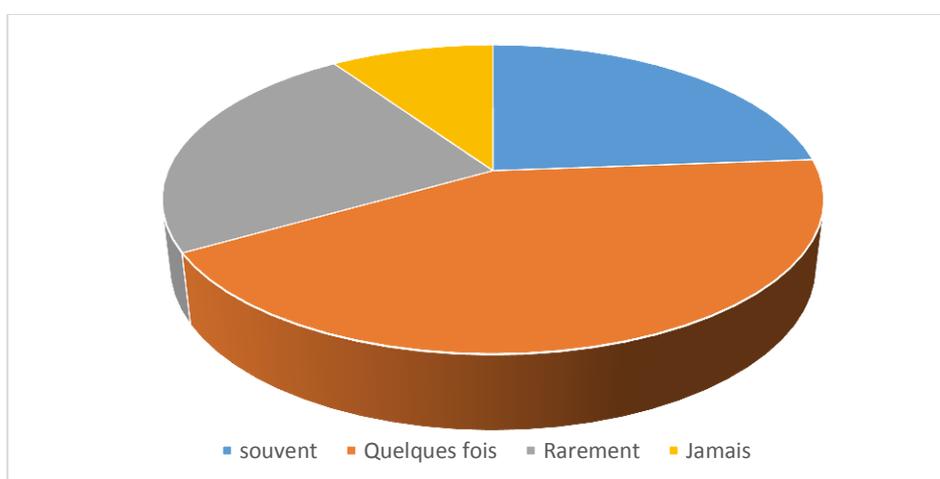
Nous ne déduisons que notre population est dominante par les étudiants inscrits en licence qui représentent le taux le plus élevé d'après les données mentionné dans le tableau

Axe02 : l'intégration des TIC au sein du département français à l'Université de Bejaia

Tableau4 : la répartition de la population selon l'usage des TIC dans les études

L'usage des TIC	effectif	Pourcentage
Souvent	20	25%
Quelque fois	45	45%
Rarement	25	20%
Jamais	10	10%
Totale	100	100%

Figure 2.4: La répartition de la population selon L'usage des TIC dans la réalisation des projets d'études



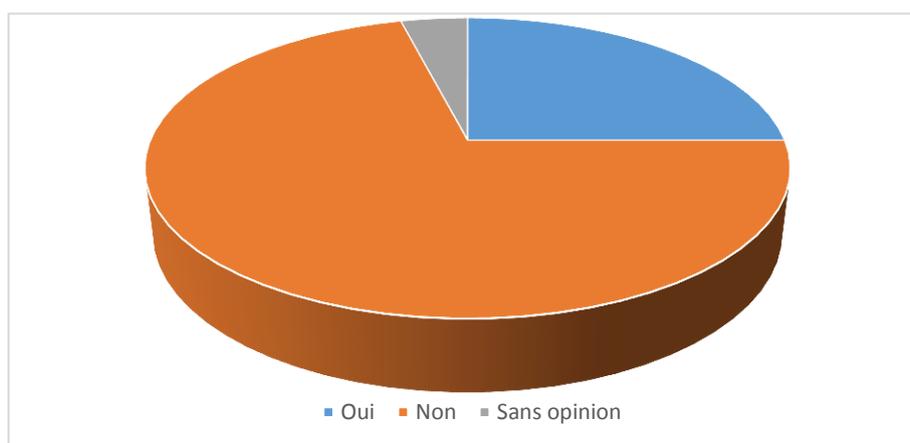
Les résultats démontrent que la fréquence de ceux qui utilisent souvent les TIC dans la réalisation des projets d'études représente 20% suite de 45% de ceux qui l'utilisent quelque fois un taux de 25% qui l'utilisent rarement et 10% de ceux qui ne l'utilisent jamais.

Nous ne constatons qu'un taux moyen de notre échantillon qui utilise quelques fois les TIC dans la réalisation des projets d'études, ce qui veut dire que pas mal de personne de notre échantillon qui n'utilisent pas les TIC dans la réalisation de leurs projets d'études.

Tableau 5: la répartition de la population selon la disponibilité des moyens pédagogique modernes

Disponibilités des moyens pédagogiques	effectif	Pourcentage
Oui	25	25%
Non	71	71%
Sans opinion	04	04%
totale	100	100%

Figure 2.5:La répartition de la population selon la disponibilité des moyens pédagogiques modernes



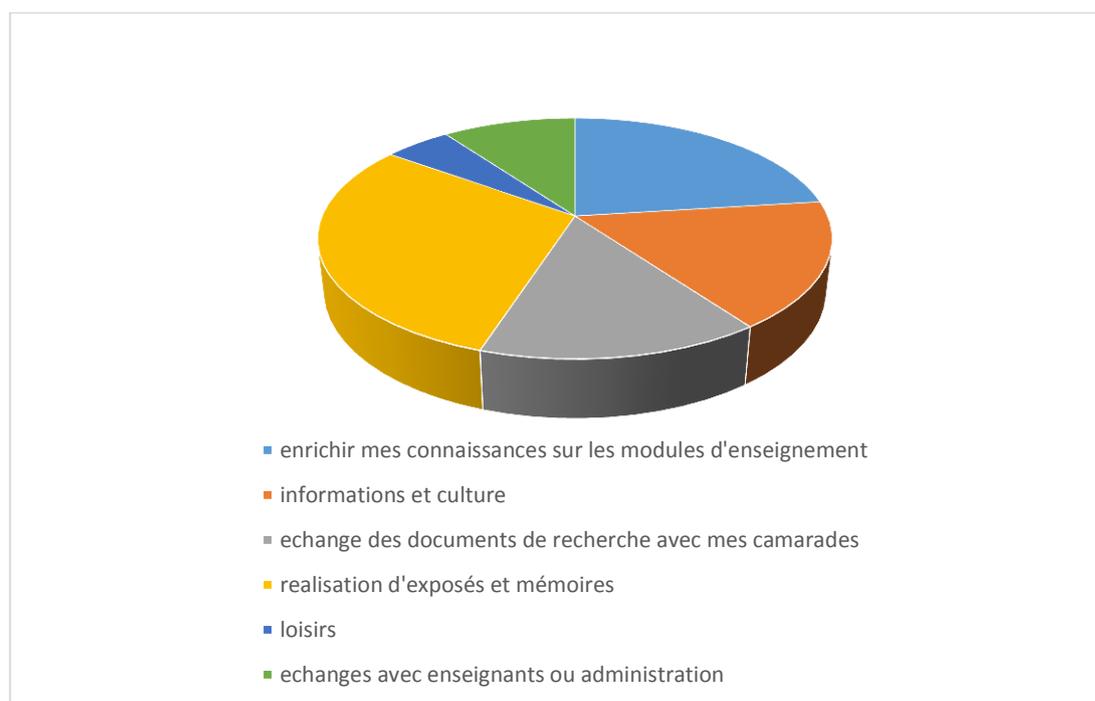
Ce tableau traite la disponibilité des moyens pédagogiques modernes, 71% ont répondu par non et 25% de ceux qui ont répondu par oui et 04% sans opinion.

D'après ces résultats nous constatons le manque des moyens pédagogiques au sein de l'université de Bejaia.

Tableau 6: la répartition de la population selon l'objectif de l'usage des TIC en pédagogies

l'objectif	Fréquence	pourcentage
Enrichir mes connaissances sur les modules d'enseignement	23	23%
Informations et culture	17	17%
Échange des documents avec mes camarades	15	15%
Échanges avec enseignantes ou administrations	10	10%
Réalisations d'exposés et mémoires	30	30%
loisirs	05	05%
totale	100	100%

Figure2.6: La répartition de la population selon l'objectif de l'usage des TIC en Pédagogie



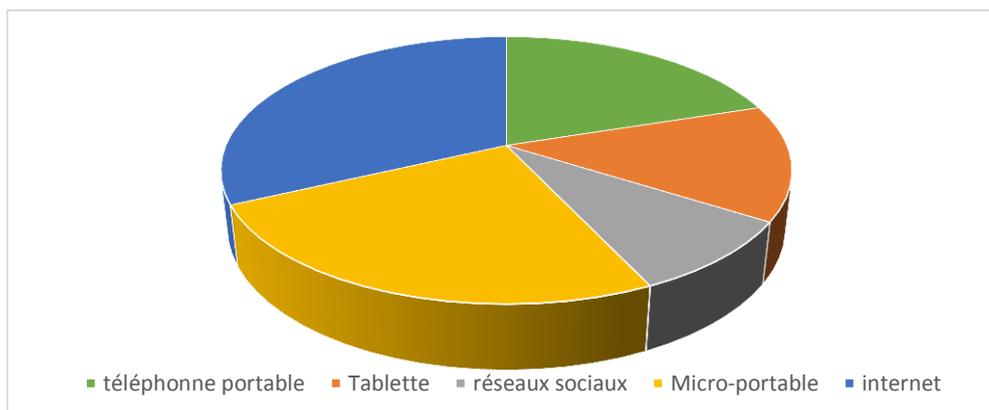
D'après ce tableau les données recueillies sur le terrain, nous constatons que la majorité des enquêtés avec un taux 30% ont répondu qu'ils utilisent les TIC en pédagogies pour la réalisation des exposées et mémoire de fin de cycle puis 23% de ceux qu'ils l'utilisent pour enrichir leurs connaissances sur les modules d'enseignement et même 17% de ceux qui l'utilisent pour information et culture, 15% de ceux qu'il utilisent pour échanger des documents avec leurs camarades et 10% de ceux qu'ils ont répondu qu'ils utilisent pour échanges avec enseignants ou administrations, et juste quelque un de nos enquêtés qui nous a répondu qu'ils utilisent ces nouvelles outils pour se divertir (loisirs) est qui représente que 05%.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage qui confirme que la majorité des apprenants utilisent les TIC en pédagogies pour les réalisations de leurs exposées et mémoire, nous remarquons à partir de ses résultats que l'usage des TIC permet à l'étudiant de réaliser ces tâches pédagogiques en lui accordant un libre accès à l'information et à la connaissance.

Tableau 7 : la répartition de la population selon le moyen le plus utilisé dans la réalisation des tâches d'apprentissage

Le moyen	La fréquence	Le pourcentage
Téléphone portable	20	20%
tablette	14	14%
Réseaux sociaux	09	09%
Micro- portable	25	25%
internet	32	32%
totale	100	100%

Figure2.7 : La répartition de la population selon le moyen le plus utilisé dans la réalisation des tâches d'apprentissage

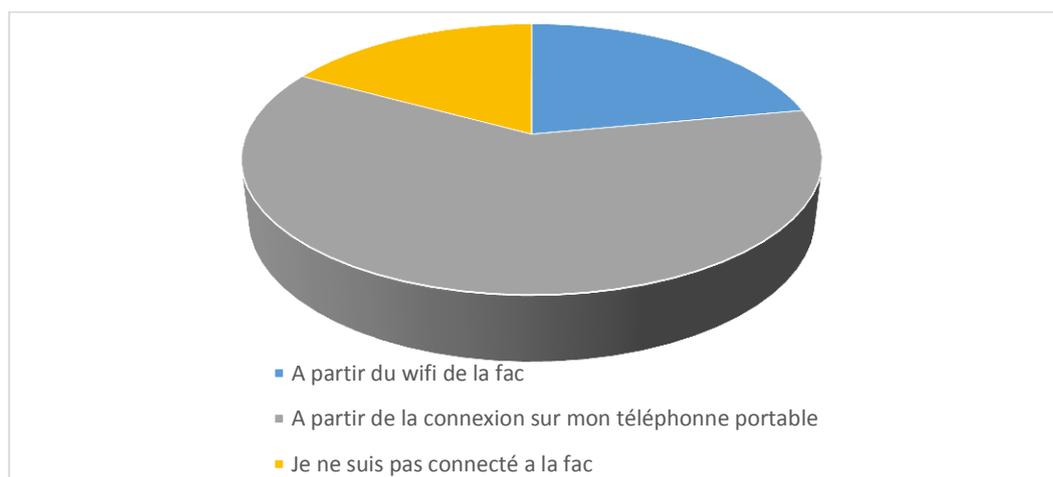


Ce tableau nous montre que l'Internet représente un pourcentage élevé qui représente 32% suite de 25% pour ceux qui utilisent le micro-portable puis ceux qui utilisent le téléphone portable avec un taux de 20% et 14% pour ceux qui utilisent la tablette et enfin les réseaux sociaux avec un pourcentage de 09%.

Cela nous fait comprendre que le l'internet est le moyen le plus utilisé pour la réalisation des tâches pédagogiques chez notre échantillon car il est utilisé par la majorité de nos enquêtés cela explique l'utilité de l'internet dans l'espace universitaire.

Tableau8 : la répartition de la population selon le moyen d'accéder à la connexion

Le moyen	fréquence	pourcentage
A partir du wifi de la fac	22	22%
A partir de la connexion sur mon téléphone	61	61%
Je ne suis pas connecté à la fac	17	17%
Totale	100	100%

Figure2.8: La répartition de la population selon le moyen d'accéder à la connexion

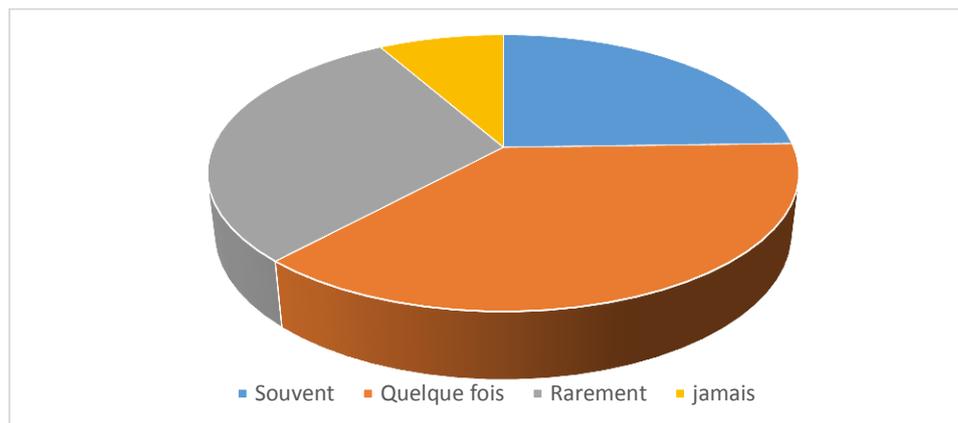
D'après ce tableau nous constatons que le taux de ceux qui accèdent à la connexion à partir de leurs téléphone portable est très élevé qui représente 61% de notre échantillon par contre le taux de ceux qui accèdent à la connexion à partir du wifi de la fac représente un pourcentage de 22%, est enfin ceux qui ne sont pas connecté à la fac avec un pourcentage très peu qui est 17%.

D'après cela nous déduisons que la majorité de notre échantillon accèdent à la connexion à partir de la connexion sur leurs téléphones portables et cela reflète l'indisponibilité de la connexion à internet au sein de l'université de Bejaia.

Tableau9: la répartition de la population selon le la consultation de la plateforme e-learning de Bejaia

Consultation du e-learning	Fréquence	pourcentage
Souvent	23	23%
Quelque fois	41	41%
Rarement	27	27%
Jamais	09	09%
Totale	100	100%

Figure2.9 : La répartition de la population selon le la consultation de la plateforme e-learning de Bejaia



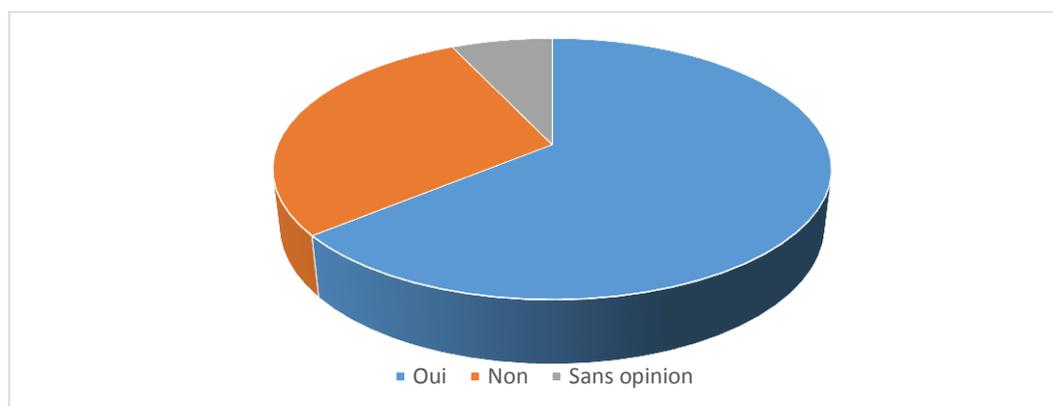
Les résultats démontrent que la fréquence de ceux qui consultent souvent la plateforme e-learning de Bejaia représente 27% suite de 41% qui la consulte quelque fois et aussi un taux de 33% qui consultent rarement et 09% qui ne consultent jamais.

Nous ne constatons qu'un taux moyen de notre échantillon qui consulte quelques fois la plateforme E-learning de Bejaia, ce qui veut dire que pas mal de personne de notre échantillon qui ne la consultent pas, nous déduisons alors l'importance de la plateforme e-learning au sein de l'université de Bejaia.

Tableau10: la répartition de la population selon l'usage des TIC par le département français

L'usage des TIC par le département	fréquence	pourcentage
Oui	64	64%
Non	29	29%
Sans opinion	07	07%
Totale	100	100%

Figure2.10 : La répartition de la population selon l'usage des TIC par le département français



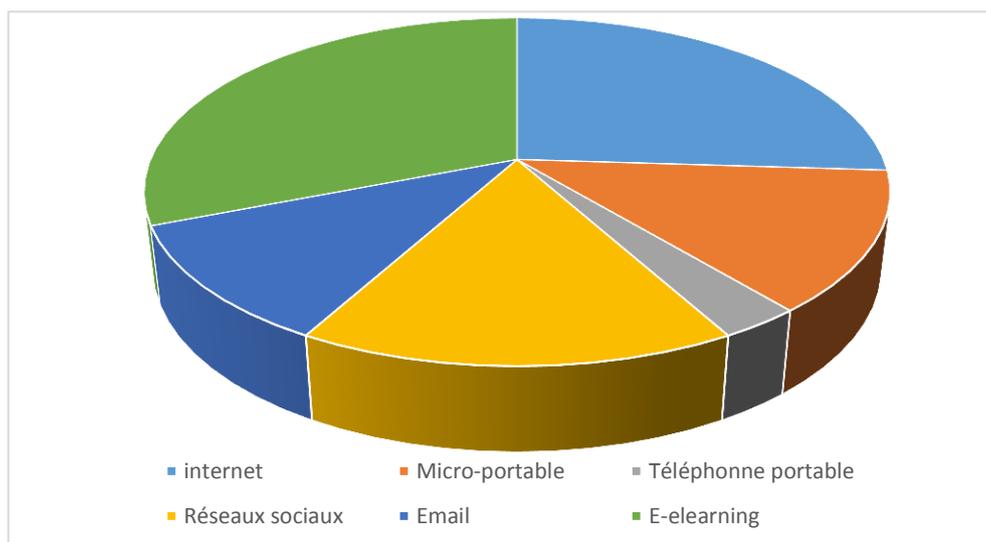
D'après ce résultat nous constatons que 64% des enquêtés ont répondu que le département français utilise les TIC dans la réalisation de ses tâches pédagogiques, tandis que un taux de 29% considèrent que le département n'utilise pas les TIC et 07% sans opinions.

Ces données indiquent que la majorité de notre échantillon disent que le département français utilise les TIC dans la réalisation de ses tâches pédagogiques, nous remarquons à partir de ses résultats que les TIC facilitent au département français la réalisation de ces tâches pédagogiques.

Tableau11: la répartition de la population selon le moyen le plus utilisée par le Département français

Le moyen	fréquence	pourcentage
internet	26	26%
Micro-portable	13	13%
Téléphone portable	3	3%
Réseaux sociaux	16	16%
email	11	11%
e-learning	31	31%
Totale	100	100%

Figure2.11: La répartition de la population selon le moyen le plus utilisé par le département français

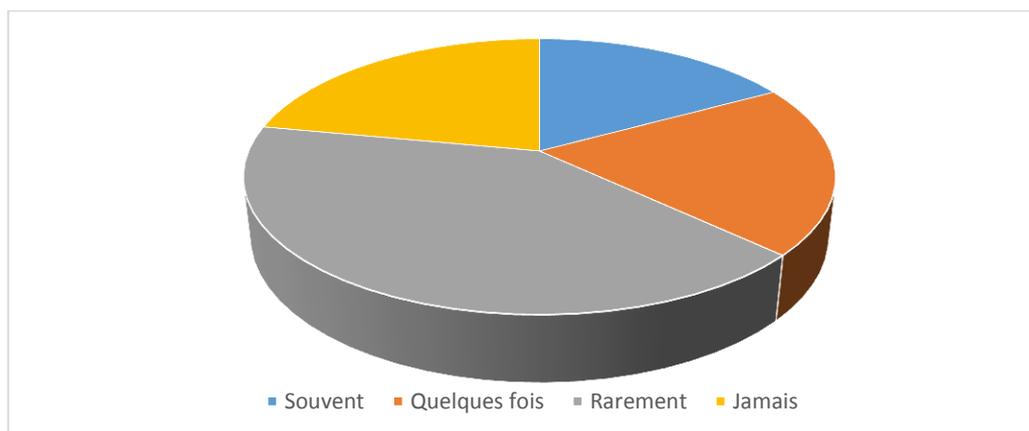


D'après ce tableau les données recueillis sur le terrain, nous constatons que le E-learning représente un pourcentage très élevé qui représente 31% suite de 26% pour ceux qui disent c'est l'internet, puis les réseaux sociaux avec un taux de 16% et l'email avec un pourcentage de 11%, et enfin le téléphone portable avec un pourcentage de 3%.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage qui confirme que la majorité des enquêtés disent que le e-learning est le moyen le plus utilisé par le département français qui permet de communiquer avec ses étudiants ou chacun peuvent recevoir des informations à travers l'affichage des plannings, des notes, les mises à jour des plannings.....etc.

Tableau12: la répartition de la population selon l'usage des TIC par les enseignants

L'usage des TIC par le département	Fréquence	pourcentage
souvent	17	17%
Quelques fois	22	22%
Rarement	41	41%
jamais	20	20%
Totale	100	100%

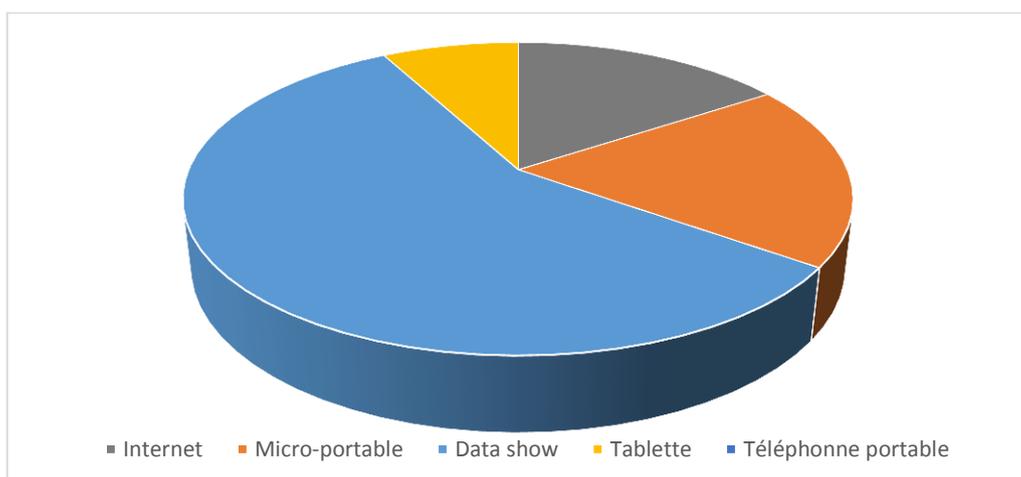
Figure2.12: La répartition de la population selon l'usage des TIC par les enseignants

Les résultats démontrent que la fréquence de ceux qui disent que les enseignants utilisent rarement les TIC en classe représente 41% suite de 22% pour ceux qui disent que leurs enseignantes l'utilisent quelque fois est aussi un taux de 20% pour ceux qui disent qu'ils l'utilisent jamais et 17% de ceux qui disent que leurs enseignants l'utilisent souvent.

Nous ne constatons qu'un taux moyen de notre échantillon ont répondu que les enseignants utilisent rarement les TIC en classe qui veut dire que le degré de l'usage des TIC en classe est insuffisant.

Tableau13: la répartition de la population selon le moyen le plus utilisé en classe

Le moyen	fréquence	pourcentage
Internet	14	14%
Micro-portable	17	17%
Data show	53	53%
tablette	07	07%
Téléphone portable	09	09%
Totale	100	100%

Figure2.13 : La répartition de la population selon le moyen le plus utilisé en classe

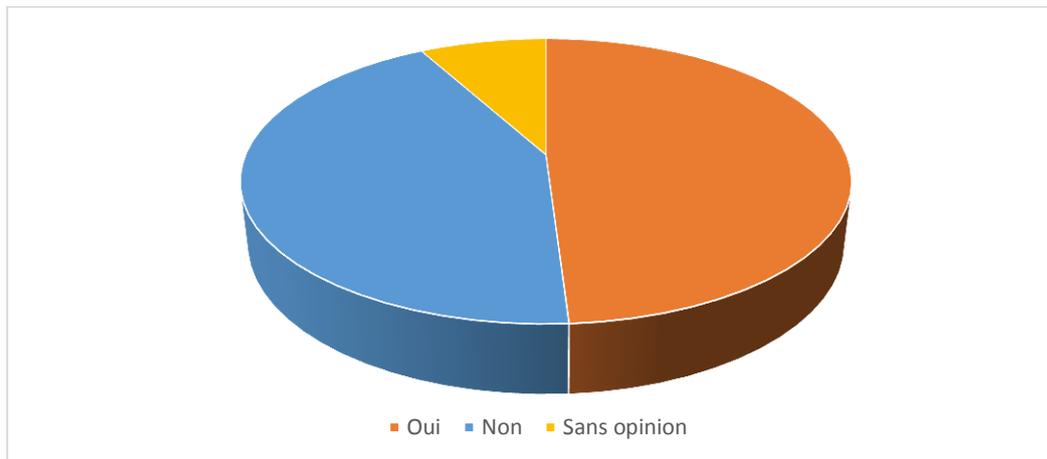
Ce tableau nous montre que le data show représente un pourcentage très élevé qui représente 51% suite de 17% pour ceux qui utilise le micro-portable puis ceux qui utilise l'internet avec un taux de 14% est enfin la tablette avec un pourcentage de 07%.

Cela nous fait comprendre que le data show est le moyens le plus utilisé en classe chez notre échantillon car il est utilisé par la majorité de nos enquêtés.

Tableau14: la répartition de la population selon l'usage des outils de communication (email, forum, liste de discussion/diffusion, réseaux sociaux) pour communiquer avec les enseignants

L'usage des outils de communication	fréquence	pourcentage
Oui	49	49%
Non	43	43%
Sans opinion	08	08%
Totale	100	100%

Figure2.14 : la répartition de la population selon l'usage des outils de communication (email, forum, liste de discussion/diffusion, réseaux sociaux) pour communiquer avec les enseignants



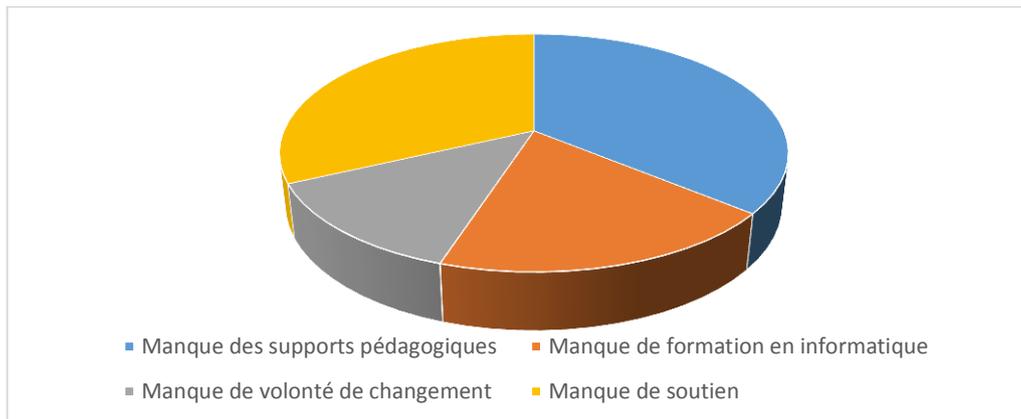
Ce tableau indique que un taux élevé de nos enquêtés de ceux qui utilisent les outils de communication pour communiquer avec leurs enseignants représente un taux de 49% et pour ce qui ne l'utilisent pas pour communiquer avec leurs enseignants avec un pourcentage de 43%.et 08% Sans opinion.

Nous remarquons à partir de ses résultats que les TIC permettent l'échange et l'interaction entre les apprenants et leurs enseignants.

Tableau15: la répartition de la population selon le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC

Le facteur	fréquence	pourcentage
Manque des supports pédagogiques	36	38
Manque de formation en informatique	19	20
Manque de volonté de changement	13	11
Manque de soutien	32	31
Totale	100	100%

Figure2.15: la répartition de la population selon le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC



D'après ces résultats nous constatons qu'un taux élevé de nos enquêtés de 36% disent que le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC est lié au manque des supports pédagogiques, ensuite 32% disent que c'est le manque de soutien et 19% répondent qu'il est lié au manque de formation en informatique et enfin 13% remettent en cause le manque de volonté de changement.

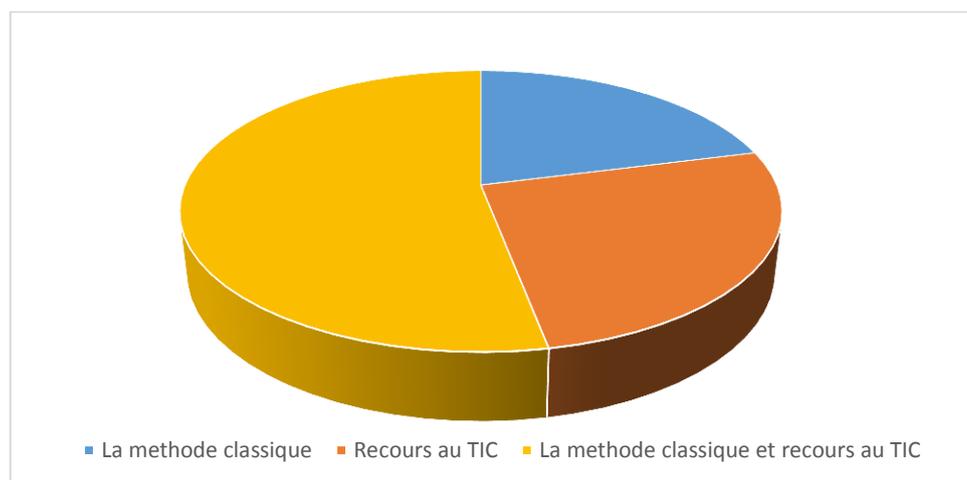
D'après ce résultat nous pouvons dire que le département français et l'université de Bejaia en général doit mettre ces nouveaux moyens à la disposition des enseignants et étudiants pour les mettre au profil de l'enseignement -apprentissage

Axe03 : la motivation des étudiants à l'égard des usages des TIC

Tableau16: la répartition de la population selon la méthode d'apprentissage la plus adéquate

La méthode	Fréquence	pourcentage
La méthode classique	21	21%
Recours au TIC	26	26%
La méthode classique et recours au TIC	53	53%
Totale	100	100%

Figure2.16: la répartition de la population selon la méthode d'apprentissage la plus adéquate



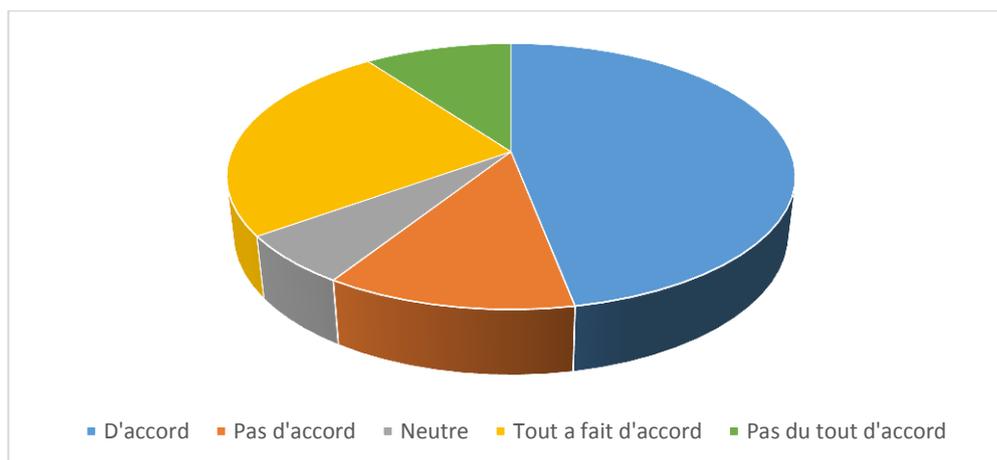
D'après ce résultat nous constatons que 53% des enquêté ont répondu qu'ils comprennent mieux avec l'enseignement mixte (méthode classique et recours aux cours parallèlement), en suite 12% de ceux qui comprennent mieux exclusivement avec le recours au TIC et 21% préfèrent la méthode classique

D'après cette observation, nous pouvons conclure que l'usage des TIC dans l'enseignement est devenu indispensable.

Tableau17: la répartition de la population selon le taux de ma participation à travers l'usage des TIC en classe

L'usage des TIC a élevé le degré de participation	fréquence	pourcentage
D'accord	47	47%
Pas d'accord	12	12%
Neutre	6	6%
Tout a fait d'accord	25	25%
Pas du tout d'accord	10	10%
Totale	100	100%

Figure2.17: la répartition de la population selon l'usage des TIC a élevé le taux de ma participation en classe



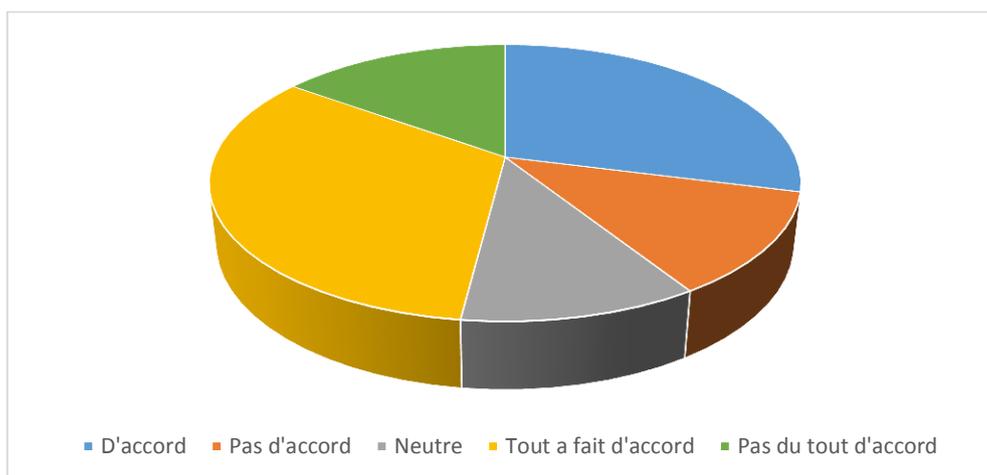
D'après ce tableau des données recueillis sur le terrain, nous constatons que la majorité des enquêtés avec un taux 47% sont d'accord que l'usage des TIC a élevé le taux de participation en classe, suit d'un taux de 35% de ceux qu'ils ont tout à fait d'accord, est un pourcentage de 12% de ceux qu'il ont pas d'accord , et ceux qui sont pas du tout d'accord avec un taux de 10% est enfin 06% de ceux qui sont neutre.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage élevé de ceux qu'ils sont d'accord que les l'usage TIC en classe a élevé le taux de participation cela veut dire que les TIC suscite les apprenants à participer en classe, sachant que la participation est l'un des éléments essentiel de la motivation.

Tableau18: la répartition de la population selon la persévérance à travers l'usage des TIC dans le processus enseignement –apprentissage.

L'usage des TIC permet la persévérance	fréquence	pourcentage
D'accord	29	29%
Pas d'accord	12	12%
Neutre	11	11%
Tout a fait d'accord	33	33%
Pas du tout d'accord	15	15%
Totale	100	100%

Figure2.18: la répartition de la population selon la persévérance à travers l'usage des TIC dans le processus enseignement –apprentissage.

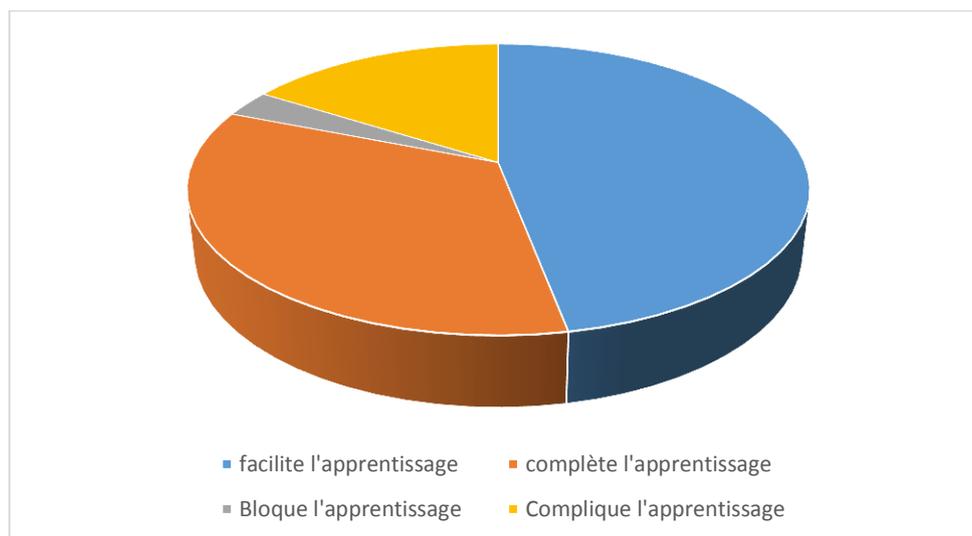


D'après les données recueillis sur le terrain, nous constatons que la majorité des enquêtés avec un taux 33% sont tout à fait d'accord que l'usage des TIC dans le processus enseignement –apprentissage permet la persévérance des apprenants, suit d'un taux de 29% de ceux qu'ils ont d'accord, est un pourcentage de 15% de ceux qu'il sont pas du tout d'accord , et ceux qui sont pas d'accord avec un taux de 12% et 11% de ceux qui sont neutre.

D'après ces résultats ont conclu que l'intégration des TIC dans l'enseignement joue un rôle majeur car les TIC incitant les étudiants à donner plus d'efforts, d'engagements.

Tableau19: la répartition de la population selon le recours aux TIC

Le recours au TIC	fréquence	pourcentage
Facilite l'apprentissage	47	47
Complete l'apprentissage	34	34
Bloque l'apprentissage	3	3
Complicue l'apprentissage	16	16
totale	100	100%

Figure2.19: la répartition de la population selon le recours au TIC.

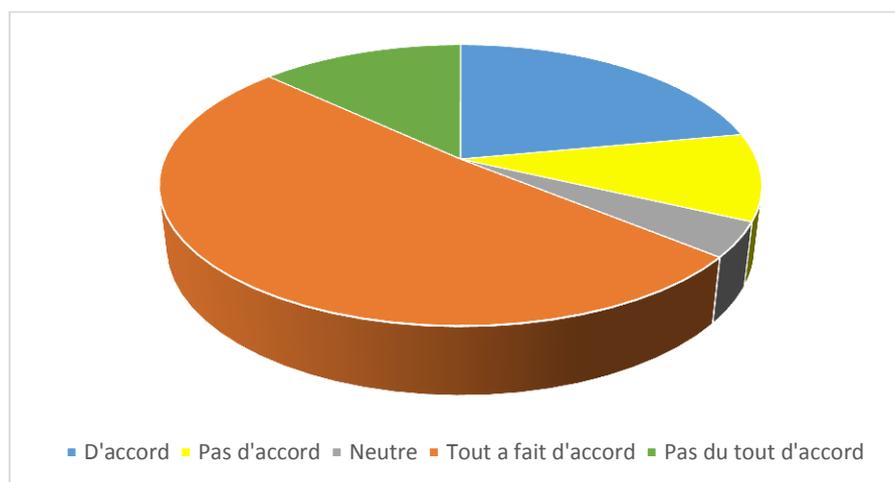
Les chiffres de ce tableau statistique ci-dessous indiquent que la plupart de nos enquêtés pensent que le recours au TIC facilite l'apprentissage avec un taux de 47%, suite de 34% de ceux qui pensent que le recours au TIC complète l'apprentissage et 16% de ceux qui pensent qu'il complique l'apprentissage et enfin 03% ont répondu que le recours au TIC bloque l'apprentissage.

Ces données indiquent que la plupart de notre échantillon pense que les TIC facilitent l'apprentissage, ce qui veut dire que ces derniers aident les apprenants pour effectuer des recherches et d'autres tâches d'apprentissage.

Tableau20: la répartition de la population selon l'usage des TIC permet-il un gain de temps important

L'usage des TIC permet un gain de temps	fréquence	pourcentage
Tout a fait d'accord	51	51%
d'accord	22	22%
Neutre	08	04%
Pas du tout d'accord	13	13%
Pas d'accord	06	10%
Totale	100	100%

Figure2.20: la répartition de la population selon l'usage des TIC permet un gain de temps important



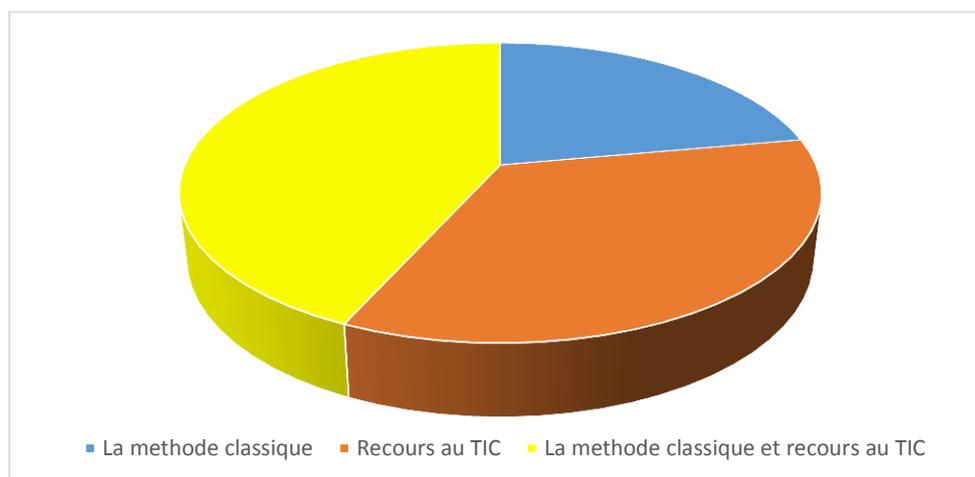
D'après ce tableau nous constatons que la moitié de nos enquêtés sont tout à fait d'accord que l'usage des TIC permet un gain de temps important un taux de 51%, suite de 22% qui représente les enquêtée qui sont d'accord puis 13% des réponses pas du tout d'accord, et aussi les neutres avec 8%, et enfin 6% qui sont pas d'accord avec cette idée.

Nous concluons que l'intégration des TIC en pédagogies a permet un gain de temps important ce qui facilite la réalisation les taches habituelles de l'enseignant.

Tableau21: la répartition de la population selon la méthode préférer lors d'une séance de travail avec les enseignants (cours, td, encadrement)

La méthode préférer	fréquence	pourcentage
La méthode classique	23	23%
Recours au TIC	36	36%
La méthode classique et recours au TIC	41	41%
Totale	100	100%

Figure2.21: la répartition de la population selon la méthode préférée lors d'une séance de travail avec les enseignants (cours, td, encadrement)



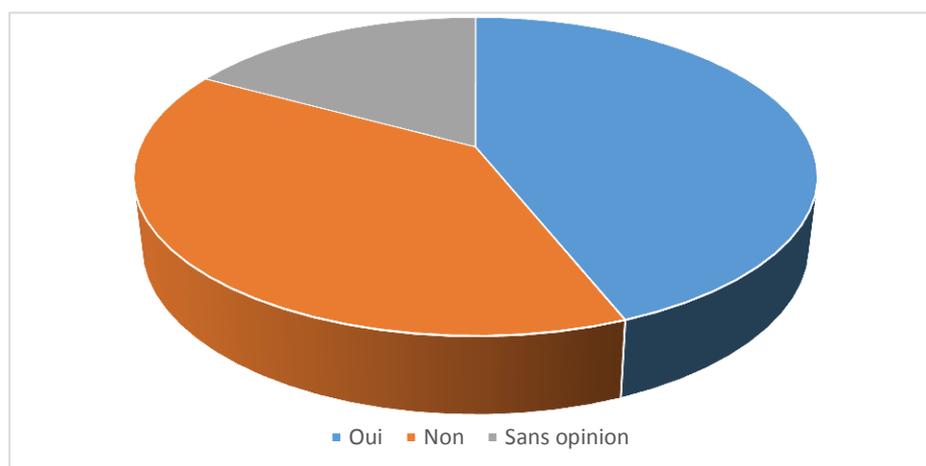
D'après ces résultats nous constatons que 41% des enquêtés préfèrent l'enseignement mixte (méthode classique et recours aux cours parallèlement), en suite 36% de ceux qui préfèrent le recours au TIC et 21% préfèrent la méthode classique.

Ces données indiquent que la plupart de notre échantillon préfère travailler avec la méthode classique en faisant recours au TIC parallèlement, nous pouvons conclure que les TIC ne peuvent pas remplacer l'enseignant (l'enseignement traditionnel) mais elles aident les deux pôles enseignant et étudiant.

Tableau22: la répartition de la population selon l'usage des TIC contribuent à l'amélioration des notes obtenues

L'usage des TIC contribue à l'amélioration des notes	fréquence	pourcentage
Oui	44	44%
Non	39	39%
Sans opinion	17	17%
Totale	100	100%

Figure2.22: la répartition de la population selon l'usage des TIC contribuent à l'amélioration des notes obtenues



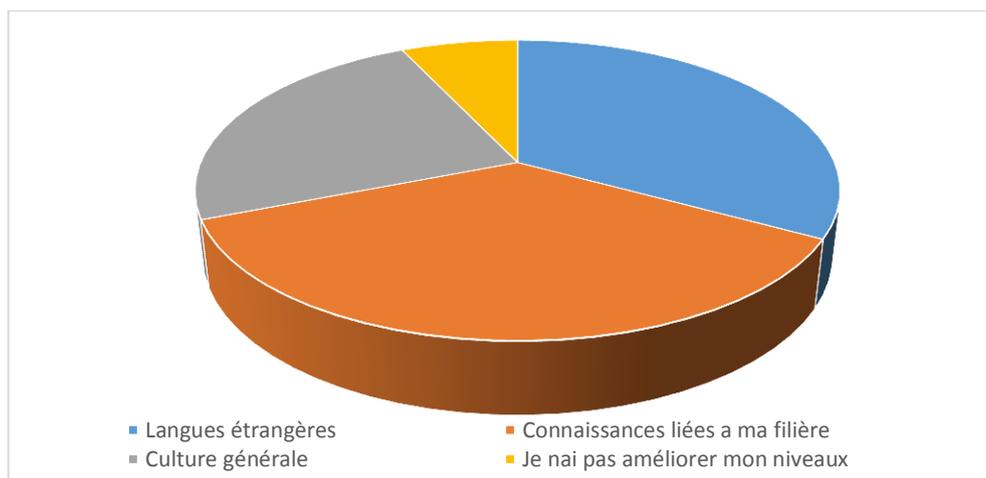
D'après ces résultats nous constatons que 44% des enquêtés ont répondu que l'usage des TIC contribue à l'amélioration des notes obtenues pour chaque module tandis que un taux de 29% considère que les TIC ne contribuent pas à l'amélioration des notes obtenues et 17% sans opinions.

Ces données indiquent que la majorité de notre échantillon disent que l'usage des TIC contribue à l'amélioration des notes obtenues pour chaque module, nous remarquons à partir de ses résultats que les TIC permettent d'améliorer le niveau des étudiants.

Tableau23: la répartition de la population selon l'amélioration de niveau à travers l'usage des TIC

L'usage des TIC contribue à l'amélioration	Fréquence	pourcentage
Langues étrangères	33	33%
Connaissances liées à ma filière	36	36%
Culture générale	24	24%
Je n'ai pas amélioré mon niveau	07	07%
totale	100	100%

Figure2.23: la répartition de la population selon l'amélioration de niveau à travers l'usage des TIC



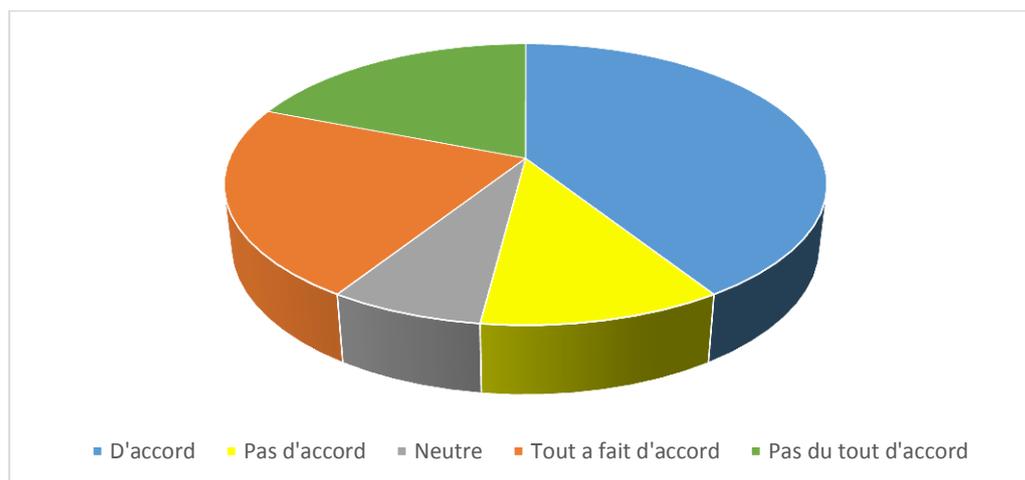
D'après ce tableau nous remarquons que 36% des enquêtés a répondu qu'ils sont améliorer leurs niveaux en langue étrangère, et un pourcentage de 33% de ceux qu'ils sont améliorer leurs niveaux de connaissances liées à leurs filières suite d'un pourcentage de 24% de ceux qui sont améliorer leurs niveaux en culture générale et un pourcentage de 07% représente les enquêtés qu'ils ne sont pas améliorer leurs niveaux grâce à l'usage des TIC.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage élevé qui confirme que l'usage des TIC permet d'améliorer le niveau des étudiants en langue étrangères donc on peut dire que l'intégration des TIC en pédagogie est un avantage pour les étudiants.

Tableau24: la répartition de la population selon l'usage des TIC en espace universitaire enrichit les connaissances à l'égard de spécialité

L'usage des TIC enrichit les connaissances	fréquence	pourcentage
Tout a fait d'accord	22	22%
d'accord	41	41%
Neutre	07	07%
Pas du tout d'accord	19	19%
Pas d'accord	11	11%
Totale	100	100%

Figure2.24: la répartition de la population selon l'usage des TIC en espace universitaire enrichit les connaissances à l'égard de spécialité



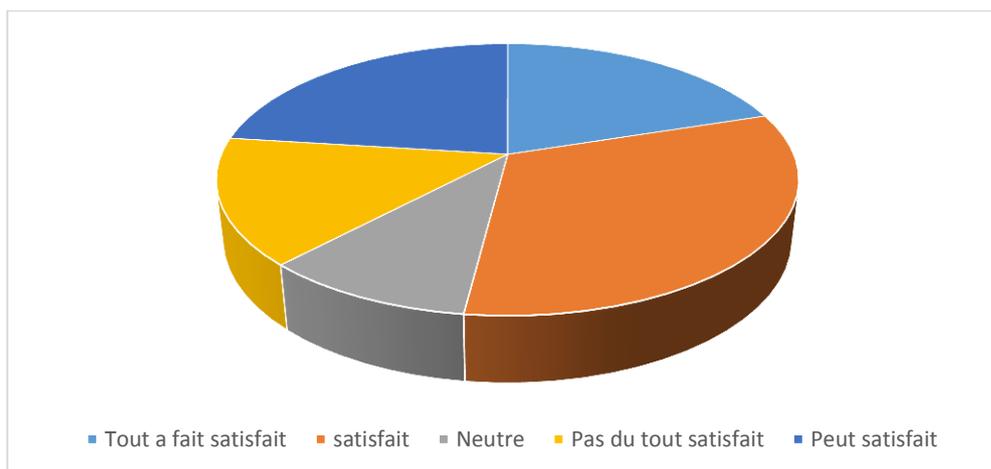
D'après ce tableau nous constatons que un taux élevé de nos enquêtés sont d'accord que l'usage des TIC enrichit les connaissances à l'égard de la spécialité avec un pourcentage de 41%, suite de 22% qui représente les enquêtée qui sont tout à fait d'accord puis 19% des réponses pas du tout d'accord, et 11% qui sont pas d'accord, et enfin 07% pour les neutre.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage élevé de ceux qu'ils sont d'accord cela veut 'dire que les TIC enrichit les connaissances à l'égard de la spécialité.

Tableau25: la répartition de la population selon la satisfaction de la performance et de la qualité des travaux recourant aux TIC

La satisfaction de la qualité des travaux recourant au TIC	fréquence	pourcentage
Tout a fait satisfait	20	20%
Satisfait	32	32%
Neutre	10	10%
Pas du tout satisfait	15	15%
Peut satisfait	23	24%
Totale	100	100%

Figure2.25: la répartition de la population selon la satisfaction de la performance et de la qualité des travaux recourant aux TIC



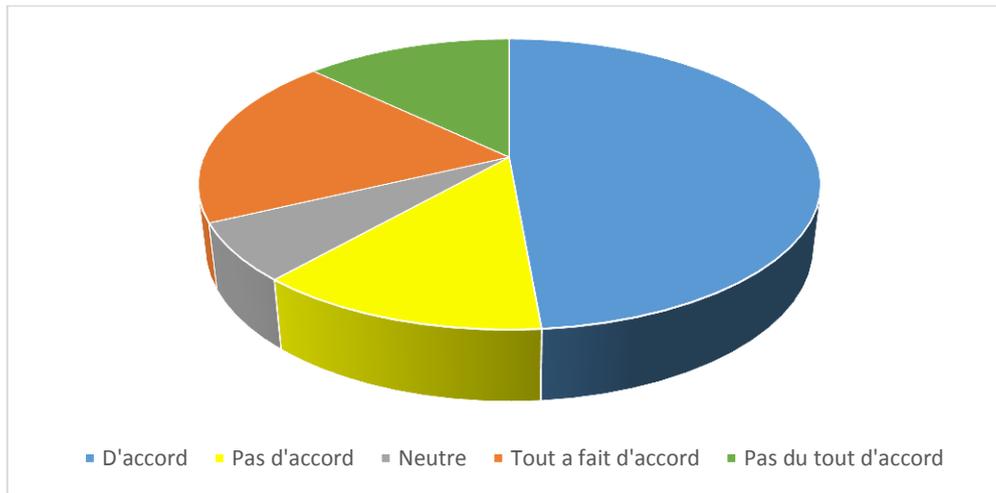
D'après les données recueillies sur le terrain, nous constatons que la majorité des enquêtés avec un taux 33% sont satisfait de la performance et de la qualité des travaux recourant aux TIC, suit d'un taux de 23% de ceux qu'ils ont peut satisfait, est un pourcentage de 20% de ceux qu'ils sont tout à fait satisfait, et ceux qui sont pas du tout satisfait avec un taux de 15% et 10% de ceux qui sont neutre.

Nous déduisons que la performance et de la qualité des travaux recourant aux TIC a une satisfaction de la part de nos enquêtés.

Tableau26: la répartition de la population selon la motivation à travers l'usage des TIC

Les TIC favorisent la motivation pour apprendre	fréquence	pourcentage
Tout a fait d'accord	21	21%
d'accord	53	53%
Neutre	07	07%
Pas du tout d'accord	05	05%
Pas d'accord	14	14%
Totale	100	100%

Figure26: la répartition de la population selon les TIC favorise la motivation pour apprendre



D'après les données mentionnées dans le tableau nous ne constatons qu'un taux très élevé sont d'accord que les TIC favorisent la motivation pour apprendre avec un pourcentage de 53% et un taux de 21% de ceux qui sont tout à fait d'accord, puis 15% pour ce qui sont neutre suite d'un taux de 14% de ce qu'ils ont pas du tout d'accord et enfin 5% de ceux qui sont pas d'accord.

Ce tableau donc nous permet de déduire un pourcentage élevé de ceux qu'ils sont d'accord que les TIC motivent l'étudiant pour apprendre cela réside dans la pertinence de ces outils qui contribue au développement de la méthode d'apprentissage et se qui encourage la motivation de l'étudiant

Reponse27 (à la question ouverte) : les propositions des enquêtés sur la motivation des étudiants à travers l'usage des TIC

On remarque que la majorité des étudiants parlent de l'importance des TIC en pédagogies, ils voient que l'intégration des nouvelles technologies dans l'apprentissage est plus qu'évidente, leurs usage doit se généralisé à travers tous les universités les instituts et les écoles algériens On mettant en place les conditions et les outils nécessaires qui permettent un bon fonctionnement de cet apprentissage sur le plan pédagogique.

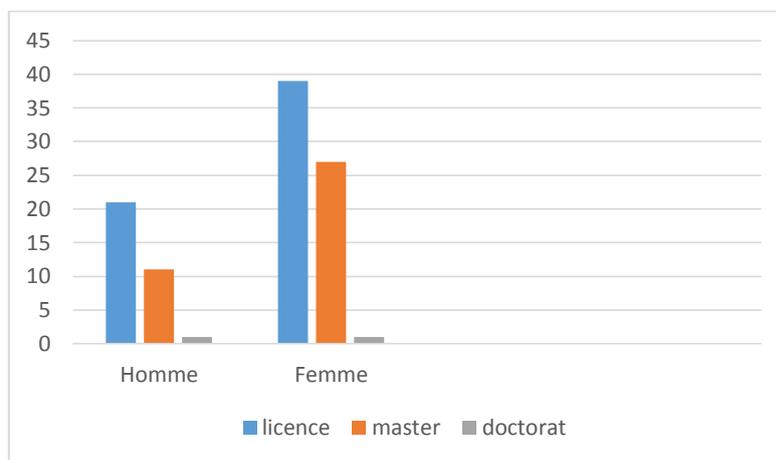
D'autres étudiants considèrent les TIC comme un avantages dans leurs formation, ils perçoivent que les TIC augmentent leurs intérêt pour le cours en soutenant leurs attention par la présentation visuelle d'images, de graphiques, d'animation, de vidéos....etc. selon eux ces éléments dynamisent et enrichissent les cours lorsqu'ils ont bien utilisées

Cette analyse nous démontre que le plus important de ne pas intégrer les TIC dans le simple but de tenter de motiver les apprenants, il est important de ne pas négliger le but principal qui consiste à faire des TIC des outils pédagogiques, qui favorisent les apprentissages, et non seulement des outils technologiques.

Tableau28 : la relation entre le sexe et le cycle d'étude

Nombre de nombre de personne				
Sexe	Cycle d'étude			totale
	licence	master	doctorat	
F	39	27	1	67
H	21	11	1	33
Totale	60	38	2	100

Figure2.28 : la relation entre le sexe et le cycle d'étude



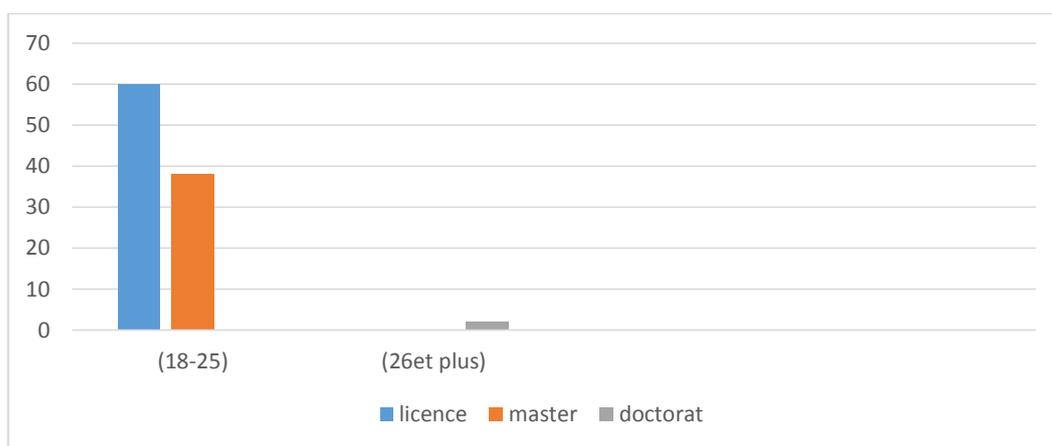
D'après ce graphe nous constatons que pour le le sexe féminin 39 étudiantes en licence enquêté puis 27 en master et une seule inscrite en doctorat. Et pour le sexe masculin le nombre d'enquête selon les différentes catégories de cycle d'études sont 21 inscrits en licence, et un seul étudiant inscrit en doctorat.

Nous constatons que soit le sexe féminin ou masculin le cycle d'études le plus élevée pour les deux derniers est : le cycle de licence.

Tableau29 : la relation entre l'âge et le cycle d'étude

Nombre de nombre de personne				
Age	Cycle d'étude			totale
	licence	master	doctorat	
(18-25)	60	38	0	98
(26etplus)	0	0	2	2
Total	60	38	2	100

Figure2.29 : la relation entre l'âge et le cycle d'étude

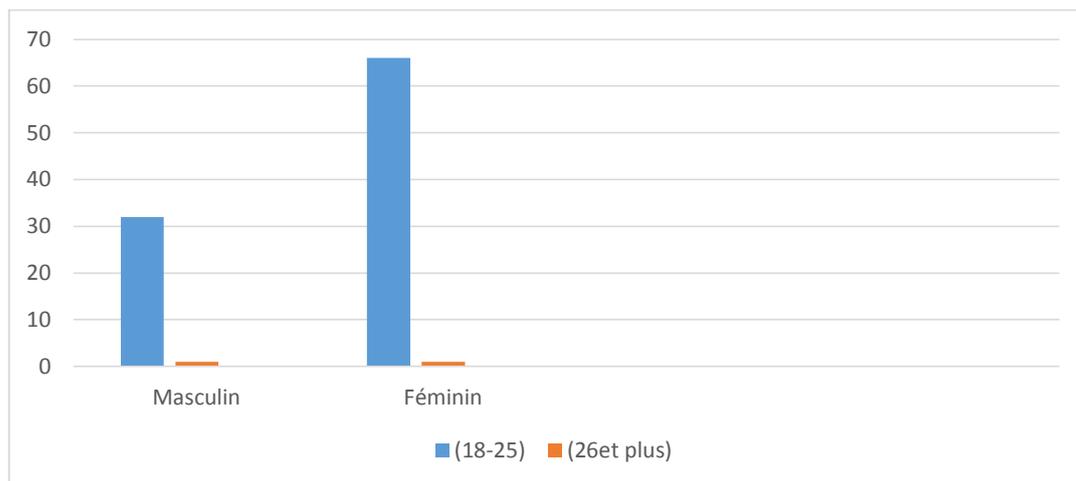


d'après ce tableau nous constatons que dans la catégorie d'âge [18-25] on a 60 étudiants inscrit en licence ,38 inscrit en master et pas d'étudiants inscrit en doctorat et de (26 et plus) aucun étudiant en licence et aucun étudiant en master aussi et il ya deux étudiants inscrit en doctorat.

Tableau30 : la relation entre l'âge et le sexe

Nombre de nombre de personne			
Sexe	âge		
	[18-25]	[26et plus]	totale
F	66	1	67
M	32	1	33
Total général	98	2	100

Figure2.30: la relation entre l'âge et le sexe



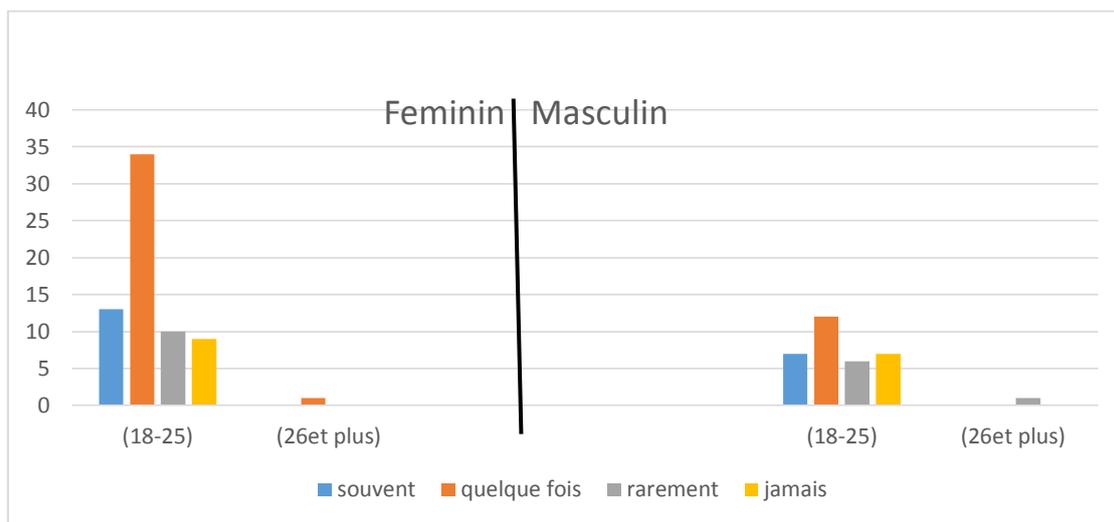
D'après cette analyse de croisement nous constatons que le nombre de sexe féminin enquêté entre [18-25] 66 sont des femmes, et de [26et plus] 1 femmes, pour le nombre de sexe masculin enquêtés entre [18-25] 32 hommes, [26et plus] 1 homme aussi.

Ce résultat démontre que le taux des enquêtés est très élevé chez les femmes dans la catégorie d'âge entre (18-25).

Tableau31: la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC dans l'apprentissage

nombre de personne					
Sexe / âge	L'usage des TIC dans l'apprentissage				
	souvent	Quelque fois	rarement	jamais	totale
F					
[18-25]	13	34	10	9	66
[26-et plus]	0	1	0	0	1
M					
[18-25]	07	12	6	7	32
[26et plus]	0	0	1		1
Total général	20	45	25	10	100

Figure2.31: la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC dans l'apprentissage



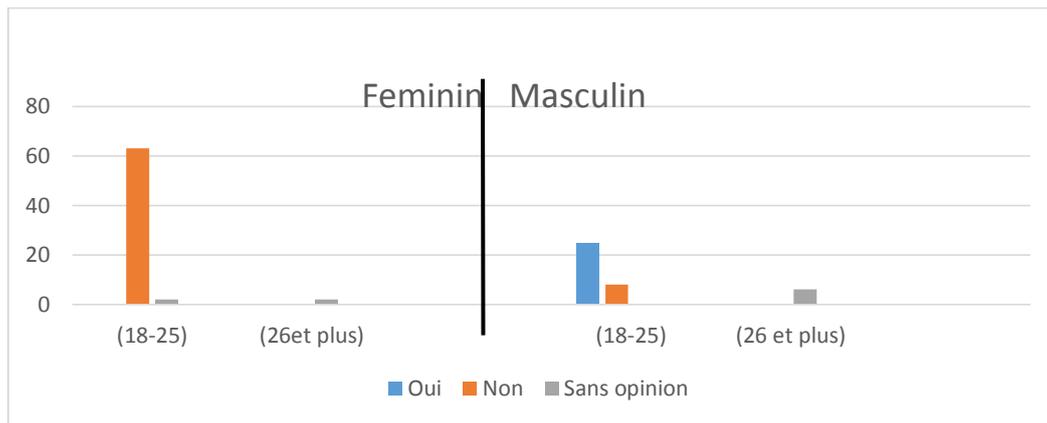
D'après ce tableau nous voyons que le sexe féminin entre [18-25] 34 femmes ont répondu qu'elles utilisent quelques fois les TIC dans l'apprentissage, et de [26 et plus] 1 seule femme utilise les TIC dans l'apprentissage. Le sexe masculin [18-25] 12 hommes l'utilisent quelques fois, et de [26 et plus] 1 homme utilise les TIC rarement dans l'apprentissage.

Nous constatons que le degré de l'usage des TIC par les étudiants est insuffisant.

Tableau32: la relation entre le sexe, l'âge et la disponibilité moyens pédagogiques modernes

nombre de personne				
Sexe / âge	La disponibilité des moyens pédagogiques modernes		Sans opinion	totale
	Oui	Non		
F				
[18-25]	0	63	2	65
[26-et plus]	0	0	2	2
M				
[18-25]	25	8	0	33
[26et plus]	0	0	0	0
Total général	25	71	4	100

Figure2.32: la relation entre le sexe, l'âge et la disponibilité des moyens pédagogiques



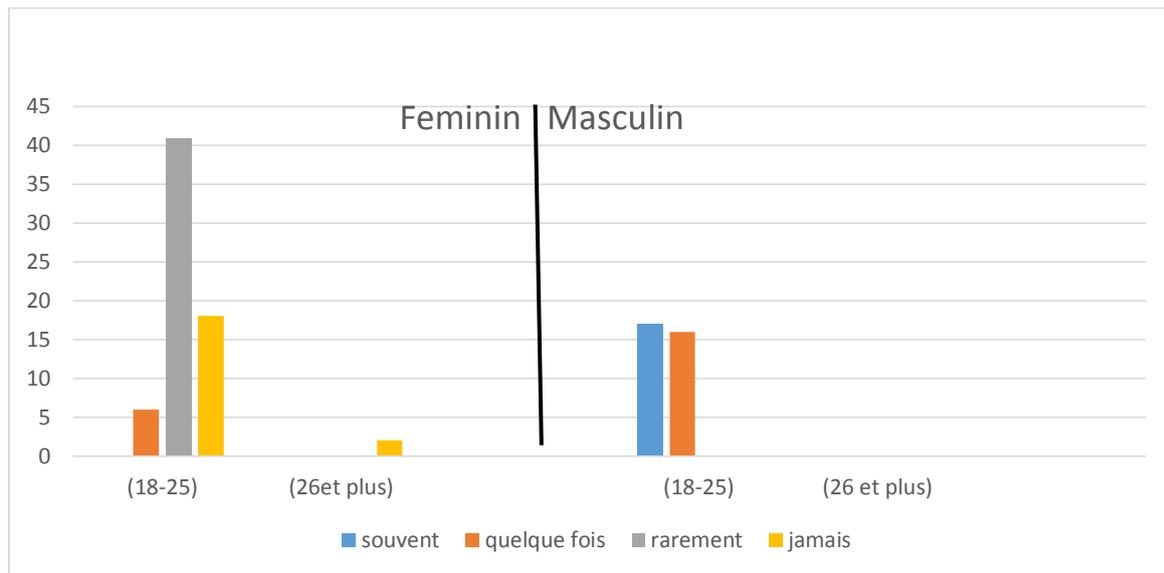
D'après se graphique sur la disponibilité des moyen pédagogique moderne selon le sexe masculin entre [18-25] la majorité des enquêtés on répondu par oui, Et pour le sexe féminin âgé entre [18-25] 63 femmes ont répondu par non.

Nous constatons de la plus part des réponses le manque des moyens pédagogiques moderne à l'université de Bejaïa

Tableau33: la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC par les enseignants en classe

nombre de personne					
L'usage des TIC par les enseignants					
Sexe / âge	souvent	Quelque fois	rarement	jamais	totale
F					
[18-25]	0	06	41	18	65
[26-et plus]	0	0	0	2	2
M					
[18-25]	17	16	0	0	33
[26et plus]	0	0	0	0	
Total général	17	22	41	20	100

Figure2.33: la relation entre le sexe, l'âge et l'usage des TIC par les enseignants en classe



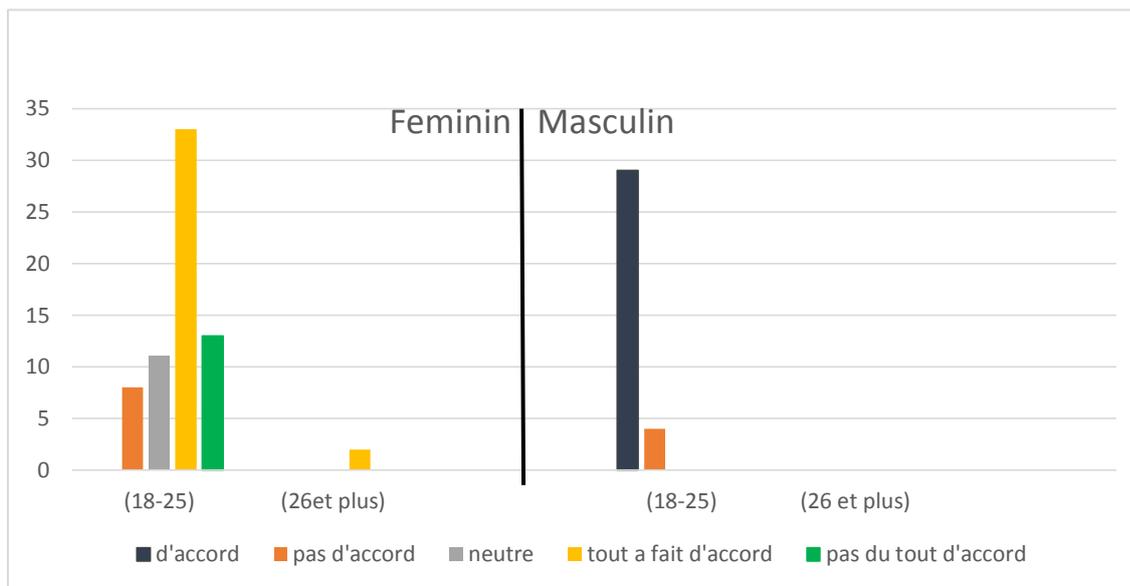
D'après ce tableau nous constatons que le sexe féminin entre [18-25] 17 femmes ont répondu que les enseignants utilisent rarement les TIC en classe, et de [26 et plus] 2 femmes ont répondu que leurs enseignants utilisent jamais les TIC en classe. Le sexe masculin [18-25] 17 ont répondu que les enseignants utilisent souvent les TIC en classe.

Nous déduisons que la majorité de nos enquêtés on déclarer que les enseignantes utilisent quelques fois les TIC en classe.

Tableau34: la relation entre le sexe, l'âge et la persévérance à travers l'usage de TIC

nombre de personne						
Sexe / âge	La persévérance à travers l'usage des TIC					
	d'accord	Pas d'accord	neutre	tout à fait d'accord	Pas du tout d'accord	Total général
F						
[18-25]		8	11	33	13	65
[26-et plus]					2	2
M						
[18-25]	29	4				33
[26 et plus]						
Total général	29	12	11	33	15	100

Figure2.34: la relation entre le sexe, l'âge et la persévérance à travers l'usage de TIC



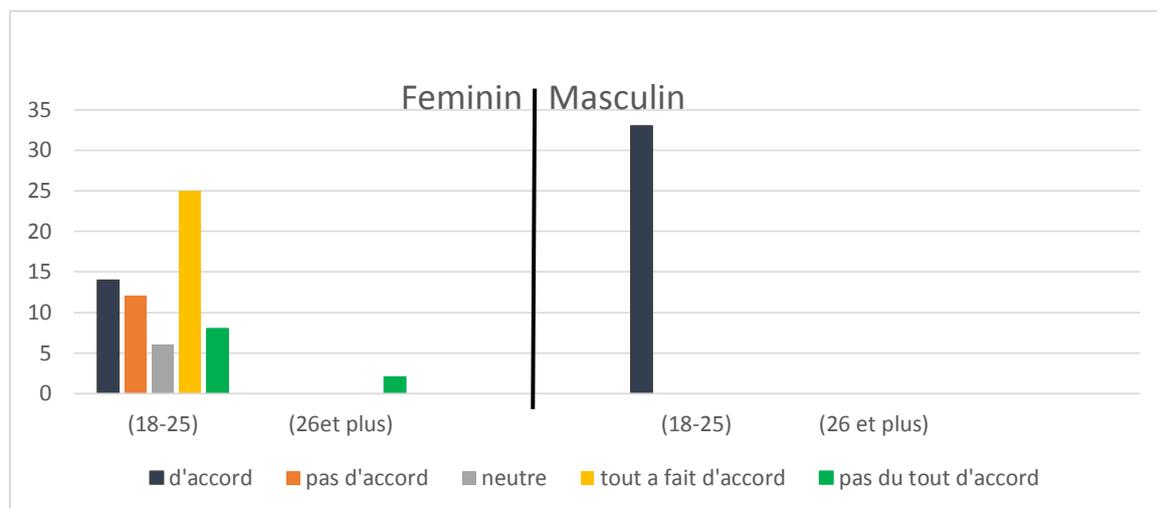
D'après ce tableau on voit que le sexe féminin entre [18-25] 33 réponses sont tout à fait d'accord que l'usage des TIC suscite la persévérance, et de [26 et plus] 2 femmes sont pas du tout d'accord, pour le sexe masculin de [18-25] 29 hommes sont d'accord.

Nous déduisons que les enquêtes à travers les deux catégories que l'usage des TIC suscite la persévérance chez les hommes plus que les femmes.

Tableau35: la relation entre le sexe, l'âge et la participation à travers l'usage des TIC en classe

nombre de personne						
La participation à travers l'usage des TIC						
Sexe / âge	d'accord	Pas d'accord	neutre	tout a fait d'accord	Pas du tout d'accord	Total général
F						
[18-25]	14	12	6	25	8	65
[26-et plus]					2	2
M						
[18-25]	33					33
[26 et plus]						
Total général	33	12	6	25	10	100

Figure2.35: la relation entre le sexe, l'âge et la participation à travers l'usage des TIC en classe



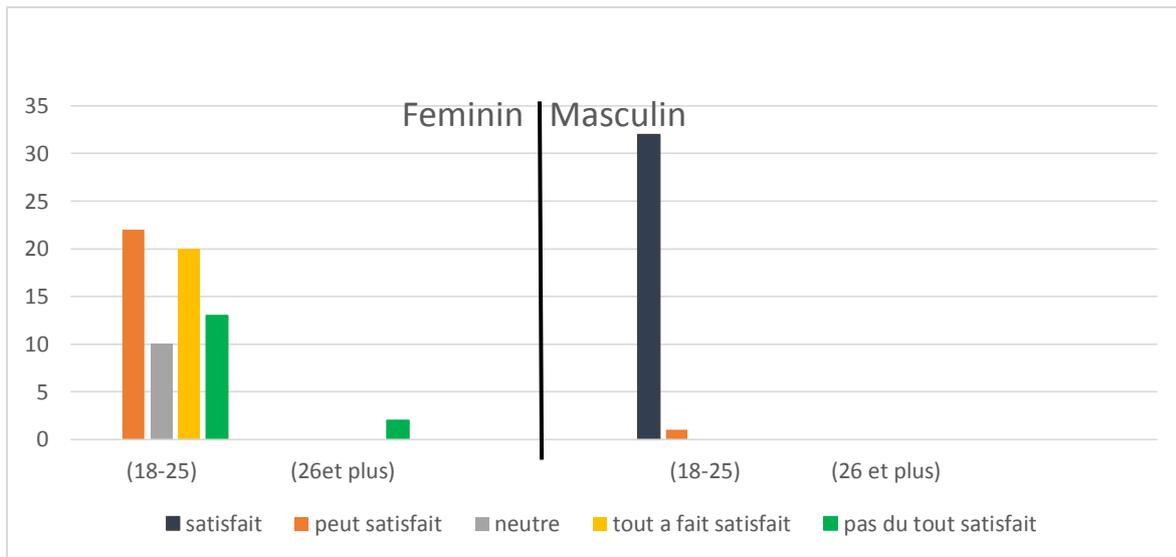
D'après ce tableau on voit que le sexe féminin entre [18-25] 25 réponses sont tout à fait d'accord que l'usage des TIC à élever la participation en classe, et de [26 et plus] 2 femmes sont pas du tout d'accord, pour le sexe masculin la totalité des hommes sont d'accord.

À partir de ces résultats nous ne déduisons que l'usage des TIC à élever la participation chez les hommes plus que les femmes.

Tableau36: la relation entre le sexe, l'âge et la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant au TIC

nombre de personne						
La satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant TIC						
Sexe / âge	satisfait	Peut satisfait	neutre	tout a fait satisfait	Pas du tout satisfait	Total général
F						
[18-25]		22	10	20	13	65
[26-et plus]					2	2
M						
[18-25]	32	1				33
[26 et plus]						
Total général	32	1	10	20	15	100

Figure2.36: la relation entre le sexe l'âge et la satisfaction de la performance et la qualité des travaux recourant au TIC



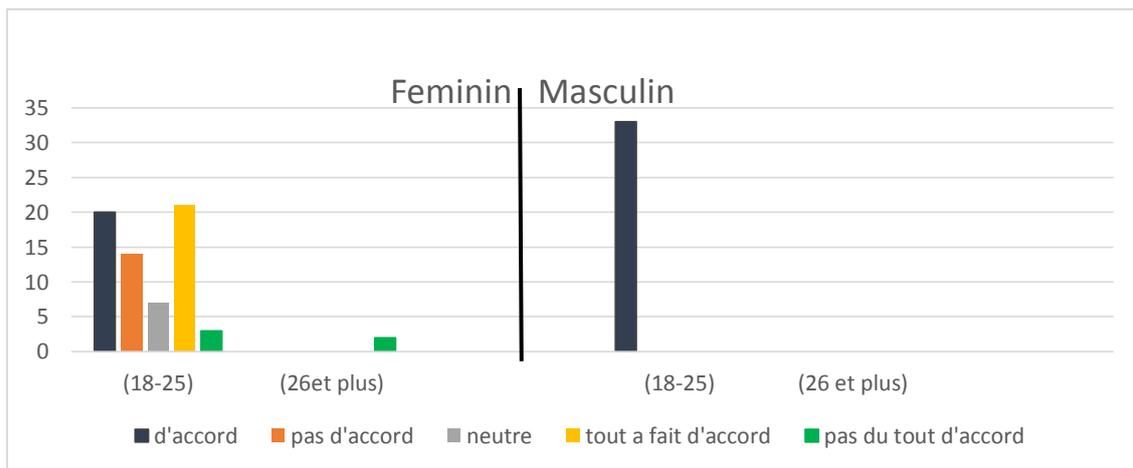
D’après ce tableau nous constatons que le sexe féminin entre [18-25] 22 réponses sont peut satisfait, et de [26 et plus] 2 femmes sont pas du tout satisfaites, revenons au sexe masculin [18-25] 32 homme sont satisfait.

Nous constatons que le taux de satisfaction est prédominant et ce dépendamment du Sexe que des catégories d’âges.

Tableau37: la relation entre le sexe, l'âge et la motivation à travers les TIC

nombre de personne						
La motivation à travers l'usage des TIC						
Sexe / âge	d'accord	Pas d'accord	neutre	tout a fait d'accord	Pas du tout d'accord	Total général
F						
[18-25]	20	14	7	21	3	65
[26-et plus]					2	2
M						
[18-25]	33					33
[26 et plus]						
Total général	53	14	7	21	5	100

Figure2.37: la relation entre le sexe, l'âge et la motivation à travers les TIC



D'après ce tableau on voit que le sexe féminin entre [18-25] 21 réponses sont tout à fait d'accord, et de [26 et plus] 2 femmes sont pas du tout d'accord, pour le sexe masculin de [18-25] 33 hommes sont d'accord.

Nous déduisons que les TIC suscitent la motivation chez le sexe masculin plus que le sexe féminin cela peut être expliqué par que le sexe masculin donne plus d'importance au TIC par rapport au sexe féminin.

3.4. Test de corrélation

Corrélation entre les variables

Pour faire la corrélation entre les variables on a utilisé le test khi-deux sur logiciel SPSS

Test khi-deux: pour identifier la relation d'indépendance/d'influence entre deux variable qualitatives (nominales).

Corrélation entre l'usage TIC et la motivation

Tableau38 : tableau croisé sur l'usage des TIC la motivation

Nombre de personnes		Fréquence de l'usage des TIC				Total
		souvent	quelque fois	rarement	jamais	
L'usage des TIC favorise la motivation pour apprendre	D'accord	20	33	0	0	53
	Pas d'accord	0	12	2	0	14
	neutre	0	0	7	0	7
	tout a fait d'accord	0	0	16	5	21
	Pas du tout d'accord	0	0	0	5	5
Total		20	45	25	10	100

D'après ces résultats nous constatons que 33 enquêtés de ce qui utilisent les TIC l'apprentissage quelque fois et 20 de ce que l'utilisent souvent sont d'accord que l'usage des TIC favorise la motivation des apprenants

Tableau39 : Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	146,063 ^a	12	,000
Rapport de vrai semblance	146,821	12	,000
Nombre d'observations valides	100		

La signification asymptotique (bilatérale) < 0.005 donc il ya une relation entre les deux variable.

Tableau 40 : Mesures symétriques

		Valeur	Signification approximée
Nominal par Nominal	Phi	1,209	,000
	V de Cramer	,698	,000
Nombre d'observations valides		100	

V de cramer =0.69 il ya une forte relation entre les deux variable ce qui explique que l'usage des TIC suscite la motivation des apprenants

Commentaire :

D'après la corrélation entre l'usage des TIC et la motivation, nous remarquons que l'usage des TIC a permis de motiver et d'activer la pratique chez les apprenants.

Nous déduisons que les TIC sont des outils de motivation, d'implication, de concentration et de collaboration de l'apprenant, en favorisant la réalisation de projets collectifs ou individuels. C'est dans ce sens qu'on voit toute l'importance de la motivation à travers l'usage des TIC, des apprenants bien formés, dynamiques et motivés.

3.5 Vérification des hypothèses

Au terme de notre étude effectuée sur l'usage des technologies de l'information et de la communication comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur après avoir collecté les résultats chiffrés on est parvenu à dégager quelques idées générales qui vont confirmer ou infirmer nos hypothèses qu'on a préalablement supposées.

Hypothèse N°1 :

Après avoir collecté les informations sur le terrain, la 1ère hypothèse : «le niveau de l'intégration des TIC à l'université de Bejaia est insuffisant par rapport au manque des supports pédagogiques modernes ».

-D'après le 2ème axe : tableau N°5 et N°8 et N°15, le tableau N°5 qui porte sur la fréquence de la disponibilité des moyens pédagogiques montre que la majorité des enquêtés ont répondu par non avec une fréquence de 71%.

-Le tableau N°8 qui s'intitule «la répartition de la population selon le moyen d'accéder à la connexion », 61% d'enquêtés accèdent à la connexion à partir de la connexion sur téléphone portable.

- le tableau N°15 qui porte sur le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC.36% disent que le facteur qui fait obstacle pour l'usage des TIC est lié au manque des supports pédagogiques, ce dernier tableau confirme fortement notre hypothèse.

Hypothèse N° 2 :

La deuxième hypothèse concernant «l'usage des TIC par les étudiants est un facteur de motivation vers l'objet de l'apprentissage ».

Dans le deuxième axe, le tableau N°16, qui porte sur la méthode la plus adéquate dans l'apprentissage, l'effectif de 53% enquêtés préfèrent le recours au TIC dans l'apprentissage.

Le tableau N°17, montre qu'un taux de 47% enquêtés sont « **d'accord** » que l'usage des TIC a élevé le degré de participation en classe suivi avec un taux de 25% enquêtés qui sont « **tout à fait d'accord** » .

Toujours dans le deuxième axe, le tableau N°18 qui porte sur l'usage des TIC permet la persévérance des apprenants .La majorité d'enquêtés avec un effectif de 33 enquêtés ont répondu « **tout à fait d'accord** », suivi avec un taux de 29 effectif de ceux qui sont « **d'accord** ».

Le tableau N°25, du même axe, qui porte sur la satisfaction de la qualité et la performance des travaux recourant au TIC 32 enquêtés sont « **satisfait** » suivi de 23 enquêtés sont « **peut satisfait** », de la qualité et de la performance des travaux recourant au TIC.

Nous avons constaté d'après les résultats précédents que les tableaux 16, 17,18 et 25 confirment notre hypothèse.

3.5. Analyse et discussion des résultats

Durant cette recherche nous avons consulté de nombreux ouvrages pédagogiques liés à notre thème de recherche, des thèses des étudiants de différentes universités à l'échelle nationale, des articles scientifiques et la documentation disponible sur l'internet. Nous avons également suivi toutes les orientations de notre encadreur et les nombreux enseignants chercheurs qui nous ont apporté aides et précieux conseils.

Nous insistons sur la formation de base que nous avons eue durant les cinq années d'études, tout au long de laquelle nous avons été initiés à toutes les disciplines des technologies de l'information et de la communication. Grace à cette formation complète et rigoureuse, nous reconnaissons avoir acquis toutes les capacités requises et les compétences nécessaires et suffisantes pour mener à bien cette présente étude.

Dans le champ de l'analyse de ce travail, l'observation que nous avons obtenu en terme méthodologique : l'enchaînement des idées entre les paragraphes de la problématique, la précision de notre thème de recherche, en allant du générale au particulier et du particulier à la précision des concepts scientifiques de la recherche.

Au début de cette étude, nous avons perdu un temps précieux pour nous initier avec les nombreuses approches théoriques existantes, cependant nous avons finalement compris et adopté celle qui est la plus efficace et la plus pratique pour notre thématique. et nous avons pas trouver des ouvrages qui traite le TIC en pédagogie.

Ainsi dans la partie théorique, nous avons collecté une documentation pédagogique dans le but de vulgariser les nombreux concepts et définitions préalables.

Dans la partie pratique : nous avons trouvé beaucoup de difficultés pour choisir un organisme d'accueil, En effet nos sollicitations de récolter le maximum d'informations et nos suggestions sur la nécessité de mener des enquêtes sur le terrain, auprès des étudiants du département français.

Nous avons opté pour la méthode quantitative afin de réaliser une enquête sur un échantillon qui définit « non probabiliste accidentel » sur 100 étudiants (enquêté) de département français. Nous avons choisi ce type d'échantillon par ce que nous n'avons pas la liste des étudiants de département français et d'autre part l'instabilité des liste des étudiants

A l'issue du la prêt enquête et le questionnaire que nous avons réalisé nous avons constaté le manque des moyens pédagogique à l'université de Bejaia et au niveau de département français en particulier, ce qui a engendré des difficultés pour l'intégration technologies de l'information et la communication dans les pratiques pédagogiques.et par conséquent la première hypothèse est confirmée.

A travers l'analyse du questionnaire par la méthode du tri à plat et du tri croisé, nous avons constaté que l'usage des TIC dans les pratiques pédagogiques est une pratique assez fréquente, du fait qu'elles contribuent à un apprentissage via des supports plus attractifs pour les apprenants, ce qui leur permettra d'avoir un enrichissement de leurs connaissances et de leurs acquis. Et aussi nous avons constaté que l'usage de ces nouveaux moyens est l'un des facteurs du succès qui a permet d'améliorer le niveau de l'enseignement en apportant flexibilité, accessibilité, performance et de la persévérance. C'est pour cela nous confirmons d'après toute ses résultats acquise nous déduisons que les TIC joue un rôle important dans l'enseignement -apprentissage en générale et sur la motivation des apprenants en particulier. Ces constatations nous amènent à confirmer notre deuxième hypothèse.

Aussi en matière d'usage de ces technologies, il y'a à signaler que les jeunes enseignants sont plus impliqués, à la différence des plus expérimentés, qui préfèrent leur méthodes traditionnelles et ne s'adaptent pas facilement aux changements suscités par ces dernières.

Pour mieux enrichir notre étude nous avons réalisé pour une étude comparative entre deux séances avec et sans TIC durant notre enquête au département français, et nous avons pris notes :

➤ **Sans TIC :**

Avant l'exploitation de ces moyens, la classe était comme un cadre fermé, qui a des lois, des règles bien limitées, où l'étudiant ne sentait pas la liberté d'exprimer ses idées, de donner son point de vue. L'enseignant prend toute la responsabilité dans la classe, celui-ci est considéré comme la seule source de l'information, parce qu'il monopolise la parole, explique et les étudiants l'écoutent, aussi ils sont des acteurs passifs dans leur apprentissage et il y avait absence quasi-totale d'échanges verbaux entre enseignant-apprenant, apprenant-apprenant. De plus, la séance était fastidieuse, très longue à l'aptitude des acquisitions anciennes : lire, écrire, commenter, comprendre au moyens traditionnels de la part de l'enseignant.

Cette situation d'acquisition, a peu d'avantage, parce qu'elle s'applique à toutes la classe comme un ensemble homogène, comme il y avait pas de différences entre les étudiants. Ainsi que l'étudiant n'est pas mis dans des situations réelles et l'apprentissage est considéré comme un synonyme de mémorisation.

➤ **Avec l'usage des TIC**

- Dans la deuxième séance là où les outils informatiques sont bien exploités, la médiatisation de la classe donnait une nouvelle vision sur le savoir et attirait les étudiants vers ces nouvelles pratiques.

- Le dispositif médiatisé permet de modifier les tâches habituelles de l'enseignant, il jouait le rôle d'un tuteur en classe.

- Les TIC sont un facteur dynamisant l'apprentissage qui va sortir l'étudiant de ce cadre habituel et de son enfermement, il va participer activement, analyser. Il n'est pas un apprenant ; il est le maître de son propre apprentissage puisqu'il réfléchit et compte sur soi et cherche à en utiliser lui-même les outils pour créer, développer des contenus c'est-à-dire produit son propre savoir (Ils permettent un travail en autonomie, motivent les apprenants et valorisent son travail).

- Les TIC jouent un rôle plus particulièrement dans le développement de l'interaction et l'échange en classe. Car sans interaction on ne peut pas parler d'une classe.

- Cette situation d'intégrer les TIC respecte l'hétérogénéité qui existe en classe à travers des outils de création, des activités différentes.

À partir des résultats de cette comparaison, nous déduisons que l'introduction des TIC dans l'enseignement-apprentissage représente un facteur positif, pour susciter et renforcer la motivation chez les étudiants et pour améliorer leur niveau.

Les différentes notions théoriques concernant les pratiques des TIC, nous donnent des effets positifs sur les apprentissages en classe. De plus et d'après notre étude, le gain du temps et la motivation ont progressé chez nos apprenants et ils ont donné des résultats encourageants et beaucoup plus satisfaisants de ceux obtenus en mode d'enseignement classique.

Le fait de mener cette étude nous a démontré que l'usage des TIC a une réelle place à prendre au sein de l'université algérienne, le support technologique, en permettant une transmission de savoir et de connaissance plus facile et plus captivante pour les apprenants, permettent à ceux-ci de s'impliquer davantage en classe.

Effectivement, lors de notre analyse nous avons remarqué que les apprenants font preuve de plus de motivation grâce à ces nouvelles techniques. Ces derniers manifestent un désir d'apprendre qui les pousse à acquérir de nouvelles connaissances. Cette motivation les amène à interagir et à échanger entre eux au sein d'une même classe : ils sont donc interactifs et productifs. Par ailleurs, ces moyens permettent la diffusion de supports authentiques en classe qui leur fournissent des exemples réels de situation de communication. Cela incite l'apprenant à inventer de nouvelles situations donc à être créatifs

La tâche de l'enseignant devient ainsi plus légère, ce qui lui permet d'accomplir son rôle en tant que guide, orienteur et médiateur du savoir. En effet, il exécutera l'une des principales caractéristiques de l'approche par compétence. Ajoutant à cela le fait que leur utilisation aide l'enseignant dans la gérance du temps et de la classe.

Le manque des moyens et la mal gérance dans les universités algériennes, on est confronté à l'autre grand défi qui est celui de la formation des enseignants à utiliser ces moyens d'une manière adéquate. L'adaptation du programme à l'usage de ces outils peut faire un chantier de travail pour les recherches à venir ; ainsi que le développement de logiciels facilitant les enseignements.

Aujourd'hui il est plus urgent de faire émerger une culture du multimédia dans les pratiques pédagogiques exercées par les professeurs, ceci se fera en organisant des séminaires réguliers pour informer les enseignants des toutes récentes nouveautés en termes de multimédia ainsi les fournir en logiciels pour leur permettre une facilité à utiliser ce genre de technologie et une certaine confiance quant à la fiabilité des résultats obtenus.

On peut dire enfin que l'enseignement supérieur en Algérie a beaucoup à apprendre de ce qui se fait dans les universités comme programmes utilisant les TIC et de collaborer pour l'élaboration des logiciels ou d'autres outils qui peuvent répondre aux besoins des étudiants algériens.

Comparaison avec les résultats antérieurs :

- **avec le mémoire de master** «l'impact des TIC dans la motivation et la réussite scolaire chez les apprenants en cycle secondaire » les résultats obtenu sur cette thématique que plus 70% des enquêtés ont répondu qu'ils préfèrent l'enseignement avec l'usage des nouveaux supports, 81 % des enquêtés trouvent que l'usage des TIC favorise leurs concentration en classe, 65 % d'entre eux pensent tout de même que l'usage des TIC permet d'améliorer leurs niveau ,78% des enquêtés sont satisfait de la compréhension à travers les TIC.
- **Avec le mémoire du mastère** « Intégration des TIC dans l'enseignement. » étude de cas :(Étude comparative entre deux lycées de la wilaya de Bejaia ; lycée AggounM.L et Chouhada Chikhoune).86 % élèves ont répondu qu'ils sont pas accès à internet, 74% des répondants que le manque des moyen pédagogique entrave l'intégration des TIC dans l'enseignement, 67% des enseignants ont disent que l'intégration des TIC en pédagogie favorise la motivation des élèves ,57% des enseignants pensent que l'intégration des TIC peut améliorer les résultats des élèves à la fin de trimestre.

Le résultat que nous avons obtenu entre notre thème de recherche et les deux différents résultats des études antérieurs nous avons constaté sur les points communs suivants :

Nous remarquons que dans chaque résultat d'étude que l'usage des TIC en pédagogie favorise la motivation des apprenants ce que confirme que ces outils jouent un rôle important et primordial par apport à leur impact et influence sur les apprenants.

La critique :

- Le manque de la documentation et de référence antérieure relative à notre thème.

- La longue procédure de la délimitation du lieu de stage.
- La récupération de nos questionnaires qui s'est faite de manière discontinue, qui nous a fait perdre du temps.
- Des difficultés à travailler avec logiciel SPSS.

Conclusion

Conclusion

Ce présent travail s'est attelé à étudier l'usage des TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur au sein de l'université Algérienne, à connaître les étapes de cette élaboration, et à rendre compte de sa complexité, dans sa mise en œuvre au sein de l'entreprise Algérienne.

Notre objectif, en réalisant ce travail, était de dévoiler le degré d'usage des TIC à l'université algérienne en générale et à l'université de Bejaia en particulier d'une part et de rendre compte de l'impact de l'usage des TIC sur la motivation des apprenants, En prend en considération le changement de la méthode traditionnelle de l'apprentissage vers une nouvelle méthode qui permet d'externalisation des savoirs et d'enrichir les compétences des apprenants.

Sur l'intégration des TIC à l'université de Bejaia on a remarqué que le niveau de l'intégration des TIC est insuffisant par rapport au manque des moyens pédagogiques modernes, le département français rencontre aussi d'autres obstacles qui entravent l'usage efficace des TIC nous notons à ce propos les classes qui sont chargées, en plus d'un manque de formation des enseignants.

En ce qui concerne l'impact des TIC sur la motivation des apprenants, nous avons constaté que c'est un nouveau lieu d'apprentissage qui permet aux apprenants d'acquérir des compétences et savoirs et de progresser à leur rythme et d réaliser les tâches demandées avec plaisir, ce qui lui donne l'occasion de mettre ses différentes aptitudes au service de la classe.

À travers les résultats et les données qu'on a recueillies, nous avons conclu que les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle primordial dans les pratiques pédagogiques, et surtout sur la motivation des étudiants car es TIC suscite et renforce la motivation des apprenants.

Les TIC par la variété des supports qu'elles proposent, par leur caractère modernisant et amusant représentent une avancée dans l'apprentissage, en plus elles mènent les apprenants à améliorer leurs compétences. Ces nouvelles technologies deviennent un support pédagogique intéressant pour l'enseignement et l'apprentissage elles comprennent davantage comme une utilisation habituelle et régulière par les apprenants et les enseignants engagés dans un contexte d'apprentissage actif et réel pour soutenir, améliorer et rendre plus

Conclusion

significatifs les enseignements et les activités d'apprentissage, cela sert à placer l'apprenant au centre de son apprentissage, comme un acteur de ses études.

Il faut ajouter que l'étudiant avec les TIC serait apte à acquérir d'avantages d'information et dehors de l'établissement surtout avec l'essor d'internet et serait un citoyen à chercher plus facilement un emploi et intégrer la société moderne multimédia.

Cependant, ces nouvelles technologies ne sont pas un remède magique aux problèmes liés à l'enseignement classique ni un substitut, d'ailleurs le fait de mettre l'étudiant face à cet environnement n'est que la première étape d'un processus qui inclura une préparation et une maîtrise de ces technologies par le professeur et l'élaboration de séances définies au préalable.

Enfin, l'intégration des TIC dans l'enseignement supérieur demande des efforts considérables et des investissements importants de la part des responsables, mais aussi une formation des enseignants et apprenants à utiliser les différents outils et logiciels mis à leurs dispositions, les initiatives mises au point tout récemment par les pouvoirs publics pour encourager l'intégration pédagogique des TIC permettront d'éliminer ces obstacles et d'améliorer la réflexion des différents acteurs du secteur de l'enseignement supérieur sur ces technologies, qui ne cessent de connaître des évolutions de jour en jour.

Nous n'avons certainement pas pu arriver à toucher tous les points liés à notre thème. Nous souhaitons que la recherche dans ce domaine soit poursuivie et développée encore plus à l'avenir et pourquoi ne pas approfondir cette étude dans le cadre de recherche ultérieures, à travers la constitution d'un échantillon plus large, ce qui améliorerait la validité des résultats, tout en faisant collaborer les enseignants pour en avoir leurs impressions et leurs suggestions, vu qu'ils sont utilisateurs de ces divers types de technologies.

Liste bibliographique

La liste bibliographique

❖ Ouvrage

- Ait Amar Meziane, 2014, De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion compétence ». Synergies Chine. n°9.
- Albero B. (1998) ,Les Centres de Ressources : interface entre matérialité et virtualité, (oct.-déc. 1998), Paris, Didier édition.
- ALEXANDRE Frederick-AILLY, Comportements Humains et management. Edition Pearson éducation, France, 2006,
- Bertin. J. C, Des outils pour des langues : Multimédia et apprentissage, Ellipses, Paris, 2001,
- BOUMARD Philippe, BENVENUTI Jean-André, compétitive et système d'information, paris, 1998, P134.
- BRUNO Henri et MAURICE Imbert, tirez parti des technologies, édition : d'organisation, paris, 2002,
- Bucher-Poteaux N , (1998) Des ressources... Oui, mais... pourquoi ?, (oct.-déc. 1998), Paris, Didier édition.
- FILLEAU Marie Georges, MARQUES-RIPOULL. Les théories de l'organisation et de l'Entreprise. Ellipses édition marketing, paris,
- GORDEN Mace et PERTY François, Guide d'élaboration d'un projet de recherche en sciences sociales,(méthode en science humaines), édition DE BOECK, PARIS2010,
- GRAWITZ Madeleine, Méthodes des sciences humaines, CASBA, Alger, 1877
- Jean. M, le français langue étrangère et seconde, Harmattan, Paris, 1998,
- LEBRUN, M., Des technologies pour enseigner et apprendre, Paris, De Boeck, 2e édition, 2002.
- MAURICE Angers, initiation pratique a la méthodologie des sciences humaines, 6ème édition, CEC, Québec, 2014
- ROUSSEL Patrice, Rémunération, motivation et satisfaction au travail, édition Economica, paris, 1991,
- SAADOUNE Melissa, Avec le temps, édition d'organisation, Paris, 1998.
- SCOTT MORTON Michael, Technologie de l'information et de transformation de l'organisation, édition d'organisation, paris, 1995.

❖ Mémoire et thèses

- AUBE, M. Sur l'autoroute électronique, les voyages formeront-ils la jeunesse Vie pédagogique, 98 (mars-avril), 1996
- BOURDEAU, J., MINIER, P. et BRASSARD, C. (2003), « Scénarisation interactive en téléapprentissage universitaire ». La place des outils technologiques Montréal : Presses de l'Université du Québec
- Brigitte. C.M, analyse du site polar FLE, ALSIC, vol 3, n 2, 2000.
- Brigitte. C.M, analyse du site, ALSIC, vol 3, n 2, 2000.
- Cf. Griselin et alli. Multimédia et construction des savoirs, Université de Franche-Comté, 2000.
- Cf. Langue seconde Distance apprentissage et d'enseignement : Perspectives théorique Ergonomie, chapitre 7 le Pôle « technologies », BERTIN J.C. et GRAVE P. Université du havre, France, 2010.
- Cf. Lecture-¹Cf. Les TICE à l'école, Vincent J., Bordas Pédagogie, 2002,
- Cf. Multimédia et construction des savoirs, Griselin et alli Université de Franche-Comté, 2000,
- Chekroune Hassan, l'impact des TIC dans la réussite scolaire, thèse de master, université de Abdou Baker Belkaid, tlemcen.promotion2017/2018.
- Haymore Sandholtz J. Ringstaff C. & Owyer D. C. (1997) La classe branchée. Enseigner à l'ère des technologies. Paris, CNDP. Titre original: *Teaching with Technologies: Creating Student-Centered Classroom*.
- Jefferson, A. L. et Edwards, S. D. (2000). Technology Implies LTD and FTE. Pan-Canadian Education Research Agenda, June. Toronto: Canadian Association of Education (CEA)
- J-M. Mauricio Mejia (2008), les TICE et le développement de l'autonomie de l'apprenant, Université de Stendhal-Grenoble3.
- Karsenti, T. (2003). Conférence d'ouverture : Impact des Tics sur l'apprentissage et I « engagement scolaire. Conférence Captic, Université Laval, Réseau valorisation de l'enseignement, mars 2003.
- Marie-Eve Lacroix et Pierre Potvin, la motivation scolaire, université du Québec à Trois-Rivières.

Liste bibliographiques

- Meslem Yasmine, *la motivation dans l'apprentissage du FLE*, Mémoire de master, 2011, p3
 - MOUSSA Benhamadi, *les technologies de l'information et de la communication et la société de l'information*. Hôtel Sheraton, 9-11 décembre 2002,
 - MUNETTE Yasmine, *La qualité dans l'enseignement supérieur selon la norme ISO 9001 et l'employabilité*, mémoire de master management des organisations dans l'école nationale supérieur management, encadré par Pr Sadek Bakouche 2013-2014, Alger,
 - Poyet.F, *l'impact des TIC dans l'enseignement : une alternative pour l'individualisation*, dossier d'actualité, n41, 2009,
- ❖ **Revue et articles**
- ROCHELEAU, J. et BASQUE, J. (1996). *Modèle préliminaire de l'École informatisée*. Dans G. Puimatto et R. Bibeau (coord.), Comment informatiser l'école .Montréal/Paris : Publications du Québec/CNDP.
 - ROLLAND VIAU, *la motivation en contexte scolaire*, université Québec.1997.
 - Rolland VIAU, *La motivation en contexte scolaire*: les résultats de la recherche en quinze questions, Revue vie pédagogique, no 115, avril et mai 2000,
 - T.RADIA *l'intégration des TIC dans l'enseignement de FLE*, thèse de doctorat, l'université de Bejaia, 2017
 - TREMBLAY, *le COMITÉ DE PILOTAGE DES TIC*, Plan triennal de développement (Rapport final) 2000 – 2003, Jonquière, Cégep de Jonquière, 2000,
- ❖ **Encyclopédie et Dictionnaire**
- AHMED silem, « *dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication* », édition marketing, paris, 1997, p : 414.
 - Dictionnaire Le Robert, 2000,
 - MADELIENE Grawitz, « *méthode des sciences sociales* », 11ème édition, DALLOZ, paris, 2001,
 - SAYVER Thomas, *dictionnaire économique et social*.11ème édition ouvrière. Paris 1978.
 - CHAMPY Philippe, ETEVE Christiane, et autres, *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de l'information*, édition Bertrand Drey fusse, France, 2002,

❖ Sites et articles en ligne

- [Http: //www.ilo.org/Public/franch/](http://www.ilo.org/Public/franch/). **l'impact de la mondialisation**. PDF, consulté le 03/05/2019
- [Http: //Dunkel, P. \(1991\). *Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice*. New York : Newbury House,](http://Dunkel, P. (1991). Computer-Assisted Language-learning and testing: research issues and practice. New York : Newbury House,)
- <http://www.frantice.net/docannexe.php?id=724>consulté le 16 avril 2019.
- <http://www.oecd-ilibrary.org/>consulté le 10 avril2019.
- <http://www.pedagopsy.eu/regles-motivation.html>,consulté le 07-05-2019.
- <http://www.Upmf-grenoble.fr/sciedu/polessu>,consulté le 04-05-2019.
- <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-3-page-55.htm>,consulté le 20/04/2019
- <https://www.marsouin.org/IMG/pdf/Usages-Proulx2-2005>, PDF, consulter le 26/4/2019

Annexes

Université Abderrahmane Mira de Bejaia
Faculté des sciences humaines et sociales
Département science humaine

Option : communication et relations publiques

**Questionnaire réalisé pour l'obtention de grade de master
En sciences de l'information et de la communication**

**L'usage des TIC comme facteur de motivation dans
l'enseignement supérieur**

Cas pratique : « département de français à l'université de Bejaia »

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de fin d'étude, en vue de l'obtention de master en science humaine option « communication et relation publique », nous vous prions de bien vouloir nous consacrer un peu de votre temps pour répondre à notre questionnaire à fin de collecter de réunir les données nécessaires pour la réalisation de cette étude portant sur« les TIC comme facteur de motivation dans l'enseignement supérieur » .Sachant que notre enquête est réservé à des fins scientifique, et nous vous remercions d'avance pour votre coopération.

Réalisé par :

- KHALDI Billal
- MAKDOUD Lydia

Encadré par :

Mr. BENEILI. Ismail

Année universitaire 2018/2019

Axe01 : questions liées caractéristiques personnelle de l'échantillon

➤ **Sexe :**

1-Masculin

2-feminin

➤ **Age :**

➤ **cycle d'études :**

Axe02 : l'intégration des TIC au sein de département français à l'Université de Bejaia

1-.utilisez- vous les TIC dans vos études ?

- Souvent

- Quelques fois

- Rarement

- Jamais

2-. Existe-t-il suffisamment des moyens pédagogiques à votre disposition ?

- Oui

- Non

- Je ne sais pas

3- Pour quel objectif utilisez-vous ces moyens ?

- réalisation des exposés ou mémoire

- enrichir mes connaissances sur les modules d'enseignement

- échanger des documents de recherches avec mes camarades

- échanger avec enseignants ou administration

- information et culture

- loisirs

- autres citez les ?.....

4- Parmi les moyens que vous possédez, quel est le moyen que vous utilisez le plus dans la réalisation de vos tâches d'apprentissage?

-internet

- tablette

-micro-portable

-téléphone portable

-réseaux sociaux

-autres citez les ?.....

5- A la fac, vous accédez à la connexion à travers :

- A partir du wifi de la fac
- A partir de la connexion sur mon téléphone portable
- Je ne suis pas connecté à la fac

6- consultez-vous la plateforme e-learning de Bejaia?

- souvent
- quelque fois
- Rarement
- Jamais

7-votre département utilise les TIC dans la réalisation de ses tâches pédagogiques?

- Oui
- Non
- sans opinion

8-Quels sont les moyens que votre département utilise dans la réalisation de ses tâches pédagogiques ? (veuillez cocher une ou plusieurs réponses)

- Internet
- Micro portable
- Téléphone portable
- Réseaux sociaux
- email
- plateforme e-learning
- autres citez les ?.....

9-Vos enseignants utilisent les TIC en classe ?

- Souvent
- quelque fois
- rarement
- jamais

10-Qu'utilisez-vous comme TIC en classe?

- Internet
- Micro- portable
- data show
- Tablette
- téléphone portable
- Autres ? Citez-les

11-utilisez-vous les outils de communication (email, forum, liste de discussion/diffusion) pour communiquer avec nos enseignants?

- Oui
- Non
- Je ne sais

12-Parmi ces facteurs, quel est le facteur que vous jugez qu'il fait obstacle pour votre usage des TIC ?

- Manque des supports pédagogiques
- Manque de formation en informatique
- Manque de volonté de changement
- Manque de soutien
- autres

AXE03 : la motivation des étudiants à l'égard des usages des TIC

13-Je comprends mieux avec :

- Exclusivement avec la méthode classique dans l'apprentissage
- Exclusivement avec le recours au TIC
- L'enseignement mixte (méthode classique et recours au TIC parallèlement)

14-L'usage des TIC a élevé le taux de ma participation en classe

- D'accord Tout à fait d'accord
- Pas d'accord Pas du tout d'accord
- Neutre

15-l'usage des TIC dans le processus enseignement –apprentissage permet la persévérance des apprenants

- D'accord Tout à fait d'accord
- Pas d'accord Pas du tout d'accord
- Neutre

16-Le recours aux TIC :

- Facilite l'apprentissage
- Complète l'apprentissage
- Complique l'apprentissage
- Bloque l'apprentissage

17- l'usage des TIC permet-il un gain de temps important ?

- d'accord Tout à fait d'accord - Neutre
- Pas d'accord Pas du tout d'accord

Annexes

18-Dans le cadre des séances de travail avec mes enseignants (cours, td et encadrements), je préfère :

- La méthode classique dans l'apprentissage
- Le recours aux TIC
- L'enseignement mixte (méthode classique et recours aux TIC parallèlement)

19-L'usage des TIC contribuent à l'amélioration des notes obtenues pour chaque modules

- oui
- Non
- Sans opinion

20-Grace à l'usage des TIC dans mes recherches, j'ai amélioré mon niveaux en :

- Langues étrangères
- Connaissances liée à ma filière
- Culture générale
- Je n'ai pas amélioré mon niveau
- sans opinion

21-L'usage des TIC en espace universitaire a enrichit mes connaissances à l'égard de ma spécialité

- | | |
|---------------------------------------|---|
| D'accord <input type="checkbox"/> | Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/> |
| Pas d'accord <input type="checkbox"/> | Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/> |
| Neutre <input type="checkbox"/> | |

22-je suis satisfait de la performance et de la qualité des travaux recourant aux TIC

- | | |
|---|--|
| Satisfait <input type="checkbox"/> | Tout à fait satisfait <input type="checkbox"/> |
| Peut satisfait <input type="checkbox"/> | Pas du tout satisfait <input type="checkbox"/> |
| Neutre <input type="checkbox"/> | |

23-Les TIC favorisent votre motivation pour apprendre

- | | |
|---|---|
| - d'accord <input type="checkbox"/> | Tout à fait d'accord <input type="checkbox"/> |
| - Pas d'accord <input type="checkbox"/> | Pas du tout d'accord <input type="checkbox"/> |
| -Neutre <input type="checkbox"/> | |

24-Quel est votre point de vu à propos de la motivation des étudiants à travers l'usage des TIC ?

.....

.....

.....

Merci pour votre collaboration.

Résumé

La présente recherche a pour objectif d'examiner, sous différents points de vue l'impact de l'usage des nouvelles technologies sur la motivation des étudiants ,elle s'appuie sur deux techniques(pré-enquête et questionnaire) menée auprès de département français à l'université de Bejaia, qui nous a permis de connaitre le degré d'usage des TIC à l'université algérienne en générale et à l'université de Bejaia en particulier d'une part et de rendre compte de l'impact de l'usage des TIC sur la motivation des apprenants, le but de cette étude est de montré la nécessité de l'intégration des TIC dans les universités et de sensibiliser les enseignants à une pédagogie motivationnelle intégrant ces technologies afin d'éviter tout échec causé par la démotivation.